

無職転生

～蛇足編～

ジョブレス・レッドカーペット



3

理不尽な孫の手
Ritujin na Mago no te
イラスト...シロタカ



レオ

ルーデウス

エリス

アイシャ

クリスティーナ

アラ

ジーク

アルス

ルイシェリア

人物紹介

その瞬間は、
前触れもなく訪れたが、
ここだとわかった。



「完璧な人間などいない、必ずどこかに欠点がある」

People will always have their charms.

著：ルーデウス・グレイラット

訳：ジーン・RF・マゴット

無職転生

～蛇足編～

3

『ジョブレス・レッドカーペット』

- 一. 「四九九年」
- 二. 「物語」
- 三. 「家族会議」
- 四. 「若さ」
- 五. 「搜索」
- 六. 「ささやかな綻び」
- 七. 「小さな守り手」
- 八. 「アイシャ・グレイラット」
- 九. 「アイシャがメイドを辞める時」
- 十. 「後日談」

212 192 165 147 135 106 92 56 22 8

ジョブレス・レッドカーペット

Note de traduction :

Il s'agit d'une traduction réalisée par des fans quelques heures seulement après celle de Redundancy 3. L'IA a été utilisée pour traduire presque tout le roman. Cela signifie il y aura d'innombrables incohérences, erreurs et manquements phrases/paragraphes.

C'était à l'origine destiné uniquement à moi, mais j'ai décidé de le compiler pour d'autres personnes qui, comme moi, ne veulent pas attendre le tl officiel et le lire maintenant

Table des matières

Chapitre 1 – Année K499

Chapitre 2 – Le conte

Chapitre 3 – « Réunion de famille »

Chapitre 4 – Jeunesse

Chapitre 5 – Recherche

Chapitre 6 – Une petite fissure

Chapitre 7 – Le petit protecteur

Chapitre 8 – Aisha Greyrat

Chapitre 9 – Le jour où Aisha a arrêté d'être femme de chambre

Chapitre 10 – Postface

Note/lettre de l'auteur

Nouvelles exclusives en Asie

1: **Année K499**

Calendrier Dragon Blindé, Année K499.

Dix-huit ans après la mort de Rudeus Greyrat.

Au plus profond d'une forêt sans nom dans la partie nord du continent central, un homme était en cours d'exécution.

La sueur lui coulait au front, sa respiration était irrégulière.

Son apparence était banale : habillé comme un marchand ordinaire, sans aucune particularité. des caractéristiques qui le distinguent.

Tandis qu'il courait, il regardait à plusieurs reprises derrière lui, s'enfuyant de plus en plus profondément dans la forêt.

Oui, il s'enfuyait.

De quoi ?

De la soif de sang qui le poursuit par derrière.

La sensation était silencieuse, dépourvue de toute aura glaciale, mais il pouvait sentir que quelque chose se passait. indéniablement en train de se rapprocher.

"...Oh, mon Dieu !"

Marmonnant dans sa barbe, il saisit un poignard portant l'emblème du royaume Asura. à l'intérieur de son manteau.

Cela ressemblait à n'importe quel autre poignard, mais pour ceux qui avaient un œil perspicace, c'était immédiatement clair : ce n'était pas quelque chose qu'un simple marchand devait posséder.

C'était un espion. L'un des nombreux agents envoyés pour infiltrer l'Empire des Dieux Ogres, qui avait pris contrôle du nord du continent central.

Fondé quelques années auparavant, l'Empire des Dieux Ogres avait conquis le nord en deux des décennies et était maintenant sur le point de se diriger vers l'ouest, vers le royaume Asura.

Tant que la Mâchoire Supérieure du Dragon Rouge subsisterait, même un empire puissant ne pourrait pas le faire. envahir le royaume Asura.

C'est du moins ce qu'on pensait.

Mais l'Empire des Dieux Ogres avait une stratégie secrète.

Et l'homme avait obtenu des informations sur ce secret.

Il l'avait obtenu.

C'est pour cela qu'il était pourchassé.

Tous les moyens de communication avaient été détruits et il n'avait d'autre choix que de fuir avec les informations lui-même. Il avait été repéré à la frontière et contraint de s'enfuir vers le forêt.

Son poursuivant n'était autre que l'homme de main le plus redouté de l'Empire des Dieux Ogres : le bourreau de traîtres.

Un officier de police militaire spécial de la Deuxième Armée de l'Empire des Dieux Ogres.

Le « Démon chasseur d'ombres ».

Un membre notoire de la tristement célèbre tribu Superd.

Lucelia Superdia.

L'homme savait. Il avait passé des années à rassembler des renseignements sur l'Empire des Dieux Ogres. savait.

Personne n'avait jamais échappé à sa poursuite.

Qu'ils soient déserteurs, traîtres ou espions, elle les pourchassait tous sans faillir.

Peut-être que si ce n'était qu'elle, certains auraient eu une chance.

Échapper à l'œil d'un Superd n'était pas une tâche facile, mais en fin de compte, leur vision restait une tâche difficile. fonction biologique. Il existait des moyens de le tromper, des contre-mesures aussi nombreuses que étoiles.

Mais le Démon Chasseur d'Ombres avait une ombre. Une ombre qui ne projetait aucune forme, mais qui suivait sans relâche.

Le « Fantôme sans ombre ».

L'homme ne savait pas de qui il s'agissait ni de quoi. Jusqu'à il y a quelques jours, il l'avait rejeté comme une simple rumeur.

Mais maintenant, il le savait.

Quelque chose d'invisible aidait le Démon Chasseur d'Ombres dans sa poursuite.

Sinon, cette situation n'aurait aucun sens. Autrement, sa présence même n'aurait pas dû être découverte. Sinon, ils n'auraient pas dû pouvoir le rattraper.

"Ugh... haah... gah..."

Ils se rapprochaient toujours par derrière.

Il n'entendit rien, mais après des années de vie d'espion, il savait quand il était pourchassé.

Et il commençait à réaliser...

(Je ne peux pas m'échapper...)

Il n'avait pas le choix.

Sa seule option était de lui tendre une embuscade, de frapper en premier et de renverser la situation.

Contre Luiselia qui avait capturé et tué d'innombrables espions.

Contre le Démon Chasseur d'Ombres, qui n'avait jamais échoué.

"Haa... fuu..."

L'homme s'arrêta de courir, appuya son dos contre un arbre et expira profondément.

"Hmm?"

C'est à ce moment-là qu'il l'a remarqué.

Au milieu de la forêt dense se dressait une maison solitaire, qui semblait appartenir à une ville. plutôt que dans le désert.

Une maison ancienne, pourtant bien entretenue, qui ne tombe pas en ruine.

"....."

Il s'est approché de la maison.

C'était étrange qu'une maison se trouve dans un tel endroit, mais il pensait pouvoir l'utiliser. Une embuscade serait plus facile à l'intérieur qu'en pleine forêt.

Pourtant, à mesure qu'il se rapprochait, il ressentait un profond malaise.

Il n'y avait pas de portes.

Pas même les fenêtres.

"...Certainement pas."

Son cœur battait à tout rompre.

Il avait entendu les rumeurs.

À propos des laboratoires secrets du Grand Mage, Rudeus Greyrat, décédé il y a plus de dix ans.

Ils ont déclaré qu'il avait mené des recherches interdites dans des laboratoires cachés accessibles uniquement par cercles magiques de téléportation.

Ils disaient que les recherches qu'il avait laissées derrière lui étaient vastes et que celui qui les obtiendrait hériterait. grande sagesse.

Certains ont même émis l'hypothèse que l'ascension fulgurante de l'Empire des Dieux Ogres était due à l'acquisition de ce pouvoir. connaissance.

En utilisant la magie, l'homme a créé un trou juste assez grand pour qu'une personne puisse y ramper.

Il a enfoncé sa tête à l'intérieur, s'est tordu le corps et s'est introduit de force.

Invoquant un esprit de lumière pour éclairer l'espace, il s'avança prudemment plus profondément.

Un bureau, des étagères, des sortes d'outils magiques...

Sur le bureau se trouvait une note détaillant des informations sur les automates – des modèles plus anciens.

Aucun doute là-dessus.

C'était l'un des laboratoires secrets de Rudeus Greyrat.

Une lueur d'espoir passa sur le visage de l'homme.

S'il s'agissait d'un laboratoire secret, alors il devait y avoir un cercle de téléportation.

Partout dans le monde, les cercles de téléportation avaient perdu leur pouvoir il y a une douzaine d'années, mais peut-être... peut-être que celui-ci fonctionnait encore.

Mais ensuite, les yeux de l'homme se posèrent sur quelque chose.

Un livre.

Celui qu'il n'avait vu qu'une seule fois dans les Archives Royales du Royaume Asura.

S'il s'agissait de n'importe quel livre, il n'y aurait pas beaucoup prêté attention.

Mais il portait un numéro.

Vingt-neuf.

Dans les Archives royales, il existait une collection légendaire de cinquante-deux volumes, à l'exception d'un tome manquant.

Le livre perdu des « Chroniques de Rudeus ».

"C'est..."

Au moment où il l'a attrapé...

"Pouah...!"

Un gémissement s'échappa de ses lèvres.

Ses mains tremblaient alors qu'il baissait les yeux.

Quelque chose dépassait de sa poitrine.

Un fer de lance blanc.

Il ne l'avait pas remarqué.

Elle était trop loin.

Il aurait dû avoir le temps de tendre une embuscade.

Il s'est retourné.

Là, debout en silence, se trouvait une femme dégageant une aura calme et meurtrière.

Elle tenait une courte lance – une qui lui avait déjà transpercé la poitrine.

C'était la dernière chose qu'il voyait.

"Hmph."

Alors que la femme retirait sa lance, le corps de l'homme s'effondra.

Après avoir confirmé que sa vie avait disparu, elle agita sa lance d'un mouvement brusque, envoyant le sang sur son extrémité volant.

Le sang traçait un arc dans l'air avant d'éclabousser, non pas sur le mur, mais sur le visage. d'un homme qui, à un moment donné, était apparu au bord du mur.

Était-il là depuis le début ou non ?

L'homme, dont la présence était si faible qu'elle était presque imperceptible, se tenait éclairé par l'esprit léger, souriant étrangement.

★ ★ ★

"Lucélia."

"Quoi?"

"C'était pour quoi ?"

L'homme, soudain éclaboussé de sang, laissa échapper un sourire ironique et protesta.

C'était tout à fait naturel. Il n'était pas nécessaire d'asperger de sang un camarade après avoir abattu un ennemi.

"C'est mauvais... Mais Ars a toujours dit qu'il était important d'avoir l'air cool après un combat."

Luiselia fit la moue en parlant.

" Avoir l'air cool ne fonctionne que lorsqu'il y a quelqu'un pour le voir. "

"Tu es là."

"Vous ne versez pas de sang sur la personne que vous voulez impressionner."

Sur ce, l'homme sortit un mouchoir de sa poche et commença à s'essuyer le visage.

"Pourtant, je pensais que nous étions pris dans une embuscade, mais il s'est juste figé. C'était décevant."

"Ouais."

"Mais dire qu'il y en a un ici... un laboratoire secret de Rudeus Greyrat."

"Mon oncle adorait construire des bases secrètes. Chaque fois que je suis en mission avec toi, Henry, nous j'ai tendance à les trouver beaucoup."

"Eh bien, nous allons souvent au fond des forêts."

Henri.

C'était le vrai nom de cet homme : Henry Macedonius.

Il était maudit avec la capacité d'être « invisible pour les autres ».

Henry était le partenaire de Luiselia et il est un expert dans la collecte de renseignements, exploitant pleinement les cette particularité.

Sa malédiction était puissante : personne ne pouvait le reconnaître. Personne ne pouvait se souvenir de lui. N'importe lequel l'ennemi potentiel qui poserait les yeux sur lui oublierait instantanément son existence.

Un espion parfait, invisible et inouï.

Cependant, une malédiction est toujours une arme à double tranchant. Il portait généralement un masque pour le supprimer, mais une fois retiré, même la plupart des gens qui l'avaient rencontré auparavant ne parviendraient pas à se souvenir de son visage. ou un nom.

Même sa famille, seule sa mère pouvait vraiment le reconnaître. Même son père a eu du mal à percevoir sa présence.

On pourrait se demander pourquoi l'Empire des Dieux Ogres a accepté un individu aussi douteux...

C'était parce que sa grand-mère était liée à la famille Greyrat.

Non pas que cela l'aidât – elle non plus ne se souvenait pas qu'Henry était son petit-fils...

Même au sein de l'Empire des Dieux Ogres, rares étaient ceux qui pouvaient reconnaître Henry.

Cependant, la race Superd, dotée de son troisième œil, avait une façon unique de percevoir le monde.

Luiselia était l'une des rares personnes à se souvenir du visage d'Henry.

D'un autre côté, peu de gens étaient aptes à soutenir Lucelia qui, malgré la position de sa tribu, formidables capacités de combat et de pistage, avait hérité de la rigidité de son père et de ses la maladresse de la mère.

C'est tout naturellement que les deux formèrent une équipe.

Comme une marmite trouvant son couvercle parfait, leur travail d'équipe s'est déroulé sans heurts.

Henry infiltrerait les rangs ennemis, rassemblerait des renseignements, localiserait leurs positions, et Luiselia frapperait.

Ensemble, ils avaient surmonté d'innombrables épreuves et vaincu de nombreux ennemis.

"Oh, wow."

Henry ramassa un livre que tenait l'homme qu'il poursuivait.

Un nombre était écrit dans « Silent's Cypher » – ■■■■■■.

"C'est le 29ème volume des Chroniques de Rudeus."

"Et ? C'est quoi le tome 29 ?"

"C'est un volume légendaire perdu. Celui-ci n'a jamais été copié et il a disparu. L'Asura Kingdom le recherche désespérément. Même le président (Orsted) collectionne ceux-là, si nous les ramenons, nous pourrions obtenir un bonus."

"C'est super. Alors, qu'est-ce qui est écrit dedans ? Lisez-le."

"D'accord, d'accord."

Pressé par Lucelia, Henry ouvrit le livre.

En tant qu'espion, il traitait une grande quantité d'informations et parlait couramment de nombreuses langues.

Naturellement, il savait aussi lire et écrire en Silent's Cypher, le japonais.

"Voyons voir... 'Maintenant que j'ai enfin eu le temps de réfléchir et que je me suis calmé, j'ai envie de parler de ma plus grande erreur dans la vie, ainsi que le déchaînement de mon fils, Ars Greyrat, et de ma sœur, Aisha Greyrat'..."

A ces mots, Henry et Lucelia échangèrent un regard.

Ars et Aïcha.

Des noms qu'ils ne connaissaient que trop bien.

★ ★ ★

Quelques jours plus tard, dans une pièce de la base de l'Empire des Dieux Ogres sur la Mâchoire du Dragon Rouge, un le vieil homme écrivait quelque chose.

Ses yeux étaient vides, sa bouche entrouverte et il n'y avait aucune force dans la main qui le tenait. le stylo.

Pourtant, même s'il n'avait aucune force, sa main ne s'arrêtait jamais de bouger.

Il écrivit son nom sur une feuille de papier, puis sur la suivante, et juste au moment où il s'apprêtait à le faire écrivez-le sur le suivant, il a marmonné « Ah » et a écrit à la place « Rejeté ».

Il poussa un profond soupir et, regardant la pile encore grande de papiers qu'il n'avait pas encore signé, laissa échapper un soupir. poussa un gémissement douloureux.

"Aaahhh."

Il n'était pas en train de mourir. Il était juste mauvais en paperasse.

"Maître. Nous venons de rentrer,"

Dit un jeune homme et une jeune femme en entrant dans la chambre du vieil homme.

"Oh, tu es de retour."

Quand le vieil homme les vit, il cessa d'écrire et se releva avec un sourire radieux sur les lèvres. affronter.

"Les quatre cibles ont été prises en charge."

"Je vois, je vois. Bon travail."

« Quelle est la prochaine mission ? »

"Vous serez impliqué dans l'invasion du royaume Asura, mais il est encore temps. Faites une pause pour l'instant."

"Compris."

Henry salua sèchement, tandis que Luiselia hocha brièvement la tête. Le vieil homme leur sourit chaleureusement.

« De plus, Maître, lorsque nous avons terminé le dernier, nous avons trouvé quelque chose qui a attiré notre attention. attention."

« Quelque chose qui a retenu votre attention ? »

"Ce."

Le vieil homme haussa un sourcil devant ce que lui tendit Henry.

« Oh, une Chronique de Rudeus... Et c'est le légendaire Volume 29. Le Président sera heureux."

"Oui... mais le contenu est, eh bien..."

« Hm ? »

Le vieil homme le prit et regarda à l'intérieur. Il ouvrit la première page, lut les premières lignes et arrêta. Après un moment de silence, il poussa un long soupir.

"Ahh, je vois... alors c'était à ce moment-là..."

« Je me suis arrêté à mi-chemin parce que je pensais que je ne devrais peut-être pas le lire, mais dès le début, il c'était assez... désagréable.

"Hmm. Ouais... Eh bien, c'est juste le récit d'une discorde domestique..."

« Est-ce quelque chose que nous ferions mieux de ne pas savoir ? »

"Pas vraiment... Pour moi, c'est juste une de ces erreurs de jeunesse. Un peu gênant, c'est ça." tous."

Quand le vieil homme dit cela, Henry parut surpris.

« Même le grand « Dieu du vent » Ars a eu des moments où il faisait des erreurs ?

"Bien sûr. La vieillesse est injuste, mais la jeunesse donne à chacun une chance égale de se tromper."

Le vieil homme – Ars Greyrat.

Commandant de la Force opérationnelle spéciale de la Deuxième Armée de l'Empire des Dieux Ogres et de la droite main du Dieu Dragon, Orsted.

Communément connu sous le nom de « le dieu du vent » Ars.

L'une des principales forces de la Deuxième Armée aux côtés du « Dieu du tonnerre » Aleksander, il a obtenu le titre du guerrier le plus fort du Nord en nom et en action après avoir remporté un combat d'arts martiaux tournoi organisé dans l'Empire des Dieux Ogres il y a plusieurs années. Son escrime, appelée le « Le style de l'épée folle du style du dieu de l'épée » était une technique peu orthodoxe qui incorporait arts martiaux dans le style traditionnel de Sword God, combinés à une magie sans chant pour créer une technique d'épée magique polyvalente.

En plus de cela, il était calme, posé, doux et prenait grand soin de son subordonnés. Ayant autrefois dirigé le Rudo Mercenary Corps, qui devint plus tard le fondation de la Deuxième Armée, il resta une figure clé sous le règne du Dieu Dragon Orsted. commandement même dans la vieillesse. S'il avait un défaut, c'était sa tendance à lorgner les belles femmes. avec de grands coffres.

Pourtant, il n'est jamais allé au-delà de reluquer. Il se vantait souvent en buvant de n'avoir jamais bu tombé dans un piège à miel.

Malgré ses quelques défauts, c'était une personne merveilleuse, l'un des héros méconnus soutenant le Dieu Dragon Orsted et l'Empire du Dieu Ogre, quelqu'un que l'on pourrait appeler « un grand homme » sans exagération.

C'était l'impression qu'Henry avait d'Ars.

Il n'aurait jamais imaginé qu'un tel homme ait un passé embarrassant.

"Je suis curieux maintenant. Je me souviens que frère Ars était aussi parfait que sœur Lucie depuis que j'étais." assez vieux pour s'en souvenir.

Lorsque Luiselia intervint, Ars eut un sourire ironique.

"Hahaha. Dire que j'étais aussi parfait que Lucy est assez exagéré... Je n'ai jamais été aussi parfait que Lucy." presque aussi parfait.

Luiselia était une enfant qui se développait lentement. C'est peut-être dû au fait qu'elle était membre de la race Superd, mais de toute façon, elle n'avait pas vieilli au même rythme qu'Ars, qui n'était qu'à un peu plus âgé. Au moment où elle a pris conscience du monde, Ars était déjà un jeune homme mûr. homme.

"Hmm."

Ars regarda autour de son bureau. La quantité de travail qu'il ne voulait pas faire était littéralement accumulée haut. Il détourna le regard. Il savait qu'il devrait le faire, mais il n'en avait vraiment pas envie.

"Si cela vous intéresse, dois-je vous le dire ? À propos de l'époque où j'étais adolescent, quand je ne savais rien... ou plutôt, quand j'étais juste un idiot complètement stupide qui ne pensait pas du tout. »

Appuyé sur le bureau, il caressa sa barbe blanche.

Luiselia s'assit silencieusement sur le sol.

Elle devait être profondément curieuse des erreurs d'enfance de son cousin. Bien que d'habitude avait un regard vide sur son visage, elle était très émotive et adorait les potins. Elle doit avoir hérité cela de sa mère.

Lorsqu'il vit Henry assis à côté d'elle, Ars rit avec amusement.

« Maintenant, par où commencer... Voyons, à l'époque, je vivais ma vie sans vergogne en affichant mes stupidité, pire qu'un voyou aléatoire... »

"Tu exagères. Je te respecte, tu sais, alors ne sois pas si dur avec toi-même."

"Merci, ça me rend heureux. Mais tout le monde a ses jours de folie. Cela fait combien de temps tout cela est arrivé.

Et ainsi, Ars commença à parler :

Des erreurs de son passé.

2 - Le conte

Alors, par où dois-je commencer ?

Je suppose que le point de départ le plus important est la relation entre Aisha et moi.

Aisha et moi sommes, en quelque sorte, neveu et tante.

La mère d'Aisha était une femme de chambre de la maison Greyrat. On m'a dit qu'elle avait eu une liaison avec le maître de maison à l'époque et Aisha est née de là. Même si elle avait un affaire, elle a ensuite été officiellement acceptée comme épouse, elle n'a donc pas été traitée comme une simple maîtresse.

Eh bien, pour commencer, au moment de ma naissance, l'ancien chef de famille, mon grand-père Paul, était déjà décédé... et sa femme, l'ancienne maîtresse de maison, était dans un état d'effondrement mental. Malgré tout, ce n'était pas comme si la mère d'Aisha avait pris les rênes de l'entreprise. ménage... Hmm, quand je le dis à voix haute, c'est vraiment compliqué.

Bref, Aisha occupait une position compliquée dans une famille compliquée.

Quand j'étais petite, il fut un temps où je ne savais pas comment interagir avec elle et je me sentais confus. Aisha était là depuis ma naissance, en tant que servante. C'était ma tante, mais aussi une femme de chambre. Pourtant, mon père ne la traitait pas comme une servante, il la traitait comme sa cadette. sœur. C'est déroutant, non ?

Eh bien, peu importe, Aisha a toujours été là depuis ma naissance, et même avant que je sois moi-même. consciente, elle prenait soin de moi. Donc plus qu'une tante ou une bonne, elle se sentait comme une personne plus âgée sœur avec un grand écart d'âge. Ou peut-être est-il plus juste de dire qu'elle était comme une quatrième mère pour moi.

Oui, un quatrième. Vous voyez, j'ai eu trois mères, et je les appelais White Mama, Blue Maman et Maman Rouge. C'était basé sur la couleur de leurs cheveux.

Chacune de mes mères m'a appris des choses différentes.

White Mama m'a appris des connaissances et comment me faire des amis.

Blue Mama m'a appris la sagesse et comment apprendre.

Red Mama m'a appris le maniement de l'épée et ce que signifie protéger quelqu'un.

Les trois mères traitaient tous leurs enfants de la même manière, et nous n'avons jamais remis en question le fait que nous avons eu trois mères. Mais maintenant que j'y pense, ce n'était pas comme les maîtresses gardées par Nobles asuras – le nôtre était aussi quelque chose d'assez unique.

Eh bien, laissons cela de côté pour le moment.

Aisha, tout comme mes mères, m'a appris beaucoup de choses.

Non, plutôt que d'enseigner, je suppose qu'elle m'a laissé expérimenter des choses que je ne comprenais pas complètement. de ce que les trois mamans m'ont appris. Ouais, elle se sentait vraiment plus comme une grande sœur.

Mais ce n'était pas ma sœur.

J'avais deux sœurs aînées.

L'une d'elles était Lucy.

C'est ta grand-mère, Henry.

C'était une sœur intelligente. Elle a bien suivi les enseignements de nos mamans, est allée assidûment à l'école, et j'ai toujours agi comme une vraie sœur aînée, m'ordonnant d'étudier et de faire de l'exercice.

L'autre était Lara. Mais je ne pense pas que vous l'ayez jamais rencontrée.

C'était une sœur paresseuse. Elle enfreignait souvent les règles établies par nos mères, sautait l'école et me traitait davantage comme un ami égal, suggérant toujours des plans malicieux. J'ai eu des ennuis plus d'une fois grâce à ses idées.

Mais Aisha était complètement différente d'eux deux. Elle n'était ni une mère ni une sœur, juste... quelque chose d'autre que je n'arrivais pas à définir.

C'était Aïcha.

Aisha ferait tout ce que je lui demanderais.

Peu importe à quel point mes demandes étaient égoïstes, elle disait : « Eh bien, je suppose qu'on n'y peut rien » et Arangez-vous pour que cela arrive. Parfois, elle était stricte, mais elle ne me grondait jamais injustement. Quand j'étais triste, elle me tenait doucement dans ses bras et me disait ce que je devais faire ensuite. Peu importe à quel point je me sentais triste, une fois Aisha m'a serré dans ses bras, ces sentiments s'envolaient immédiatement – ■■je m'en souviens clairement.

Quand j'étais encore plus jeune, je pensais qu'elle était ennuyeuse de trop s'inquiéter pour moi.

Mais Aisha avait toujours raison.

Même lorsque je me rebellais et faisais des choses contre ce qu'Aïsha me disait, j'échouais presque toujours. Et puis, à la fin, Aïsha venait et disait : " Tu vois ? Tu comprends maintenant, n'est-ce pas ?"

Chaque fois qu'elle disait cela, je faisais la moue et j'acquiesçais.

Quand j'étais petite, je croyais vaguement que je vivrais toujours ma vie protégée par Aïsha, en faisant comme elle. dit. Et j'ai pris cela pour acquis.

Avec le recul, c'était peut-être une forme de lavage de cerveau. La manière d'Aïsha de m'élever dépouillé moi du besoin de penser par moi-même, me faisant croire que tout irait bien si je a fait ce qu'elle a dit. Qu'Aïsha ait eu l'intention de faire ça ou non... Je n'en suis pas sûr.

Non, peut-être qu'elle ne l'a pas fait. Elle était naturellement ce genre de personne. C'était l'un des rares, mais fatal, défauts. Quoi qu'il en soit, quand j'ai eu dix ans, j'ai reçu toutes sortes de cadeaux de ma famille. L'un des c'était une épée.

Une vraie épée.

Red Mama a dit: "Utilisez ceci pour protéger les personnes qui comptent pour vous."

À ce moment-là, le visage qui me vint à l'esprit était celui d'Aïsha. Pas seulement dans ma tête, je par réflexe se tourna pour la regarder.

Aïsha, bien sûr, me regardait, et lorsque nos regards se sont croisés, elle m'a fait un grand sourire. je rappelez-vous avoir été gêné et avoir détourné le regard. C'était peut-être le moment où je j'ai réalisé que j'étais amoureux d'Aïsha. Mais je n'ai rien dit à ce moment-là. C'était juste ressenti aussi embarrassant.

Peut-être était-ce parce que Lara se comportait encore de manière enfantine, ou parce que Lucy venait juste de commencer à entrer dans ce genre de relation avec notre ami d'enfance Clive. Pour moi, ce genre de la chose semblait encore loin, je suppose.

Malgré tout, voici quelqu'un qui était intelligent, beau et qui déversait un amour inconditionnel sur lui. moi, différente d'une mère, mais toujours une femme. Et d'une manière ou d'une autre, j'avais commencé à ressentir—légèrement, à l'époque, qu'elle me considérait aussi comme quelqu'un de spécial.

Alors tu ne penses pas que ce serait étrange de ne pas tomber amoureux d'elle ?

Peut-être qu'Aisha elle-même a guidé les choses de cette façon... mais même si elle le faisait, je l'aimais. Elle était ma premier amour. Aucun doute là-dessus. C'était ma propre volonté. Je veux dire, c'est ça la romance, non ? Et une fois que je l'ai réalisé, les choses ont évolué rapidement.

Ah, je m'en souviens maintenant. C'était peu après mon anniversaire. Quand j'avais dix ans. À l'époque, j'étais je me sentais un peu naïf à cause de quelque chose que mon père m'avait dit. Juste à ce moment-là, Seigneur Orsted m'a donné un livre. C'était écrit avec des lettres que je ne pouvais pas lire, alors j'ai demandé à Aisha de le lire. moi.

Si je me souviens bien, l'histoire ressemblait à ceci...

Il était une fois un garçon nommé Ars.

Dès son plus jeune âge, il était volontaire et physiquement puissant.

Au moment où Ars a pris conscience de son environnement, ses parents étaient déjà décédés. Le village où vivait Ars était éloigné de la ville, et même à l'intérieur du village, sa famille était particulièrement pauvre.

Mais malgré cela, Ars était heureux.

Il avait un frère aîné sage et fiable, et les villageois étaient gentils avec lui malgré étant orphelins. Ars en était sincèrement reconnaissant et travaillait sans relâche chaque jour. Heureusement, il était fort, donc il ne manquait pas de travail.

En plus de cela, il avait une fille qu'il aimait.

Elle était fragile, souvent alitée et on disait qu'elle n'avait plus beaucoup de temps à vivre. Tous les jours, après avoir fini son travail, Ars visitait sa fenêtre et lui parlait un moment avant rentrer à la maison. Ce temps était pour lui précieux, irremplaçable dans sa vie.

Elle ne vivrait pas longtemps.

Pourtant, Ars ne pouvait rien y faire. En plus, elle semblait comprendre qu'elle le temps était limité. Elle n'a jamais formulé d'exigences égoïstes ; elle avait simplement hâte de parler avec Ars chaque jour. Ars pensa : « Je continuerai probablement à vivre ainsi jusqu'au jour où elle meurt. »

Mais ensuite, un jour... Alors qu'elle était allongée sur son lit, elle regarda le ciel. Le ciel étrange, peint dans une nuance de violet non naturelle.

"Hé, Ars, le saviez-vous ? Avant l'apparition du Roi Démon, le ciel était magnifique." bleu."

Ars en avait déjà entendu parler. Le Roi Démon était vivant bien avant qu'Ars ne soit né. Un jour, le Roi Démon bâtit une armée et envahit le monde humain. Au moment où le Demon King avait conquis près de la moitié du monde, sur un coup de tête, elle changea la couleur du monde. ciel.

"Avant de mourir, j'aimerais voir un beau ciel bleu juste une fois."

C'est ce qu'elle a dit.

C'était la première fois qu'Ars l'entendait faire une demande « égoïste ». Non, ce n'était peut-être pas le cas même assez pour être qualifié d'égoïste. Peut-être que c'était juste un souhait éphémère, un rêve dont elle savait qu'il pourrait ne se réaliser jamais. Ars l'a compris. C'était juste une histoire – elle ne lui demandait pas vraiment de le faire. faire n'importe quoi.

Pourtant, tandis qu'elle parlait, son expression était si délicate, si résignée. Elle avait déjà abandonné l'idée, convaincu que c'était impossible. C'est pourquoi Ars a pris sa décision.

Il lui montrerait un ciel bleu.

Cependant, Ars n'était qu'un villageois, bien que fort. Il n'avait aucune connaissance, aucune sagesse. Il ne savait pas comment rendre le ciel bleu à nouveau.

"Big Brother, je veux redonner au ciel sa couleur bleue. Comment puis-je faire ça ?"

Alors, il a demandé à son frère aîné.

Son frère, qui était beaucoup plus âgé, avait fréquenté une école petite mais convenable à l'époque. leurs parents étaient encore en vie. Chaque fois qu'Ars avait un problème, il se tournait vers son frère pour conseil.

"Hmm..."

Son frère réfléchit à la question d'Ars. C'était difficile, même pour lui. Après une longue pause, il parla enfin.

"Le Roi Démon a rendu le ciel violet. Donc, si le Roi Démon est vaincu, le ciel devrait revenir à la normale. »

En entendant cela, Ars résolut d'aller vaincre le Roi Démon. Sans hésitation, il commença préparer son voyage. Voyant cela, son frère a paniqué et a pris la parole.

"Ars, le Roi Démon est un être terrifiant. Si tu t'approches même, elle te déchirera en un éclair." instantané."

"Mais quand même, j'y vais quand même."

La détermination inébranlable d'Ars a laissé son frère sans voix.

Une fois qu'Ars avait pris sa décision, rien ne pouvait la changer.

"Mais vous ne pouvez pas simplement marcher sans but sans plan et atteindre le Roi Démon. Tout d'abord, dirigez-vous vers la plus grande ville du royaume. Je vais te dessiner une carte. Prenez également de la nourriture et une nouvelle paire de chaussures pour le voyage.

Son frère a préparé autant qu'il a pu son voyage. Il connaissait son petit têtum, son frère n'abandonnerait pas. Pourtant, le Roi Démon était extrêmement puissant. Il ne le ferait pas revenir vivant. C'était un voyage vers l'au-delà. Mais au moins, son frère le voulait pour survivre le plus longtemps possible.

Et c'est ainsi qu'Ars entreprit son voyage.

Avec une carte à la main, portant des chaussures neuves et portant le poignard que leur père avait laissé derrière lui à la taille...

Laissant derrière lui celle qu'il aimait au village...

....■■●●Quantity■■■■...■■■■...

A travers champs et montagnes, Ars se rendit jusqu'à la plus grande ville du royaume. Pour le C'est la première fois de sa vie qu'il voit un grand château. Pour la première fois, il a vu des foules animées personnes. En prenant tout cela en compte, il pensa : « Sûrement, quelqu'un ici le saura. »

« Si vous voulez vaincre le Roi Démon, vous devriez aller au château. accueillez tous ceux qui sont prêts à se battre. »

Quelqu'un lui a dit ça.

Suivant leurs conseils, Ars se dirigea vers le château.

C'était le plus grand bâtiment qu'il ait jamais vu.

"Je veux vaincre le Roi Démon."

Lorsqu'il prononça ces paroles à l'entrée, il fut accordé une audience au roi. Le Le roi, assis sur un trône aux couleurs ternes, saluait chaque visiteur un à un.

Mais quand ce fut le tour d'Ars, il réagit avec une surprise exagérée.

"Eh bien, tu n'es qu'un enfant !"

"Je suis peut-être une enfant, mais je veux vaincre le Roi Démon. S'il vous plaît, dites-moi où elle est."

"Un simple enfant comme toi ? Que pourrais-tu faire ? Rentrer chez toi."

Un chevalier debout à proximité prit également la parole.

"Se battre est le devoir des adultes. Nous sommes là pour protéger les enfants comme vous."

Tout le monde dans la salle partageait le même sentiment.

"Tu n'es qu'un enfant."

"Tu ne devrais pas te battre."

"Rentre chez toi."

Peu importe avec quelle force Ars criait : « Je veux vaincre le Roi Démon ! personne ne l'a pris sérieusement.

Cependant, la voyante royale a dit quelque chose de différent.

"Cherchez les Cinq Sages. Ils vous aideront sûrement. Mais quoi que vous fassiez, ne défiez JAMAIS le Roi Démon sans les rencontrer tous les cinq au préalable.

Prenant ces mots à cœur, Ars reprit son voyage pour retrouver les Cinq Les sages.

Un long, très long voyage.

....■■Quantity■■■■...■■■...

Ars poursuit son voyage.

Il n'avait aucune destination en tête.

Mais il croyait de tout son cœur que s'il les cherchait, il les trouverait.

Il marcha, interrogeant tous ceux qu'il rencontrait sur les Cinq Sages, puis marcha encore.

Et puis, enfin, il en trouva un.

Au-delà des plaines, de l'autre côté d'un grand fleuve, dans une grotte, Ars découvrit le Premier Sage.

Un sage aux yeux fragiles et éphémères et aux cheveux vert-argent. Autour de lui étaient dispersés des boucliers qui scintillaient dans les mêmes teintes que ses cheveux.

"Bonjour, Sauge."

"Bonjour, enfant de l'homme."

"Je m'appelle Ars."

"Je m'appelle Szilard, le Deuxième Sage. Je ne vis que pour mes convictions."

"La vérité est que je dois vaincre le Roi Démon. Me prêteras-tu ta force ?"

"Je suis désolé, mais je suis très occupé. Très, très occupé."

"Que fais-tu?"

"Je fabrique des boucliers pour les enfants d'un futur lointain dans l'espoir qu'ils les protègent. Je suis sûr qu'un jour, les flammes du danger s'abattront sur eux. »

Le sage dit ceci, puis regarda Ars et demanda :

"Laisse-moi te demander, enfant de l'homme. Pourquoi cherches-tu à vaincre le Roi Démon ?"

"Je veux voir un ciel bleu. Pour le bien de quelqu'un de précieux pour moi."

"Ah, tu as aussi des convictions. Alors je te prêterai mon bouclier. Il te protégera sûrement."

"Merci, Sauge."

Recevant le bouclier du sage, Ars poursuivit son voyage.

Il n'avait aucune destination en tête.

Mais il croyait de tout son cœur que s'il les cherchait, il les trouverait.

Il marcha, interrogeant tous ceux qu'il rencontrait sur les Cinq Sages, puis marcha encore.

Et puis, il en a trouvé un.

Le Deuxième Sage se trouvait à l'extrême nord.

Un sage aux yeux perçants et aux cheveux blanc-argenté. Dans la forêt de neige froide et froide, elle était construire un navire massif.

"Bonjour, Sauge."

"Bonjour, enfant de l'homme."

"Je m'appelle Ars."

"Je m'appelle Dola, le Troisième Sage. Je ne vis que pour la loyauté."

"La vérité est que je dois vaincre le Roi Démon. Me prêteras-tu ta force ?"

"Je suis désolé, mais je suis très occupé. Très, très occupé."

"Que fais-tu?"

"Je construis un navire pour les enfants d'un futur lointain. Un jour, ils auront sûrement besoin de voyage très loin. »

Le sage dit ceci, puis regarda Ars et demanda :

"Laisse-moi te demander aussi, enfant de l'homme. Pourquoi cherches-tu à vaincre le Roi Démon ?"

"Je veux voir un ciel bleu. Pour le bien de quelqu'un de précieux pour moi."

"Ah, donc tu portes aussi la loyauté dans ton cœur. Alors je te prêterai mon vaisseau. Le Roi Démon habite loin, après tout."

Recevant le navire des mains du sage, Ars poursuivit son voyage.

Il n'avait aucune destination en tête.

Mais il croyait de tout son cœur que s'il cherchait, il les trouverait.

Il marchait, et parfois naviguait, interrogeant tous ceux qu'il rencontrait sur les Cinq Sages, puis marché encore.

Et puis, il en a trouvé un.

Le troisième sage était au cœur des montagnes.

Un sage aux yeux profonds et aux cheveux noir-argenté.

Maniant un énorme marteau, il se tenait devant une enclume, forgeant de l'acier.

"Bonjour, Sauge."

"Bonjour, enfant de l'homme."

"Je m'appelle Ars."

"Je m'appelle Kháos, le Quatrième Sage. Je ne vis que pour la quête."

"La vérité est que je dois vaincre le Roi Démon. Me prêteras-tu ta force ?"

"Je suis désolé, mais je suis très occupé. Très, très occupé."

"Que fais-tu?"

"Je forge des épées pour les enfants d'un futur lointain. Je veux que ces enfants survivent."

Le sage dit ceci, puis regarda Ars et demanda :

"Laisse-moi te demander aussi, enfant de l'homme. Pourquoi cherches-tu à vaincre le Roi Démon ?"

"Je veux voir un ciel bleu. Pour le bien de quelqu'un de précieux pour moi."

"Ah, donc tu es aussi en quête. Alors je te prêterai mon épée. Avec elle, tu pourras abattre même le Roi Démon."

Recevant l'épée du sage, Ars poursuivit son voyage.

Il n'avait aucune destination en tête.

Mais il croyait de tout son cœur que s'il les cherchait, il les trouverait.

Il marchait et combattait parfois des monstres avec son épée. Il a demandé à tous ceux qu'il a rencontrés à propos des Cinq Sages, et j'ai marché à nouveau.

Et puis, il en a trouvé un.

Le quatrième sage se trouvait sur une île au milieu de la mer.

Un sage aux yeux forts et aux cheveux bleu-argent. Il fabriquait des bracelets à partir de gros morceaux de cuir.

"Bonjour, Sauge."

"Bonjour, enfant de l'homme."

"Je m'appelle Ars."

"Je m'appelle Maxwell, le Cinquième Sage. Je ne vis que par amour."

"La vérité est que je dois vaincre le Roi Démon. Me prêteras-tu ta force ?"

"Je suis désolé, mais je suis très occupé. Très, très occupé."

"Que fais-tu?"

"Je fabrique des bracelets pour conjurer le mal pour les enfants d'un avenir lointain. Un jour, ils sera sûrement approché par des êtres maléfiques.

Le sage dit ceci, puis regarda Ars et demanda :

"Laisse-moi te demander aussi, enfant de l'homme. Pourquoi cherches-tu à vaincre le Roi Démon ?"

"Je veux voir un ciel bleu. Pour le bien de quelqu'un de précieux pour moi."

"Ah, tu connais aussi l'amour. Alors je te prêterai mon bracelet brillant. Utilise-le pour conjurer le mal."

Ars avait maintenant rencontré quatre sages.

Et pourtant, il a continué son voyage.

Mais le dernier sage était introuvable. Personne ne savait où il était, personne ne le savait même son nom.

Petit à petit, Ars commença à se demander : « Peut-être que le dernier sage n'existe pas. »

Le premier sage qu'il avait rencontré s'était présenté comme le deuxième sage. Ce qui signifiait... peut-être il ne rencontrerait jamais le premier sage. Mais malgré cela, il a continué à chercher. Ars désespérément recherché le dernier sage. Pourtant, malgré toutes ses recherches, il ne parvenait pas à le trouver. Il n'a jamais rencontré le dernier sage.

Mais Ars possédait désormais une épée, un bouclier et un bracelet. Et à ses pieds se trouvait le navire qui emmenez-le chez le Roi Démon. En les regardant, Ars pensa :

"Avec tout cela, je pourrai peut-être vaincre le Roi Démon !"

Oh, comme c'était tragique.

Ars, n'ayant pas réussi à rencontrer les Cinq Sages, partit affronter le Roi Démon.

Oui, il avait oublié ce que la voyante lui avait dit dès le début.

...■■Quantity■■...■■...

Le repaire du Roi Démon était un endroit vraiment terrifiant.

Il était entouré d'un marais venimeux, impossible à traverser par les moyens normaux. Même si on parvenait à le traverser, le pays grouillait d'énormes monstres sauvages. des semblables que personne n'avait jamais vus, et des démons qui attiraient les gens dans la corruption. Mais grâce au navire, Ars traversa facilement le marais empoisonné.

Lorsque les monstres attaquaient, il avait son épée et son bouclier. Le bouclier était solide au-delà comparez : aucune griffe ou croc des monstres ne pouvait toucher Ars. L'épée était tranchante au-delà de toute mesure : un seul coup suffisait pour fendre n'importe quel monstre en deux. Occasionnellement, les démons lui murmurèrent :

"Avec cette épée, ce bouclier et ce vaisseau, vous pourriez devenir le roi de toute l'humanité." Mais Ars jamais je les ai entendus. Le bracelet protecteur protégeait leurs voix. Et ainsi, Ars atteignit le Le repaire du Roi Démon.

Le Roi Démon résidait dans un château noir massif et menaçant, bien plus grand que n'importe quel humain. forteresse.

« FWAHAHAHAHA ! Tu as bien fait de faire tout ce chemin, enfant de l'homme ! tu as avec moi !?"

Le Roi Démon était un être monstrueux avec un corps massif, une bouche large et un corps terrifiant. cheveux violets.

"Je veux que tu redonnes au ciel sa couleur d'origine. Pour le bien de quelqu'un de précieux pour moi."

"C'est impossible ! J'adore le ciel violet ! Fwahahahaha !"

Le Roi Démon n'écoutait pas. Le Roi Démon n'a pas compris le sens de " quelqu'un de précieux."

"Alors je vais te vaincre et redonner au ciel sa couleur d'origine !"

Ars a défié le Roi Démon au combat. Avec son épée, son bouclier et son bracelet à la main, il chargé en toute confiance.

Cependant, les mouvements du Roi Démon étaient incroyablement rapides ! C'était comme si elle pouvait voir l'avenir, en esquivant facilement chaque coup d'épée d'Ars. Peu importe combien Ars balançait, ses attaques ne l'ont même jamais effleurée.

"Fwahahaha ! Tu ne peux pas me frapper ! Pas même de près ! Maintenant c'est mon tour !"

En riant, le Roi Démon se jeta sur Ars. Ars leva son bouclier pour bloquer le poing massif.

« Agh ! »

Mais quel désastre. L'instant suivant, le Roi Démon attrapa le bouclier d'Ars et le balança. autour, et l'a envoyé voler. S'écrasant violemment contre le mur, Ars fut submergé de peur. L'épée et le bouclier que lui avaient donnés les sages étaient inutiles contre le Roi Démon.

"Fwahaha ! Je vais t'écraser et te manger entier ! Je vais te mâcher, les os et tout !"

Le monstrueux Roi Démon se rapprochait. Incapable de le supporter, Ars se retourna et courut. Peu importe à quel point il était volontaire, il n'avait jamais éprouvé une telle peur de sa vie - il ne pouvait pas combat plus longtemps. Il a abandonné son épée et son bouclier, et à un moment donné, même son bracelet. glissé.

Au moment où il avait échappé au Roi Démon, il ne lui restait plus rien.

...■■Quantity■■...■■...

Ars errait sans but à travers les terres du Roi Démon. Le miasme venimeux du les marécages rongeaient lentement son corps. Mais ce ne sont pas les miasmes qui l'ont vraiment rongé ; il était un autre type de poison.

"Je me suis enfui... Même si quelqu'un de précieux m'attend."

Le nom de ce poison s'appelait « désespoir ».

Ars baissa la tête et continua son chemin, perdu dans la misère. Même avec une épée et un bouclier, il ne pouvait pas vaincre le Roi Démon. Des larmes coulaient sur son visage, tachant le sol. Sans son

bracelet, les méchants démons qui se nourrissaient de chagrin ont commencé à se rassembler. Léchait la chute d'Ars larmes, lui murmura l'un d'eux à l'oreille.

"Bonjour, petit héros. Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu verses des larmes si délicieuses."

"Je ne peux pas vaincre le Roi Démon."

"Bien sûr que non. Le Roi Démon est bien trop fort. En plus, tu n'es qu'un petit enfant."

"Je veux juste ramener le ciel bleu."

"C'est impossible. Après tout, tu es impuissant, tu n'es qu'un enfant."

« Alors... que dois-je faire ?

"Vous ne pouvez rien faire. Vous ne deviendrez pas plus fort et vous ne gagnerez pas de pouvoir. Il n'y a rien tu peux le faire."

Considérant les murmures du démon comme vrais, Ars fut consumé par le désespoir et se dirigea vers le bord du marais venimeux. Il pensa que je devrais peut-être me lancer. S'il le faisait, son petit corps fondrait en un instant. Il ne pouvait rien faire d'autre. Fermant les yeux, Ars se prépara à sauter dans le marais.

Mais au dernier moment, il aperçut quelque chose d'étrange au bord du marais : une maison particulière. Cela ressemblait à une carapace de tortue placée au-dessus d'un trou, une étrange petite demeure.

"Qu'est-ce que c'est ? Hé, démon, tu sais quelque chose à propos de cette maison—?"

Lorsqu'il se tourna pour demander, le démon avait disparu. Peu importe où il regardait, il n'y en avait plus. Avant qu'il ne s'en rende compte, une aura sacrée remplit les environs. L'aura semblait rayonner de cette maison.

"Alors... ça doit être la maison d'un être saint."

Avec cette pensée, Ars rassembla un peu de courage et entra prudemment à l'intérieur.

"Excusez-moi..."

"Bonjour, enfant de l'homme. Qu'est-ce qui t'amène ici ? Ce n'est pas un endroit pour un enfant humain."

À l'intérieur se trouvait une personne aux yeux doux et aux cheveux roux-argentés.

"Je m'appelle Ars. Je voulais restaurer la couleur du ciel, mais j'ai perdu face au Roi Démon."

"Je suis celui qui a abandonné son nom. Celui qui n'a pas de lieu fixe. Le premier et le dernier sage. Je ne vis que pour ma mission."

En entendant ces mots, Ars se souvint. Il était censé rencontrer Cinq Sages. Il n'était pas censé combattre le Roi Démon sans tous les rencontrer. Alors qu'il réalisait, un étrange sentiment de courage surgit en lui. Il n'était pas complètement impuissant. Il avait simplement fait une erreur.

"Je suis Ars. Dernier sage, s'il vous plaît... prêtez-moi votre force pour vaincre le Roi Démon !"

"Je suis très occupé. Très, très occupé."

"Que fais-tu?"

"Je rassemble du pouvoir pour les enfants d'un avenir lointain. Car il viendra un jour où ils doivent vaincre leur propre grand ennemi.

Le sage regarda alors Ars et demanda :

"Laisse-moi te demander, enfant de l'homme. Pourquoi cherches-tu à vaincre le Roi Démon ?"

"Je veux voir un ciel bleu. Pour le bien de quelqu'un de précieux pour moi."

"Ah, alors vous avez votre propre mission. Mais dites-moi, est-ce que la réalisation de ce souhait sera vraiment pour vous." pour l'amour de l'être cher ?"

"Bien sûr ! Elle veut voir le ciel bleu !"

"Je vois... Alors je t'accorderai une petite partie de mon pouvoir. Utilise-la pour vaincre le Roi Démon."

Ainsi, Ars reçut le pouvoir du premier et dernier sage. Pour le sage, ce n'était qu'une petite fraction de son pouvoir, mais pour Ars, c'était écrasant. Fort de cette force retrouvée, Ars a appris la vraie façon de manier son épée et son bouclier. Il a appris à libérer pleinement l'éclat de son bracelet. Et il a appris à faire voler son vaisseau dans le ciel.

À bord de son vaisseau volant, Ars repartit vers le château du Roi Démon. Ramasser le bracelet tombé devant le château, Ars le regardait briller d'un éclat brillant lumière. Et, comme pour répondre à ce rayonnement, l'épée et le bouclier revinrent entre ses mains.

"FWAHAHAHA ! L'enfant est revenu ! Cette fois, je vais te dévorer en entier ! J'adore les délicieux nourriture!"

La deuxième bataille contre le Roi Démon avait commencé. Mais cette fois, Ars avait accédé au pouvoir. Lorsqu'il balança son épée, elle transperça le Roi Démon. Lorsqu'il leva son bouclier, a dévié les attaques du Roi Démon. Maintenant qu'Ars possédait une force écrasante, le Demon King n'était plus à la hauteur pour lui.

"Oughyaa!"

Finalement, le Roi Démon fut transpercé par l'épée d'Ars, poussant un dernier cri avant de périr. Puis, une lumière arc-en-ciel jaillit du corps du Roi Démon. Comme pour y répondre, le ciel commença à changer rapidement.

Quand Ars leva les yeux, le voilà : un vaste ciel bleu clair ! Ce qu'il avait souhaité, c'est exactement ce que sa bien-aimée avait désiré voir. Ars voulait retourner auprès de son bien-aimé immédiatement. Mais il ne pouvait pas – pas encore. Il devait d'abord restituer ce qu'il avait emprunté.

Tout d'abord, il s'est rendu chez le premier et dernier sage et lui a rendu le pouvoir.

Ensuite, il rendit visite au cinquième sage et lui rendit le bracelet.

Ensuite, il se rendit chez le quatrième sage et lui rendit l'épée.

Après cela, il rendit visite au troisième sage et lui rendit le vaisseau volant.

Finalement, il se rendit chez le deuxième sage et lui rendit le bouclier.

Ayant tout rendu, il avait emprunté ; Ars retourna vers la grande ville, la cité de l'humanité. Une grande fête s'y déroulait.

En voyant le ciel restauré, les gens savaient que le Roi Démon avait été vaincu.

Lorsqu'Ars atteignit le château, le roi leva les bras en signe de célébration.

"Oh, courageux héros Ars ! Vous êtes de retour ! Vous avez vaincu le Roi Démon ! Je vais vous donner ce royaume, et ma fille bien-aimée aussi : s'il vous plaît, devenez notre roi !"

Malgré les supplications du roi, Ars refusa. Il a dit que quelqu'un de précieux l'attendait. Il n'en a pas moins veillé à remercier la diseuse de bonne aventure et a passé une journée en ville avant de revenir. maison. Après cela, Ars est finalement retourné dans son village. Le voyage avait été long depuis son départ. Mais il l'avait fait : il avait ramené le ciel bleu.

Maintenant, il voulait le lui montrer. Il voulait la voir sourire.

Cependant, lorsqu'il arriva au village, son frère aîné l'attendait avec un expression triste, la tête baissée.

"Frère, leve la tête. Regarde ! Le ciel est bleu ! J'ai vaincu le Roi Démon et je l'ai amené dos!"

Mais même alors, le regard triste de son frère n'a pas changé.

"Je dois aussi le montrer à ma bien-aimée ! Elle sera heureuse de voir le ciel bleu !"

En écoutant ces mots, le visage de son frère ne fit que devenir plus triste.

Et puis, Ars a finalement demandé.

"Frère... Pourquoi as-tu l'air si triste ?"

"Mon cher frère. Oh... mon cher frère. Écoute bien... c'est parce que... elle est morte."

"Qui est mort ?"

"Votre bien-aimée. Elle est décédée ce matin."

En entendant cela, Ars sourit.

Il souriait malgré la solitude, malgré le chagrin.

" Ce matin ? Alors ça va. Elle a dû voir le ciel bleu avant de passer. Elle J'ai dû sourire à cette vue, non ? »

"Non... elle a pleuré. Elle a pleuré parce qu'elle ne pouvait pas te voir. Même quand le ciel est devenu un d'un bleu brillant, elle s'en fichait, elle voulait seulement te voir. Elle baissa la tête et a pleuré, souhaitant te voir et te désirant jusqu'à la toute fin.

En entendant ces mots, Ars se figea sous le choc.

Il pensait avoir exaucé le souhait de sa bien-aimée.

Mais il avait tort.

Son véritable souhait était simplement d'être avec lui. Elle voulait juste chérir le peu de temps qu'ils avaient ensemble.

Même si ce n'est que pour un petit moment, jusqu'à la toute fin.

C'était son véritable souhait.

"...Ah..."

Devant son frère, Ars s'effondra à genoux.

Une seule larme tomba de ses yeux désormais sans vie. Et puis un autre.

Ars a pleuré.

Et il continuait à pleurer, sans fin.

Parce qu'il était trop tard.

Parce qu'il ne pouvait rien faire.

Parce qu'il avait commis la pire erreur :

Il n'a pas compris ce qui comptait le plus.

Il a pleuré et pleuré... jusqu'au jour de sa mort■■.



"Et c'est la fin."

Après avoir terminé l'histoire, Aisha a fermé le livre en beauté.

« Hmm, la fin était un peu sombre, n'est-ce pas ? La morale serait quelque chose comme : le bonheur est plus proche que vous ne le pensez. C'est probablement ça. Mais je pense que je préfère les fins plus heureuses■."

Je m'assis sur ses genoux, regardant attentivement la couverture du livre.

« À en juger par l'époque, c'est probablement pendant la Première Guerre Humain-Démon... alors peut-être que c'est une version alternative de la Légende du Héros Ars ? C'est un peu différent de celui que je connais cependant. Ses compagnons n'apparaissent pas, et il y a encore un sage... et la morale est en quelque sorte bizarre aussi. À qui était-ce destiné, je me demande ? Mais je suppose que, pour une version alternative, c'est à propos de ce à quoi vous vous attendez.

Aisha a dit cela en faisant tourner le livre dans ses mains, en jouant avec et en l'inspectant. C'était un vieux livre. Probablement plus ancien que n'importe quel autre livre de la maison Greyrat. La couverture était reliée en cuir blanc, mais même Aisha ne savait pas de quel type de cuir il s'agissait.

Pourtant, la couleur semblait familière, et malgré son âge, il n'y avait pas une seule fissure. Les pages étaient cependant assez usées. Si ce livre a été écrit juste après le Premier Guerre Humain-Démon, alors le papier doit aussi être incroyablement durable.

Le titre disait « Le Conte d'Ars ». Rien d'extraordinaire ou d'intelligent là-dedans.

"Tu m'as demandé de le lire, Ars, alors je l'ai fait, mais où as-tu trouvé ce livre ? Il est écrit dans le Combattre le langage divin, vous savez."

"De chez Lord Orsted."

"Hein ? Ne me dis pas... tu l'as pris sans autorisation ? Tu ne peux pas faire ça !"

"N-Non, je ne l'ai pas fait. Quand je suis allé rendre visite à papa, c'était sur l'étagère. J'avais juste l'impression que attiré par lui et l'a feuilleté un peu, puis Lord Orsted a dit : « Vous pouvez l'emporter avec vous »... ou quelque chose comme ça."

Je devais avoir un air sombre sur mon visage. Je ne me souviens pas exactement de ce à quoi je pensais au moment temps... mais je me souviens avoir été complètement choqué.

L'histoire s'est terminée d'une manière désespérément tragique. Puisque le protagoniste portait le même nom que moi, Aisha l'a lu avec un certain ton, en essayant de mettre l'ambiance - et peut-être à cause de ça, je a fini par être trop investi émotionnellement.

"Tout va bien■ ! Ars va être totalement heureux, tu sais■"

Aisha m'a serré dans ses bras et m'a frotté la tête brutalement. Même quand j'étais de mauvaise humeur, c'était généralement m'a remonté le moral. Mais c'était quand j'étais plus jeune. Depuis que j'avais dix ans, j'avais commencé sortir d'être si facilement apaisé.

"Hé, Aïcha."

"Qu'est-ce que c'est?"

"Dans l'histoire... comment cet Ars a-t-il pu finir heureux ?"

"Hein ? Eh bien... euh, s'il restait avec 'elle' comme ça, elle mourrait, alors il aurait dû abandonner. le Roi Démon et a demandé au Sage un moyen de la sauver, puis de l'épouser, et ce serait un une fin heureuse, non ? Le héros Ars n'a pas... eh bien, je suppose que c'était Dame Kishirika, hein ? S'il

Si je ne l'avais pas vaincue, le monde ne serait pas en paix, mais au moins tant qu'ils le seraient tous les deux. vivante, l'humanité ne serait probablement pas anéantie. »

Aisha pencha la tête en répondant.

On aurait dit qu'elle pensait que sa réponse était parfaite.

"....."

Mais apparemment, je n'en étais pas satisfait.

J'ai froncé les sourcils et fait la moue.

"Hé, Aïcha."

"Qu'est-ce que c'est?"

"Qu'est-ce que le mariage ?"

"C'est quand deux personnes qui s'aiment se rencontrent."

"Non, je veux dire, plus précisément, que font-ils ?"

"Bien sûr, ils vivent ensemble dans la même maison, prennent leurs repas ensemble, ont des enfants et élèvent-les..."

"Comment fait-on des enfants ?"

"Hein ? A partir de là ? Euh... Je me demande si je peux expliquer ça... ? Peut-être que tu devrais demander Maman Blanche ou Maman Bleue à la place..."

Aisha répondit en rougissant légèrement.

Peut-être qu'elle pensait que j'étais enfin à cet âge où je commencerais à être curieux de savoir ce genre de chose...

~~~~~  
À PARTIR DE ICI, EST ENTIÈREMENT TRADUIT PAR AI – ATTENTION  
AUX ERREURS ~~~~~  
~~~~~

"Alors Aisha-nee, se marier et avoir des enfants... c'est ça le bonheur ?"

"Eh bien, je suppose que oui ?"

"Vraiment ? Ça te rendra vraiment heureux ?"

"Hmm~ ? Onii-chan semble heureux, mais je ne me suis jamais marié~"

"Pourquoi pas?"

"Peut-être parce que je n'ai pas rencontré quelqu'un que j'aime ? J'aimais Onii-chan – le papa d'Ars – mais est-ce que c'était le genre d'amour « Marions-nous »... hmm~ non, c'était assez différent, tu sais ? Probablement parce que nous sommes frères et sœurs par le sang ~ ?"

"Hein..."

Je me sentais un peu en conflit.

Entendre mon premier amour dire qu'elle aimait mon père était... quelque chose. Même si elle l'appelait "joli différent", je n'arrivais pas à comprendre ce que signifiait cette différence.

Et il y avait une autre inquiétude.

"Papa a dit... je pourrais me fiancer."

"Hein ?"

"À un royal du royaume Asura – du même âge que Sieg. Il a dit que si je l'aime bien, nous pourrions avoir engagé."

C'était une nouvelle pour Aisha.

J'ai appris plus tard que cela la choquait aussi.

Le petit garçon qu'elle avait élevé depuis sa naissance... fiancé ? Si cela arrivait maintenant, ils épouseraient le à ce moment-là, tous deux sont devenus majeurs.

"Aah~..."

Mais Aisha était intelligente et pragmatique.

La royauté Asura signifiait les proches d'Ariel. Ariel voulait des liens forts avec Rudeus et le mariage était la méthode parfaite. Si elle est plus jeune qu'Ars, probablement la fille d'Ariel.

Consciente de cela, elle l'accepta rapidement.

"Eh bien, tu es le fils aîné. Ces choses arrivent."

"Ils vont me forcer ?"

"Ne t'inquiète pas. Dites simplement à papa 'je refuse'. Il comprendra. Mais... est-ce que tu détestes le mariage ? autant ? »

"Comment pourrais-je épouser quelqu'un que je n'ai jamais vu ?"

"Alors quel genre de personne voudrais-tu épouser ?"

» Elle a probablement demandé avec désinvolture, s'attendant à quelque chose comme « Gros seins !

Et hé, j'adore les seins. Je n'y peux rien. Mes yeux chassent les femmes aux gros seins dans la rue. Toujours avoir. Tout le monde plaisante, je deviendrai un coureur de jupons.

Mais j'ai répondu clairement. Très sérieux.

"Je veux épouser Aisha-nee."

"Quoi—!? Moi ?"

Ses yeux s'écarquillèrent, me fixant durement.

Je le pensais vraiment. Plus sérieusement que tout dans ma vie.

"Eh... hein~ ? Arrête ça. Je suis essentiellement ta tante ! Tu le regretterais—'J'aurais dû choisir quelqu'un' plus jeune~"

"L'âge n'a pas d'importance. Norn-nee et Rujierd-san ont un plus grand écart."

"Puisque Rujierd-san est un démon, son apparence ne vieillit pas."

"Alors il a choisi quelqu'un qui vieillirait plus vite, n'est-ce pas ?"

"Eh bien... je suppose ?"

"Donc l'âge n'a pas d'importance. Je t'aime, Aisha-nee."

Pas de blagues. Aucune flatterie. Sérieux.

Aisha avait probablement déjà entendu des aveux : travailler avec des mercenaires signifiait rencontrer hommes.

Mais le mien était aussi sérieux que le leur. Pas plus.

"...Euh..."

Nous nous sommes regardés.

Je ne sais pas ce qu'elle a pensé en me voyant à ce moment-là.

Peut-être... à quel point je ressemblais à Père. Pour Aisha, il était quelqu'un à admirer : drôle, cool.

"..."

Je n'arrêtais pas de la regarder.

Puis... son visage est progressivement devenu rouge.

Son expression changea également – ■■pas son sourire félin habituel, mais des yeux écarquillés et des lèvres serrées. Je ne pouvais le dire... elle était troublée.

À ce moment-là, je l'aurais peut-être embrassée.

"Nfufu~, merci. Mais non."

Pourtant, Aïcha se retint.

"Pourquoi ? Tu me détestes ?"

"Nn-nn. Mais nous sommes comme des frères et sœurs. Papa, tes mamans, ma mère... personne ne le permettrait."

Elle m'a serré dans ses bras en disant cela.

Comme toujours. Comme si de rien n'était.

Mais son rythme cardiaque était plus fort, ses bras plus serrés.

"Mais... je t'aime beaucoup, Ars-kun. Vraiment~"

Elle m'a tapoté la tête. Je l'ai laissée.

Aïcha m'a toujours serré dans ses bras et j'ai toujours adoré ça.

Affaires comme d'habitude. Rien n'a changé. Retour à la normale, c'est ce sur quoi insistait ce câlin.

"Ne t'inquiète pas. Quand tu seras plus âgé, les meilleures filles viendront naturellement."

"Ouais."

Mais je le sentais : cette étreinte était différente.

Je ne pouvais pas expliquer comment, mais c'était le cas.

"..."

Enfouie dans l'odeur d'Aisha, j'ai eu l'intuition :

Aujourd'hui, quelque chose a changé.

"...Ouais."

Et vraiment, à partir de ce jour... notre relation a radicalement changé.

★ ★ ★

Et c'est ainsi que j'ai proposé à Aisha pour la première fois...

Honnêtement, c'est gênant d'en parler moi-même.

C'était une histoire d'enfance, comme lorsqu'une petite fille dit qu'elle va épouser son père.

Mais pour moi, c'était définitivement le moment où j'ai réalisé mes sentiments pour elle, et j'étais sérieux. à ce sujet.

Alors à partir de ce jour, je me suis mis à la poursuite d'Aïcha.

Quant à Aïcha, il semble qu'elle n'était pas totalement contre l'idée, mais elle a hésité, y réfléchissant. Il pourrait être inapproprié de s'impliquer avec un jeune enfant, surtout avec le fils de son frère.

Mais ce n'était qu'au début. Avec le temps, cette hésitation s'est estompée.

Petit à petit, elle a commencé à m'accepter.

Eh bien, après tout, parmi la noblesse Asura, le mariage entre parents par le sang est une pratique quotidienne. occurrence.

Donc, tant que mes sentiments ne changeaient pas, elle pensait probablement que ce ne serait pas si mal d'en finir avec dans ce genre de relation.

La mère d'Aisha, grand-mère Lilia, s'y opposerait probablement, mais à part ça, il n'y aurait pas d'autre solution. y avoir des problèmes majeurs.

Mais... eh bien, je devrais peut-être continuer en lisant les Notes de Rudeus.

Je suis également curieux de savoir ce que mon père pensait de tout cela à l'époque.

3. "Réunion de famille"

Maintenant, avec le recul, je comprends pourquoi j'ai ressenti cela.

Je ne considérais pas Aisha comme l'une de mes épouses.

Je l'aimais comme une sœur, comme une famille, mais je n'ai jamais pensé qu'elle était la mienne.

En d'autres termes, ce n'était pas comme si j'avais reçu un NTR.

Et même si c'était le cas, avec trois femmes à moi, je ne pense pas avoir le droit de critiquer d'autres pour tricherie... Au final, le problème, c'était moi. C'est tout ce qu'il y avait à faire.

Si j'avais réalisé cela à l'époque, peut-être que les choses ne seraient pas devenues aussi compliquées.

- Extrait des Notes de Rudeus, Volume 29

★ ★ ★

Le travail était terminé pour la journée.

Dernièrement, la plupart de mes missions ont été confiées au chef de la branche Asura, Ariel.

Nous travaillons sur un projet visant à installer des cercles de téléportation à grande échelle à la périphérie du Royaume Asura.

La magie de téléportation, considérée comme « interdite » dans le monde entier, est quelque chose que nous pratiquons. prévoyant de se légaliser sous l'autorité royale d'Ariel et de s'établir ouvertement au sein du royaume.

Bien sûr, le Saint Royaume de Milis s'y opposera, et il y aura probablement des dissensions parmi les citoyens aussi.

Les victimes de l'incident de téléportation dans la région de Fittoa, même s'il appartient au passé, résisterait fortement.

Naturellement, puisqu'Asura n'est pas une démocratie, nous pouvons quand même la faire adopter.

Mais le mécontentement du public pourrait conduire à un coup d'État. Le dos d'Ariel est toujours une cible.

Cela dit, lorsqu'il s'agit d'élaborer une justification pour le peuple, je fais confiance à Ariel pour s'en charger.

Aujourd'hui, j'ai lu le brouillon de son discours – il était étonnamment convaincant.

"La région de Fittoa s'est effondrée à cause de l'incident de téléportation, et même maintenant, une décennie plus tard, il reste en ruines.

Il faudra peut-être encore des décennies pour que ces champs de blé doré se rétablissent.

L'incident nous a pris tellement de choses.

C'est précisément pourquoi nous devons faire progresser nos recherches sur la téléportation.

Pour garantir qu'une telle tragédie ne se reproduise plus, nous devons la comprendre : ce qu'est la téléportation l'est vraiment.

C'est pour cette raison que nous supprimons le statut « interdit » des cercles de téléportation.

Certains s'y opposeront. Certains le craindront.

Peut-être que notre génération ne fera que répéter les échecs du passé.

Mais ces échecs deviendront le fondement de la prospérité de nos descendants. »

Quelque chose dans ce sens.

Une stratégie pour transformer une opposition potentielle en soutien.

Bien sûr, il y aura toujours de la résistance, mais Ariel est populaire – elle s'en sortira.

La réaction la plus forte viendra probablement des citoyens croyants à Milis.

Après tout, la foi de Milis est celle qui impose la plupart des « tabous » du monde.

Quant aux négociations avec Milis, c'est moi qui m'en suis occupé.

Principalement à travers le Pape et le Saint Enfant.

Quand j'ai mentionné les cercles de téléportation à grande échelle, tous deux ont fait la grimace.

Ils ont gentiment mais fermement refusé de permettre à quiconque de pénétrer sur le territoire de Milis.

Pour l'instant, j'ai renoncé à installer des cercles dans Milis, mais j'ai obtenu une promesse :

"Nous ne pouvons pas réprimer toute opposition, mais le Pape et le Saint Enfant ne mèneront aucune manifestation contre Asura."

En échange, ils ont formulé quelques exigences, rien avec lequel je ne pouvais pas travailler.

Pour l'instant, c'est suffisant.

Une fois que les nobles croyants de Milis d'Asura auront compris la commodité et le profit de la téléportation Dans certains cercles, des voix pourraient s'élever pour les réclamer à Milis.

À ce stade, le fait que le Pape et le Saint Enfant restent publiquement neutres sera énorme.

Alors, en mettant Milis de côté, nous commencerons par des installations expérimentales...

Premièrement, dans les zones inhabitées de la région de Fittoa et dans les zones reculées du domaine royal.

Si les tests se passent bien, nous élargirons.

Bien sûr, il y aura des obstacles. Certains travailleurs du secteur des transports perdront leur emploi.

Mais une fois que les cercles de téléportation se seront généralisés, la commodité et la sécurité s'amélioreront.

À long terme, cela profitera aux gens.

Au moins, Orsted sait comment les utiliser efficacement : ils seront d'une valeur inestimable dans le futur. la guerre à venir avec Laplace.

Quoi qu'il en soit, aujourd'hui a marqué une étape importante.

J'ai pris quelques jours de congé, alors j'ai décidé de me détendre à la maison.

"Je suis à la maison ~"

C'est du moins ce que je pensais.

Mais quand je suis revenu, m'attendant à être envahi par des enfants, serré dans mes bras par mes femmes et traité avec un délicieux repas—

Ma maisonnée heureuse et animée était... silencieuse.

"... Hein ? Personne n'est là ?"

C'était le milieu de l'après-midi.

Roxy, Lara, Ars et Sieg étaient à l'école.

Sylphy était probablement en train de faire du shopping, pendant que Lily et Chris se promenaient avec Eris.

Aïcha ? Peut-être à la guilde des mercenaires.

Zenith n'était pas là non plus. Dillo non plus.

Lilia a dû emmener Zenith quelque part – dernièrement, elle chevauchait Dillo pour se promener.

Lucy, maintenant inscrite à l'Académie Royale d'Asura, vivait dans les dortoirs.

Donc, juste moi à la maison.

Oh, attends... Byt était là, montant la garde. Merci comme toujours, Byt. Grâce à toi, le riz du dîner sera à l'abri des parasites.

La prochaine fois, je t'apporterai de l'engrais savoureux.

Avec cette pensée, je me suis dirigé vers l'étage.

"Nn... nn..."

Une voix.

Cela semblait peiné. J'avais supposé que la maison était vide : y avait-il quelqu'un ici ?

Après le bruit dans le couloir, il semblait venir de la chambre d'Aisha.

"Ah... nn..."

Un gémississement fébrile et difficile.

Aïcha était-elle malade ?

"Ah... oui. Plus..."

...Attendez. Non.

C'était ce son.

Celui que font Sylphy et Roxy quand nous sommes au lit.

Celui qu'Eris et moi échangeons souvent aussi. Je le sais bien.

"....."

Eh bien, putain. Elle est au milieu de ça.

Mais qui diable est Aisha, même avec... ?

Un mélange de bonheur et de tristesse tourbillonnait dans ma poitrine.

Aisha a cet âge-là, et même en tant que frère, je peux admettre qu'elle est belle. Ce n'est pas étrange pour qu'elle ait un partenaire.

Mais c'est gênant...

Attendez, peut-être que j'interprète mal les choses.

Peut-être qu'elle est réellement fiévreuse. Ou se faire nettoyer les oreilles. Ou juste un massage.

Une supposition folle ? Peut-être qu'ils jouent à la lutte, sauf que la lutte professionnelle n'existe pas ici.

Il existe de nombreuses autres possibilités.

"....."

C'est gênant, mais si j'envisage les options réalistes, je peux rester calme.

Je vais frapper, puis lui demander plus tard de me présenter au gars.

En tant que père de Norn et Aisha à la place de Paul, il est de mon devoir de le contrôler.

Si c'est un coureur de jupons véreux, je lui donnerai l'enfer... mais pour le bien d'Aisha.

Là encore, Aisha est pointue : elle ne tomberait pas amoureuse d'un méchant.

J'aurais peut-être choisi quelqu'un avec des bizarreries, mais ce n'est probablement pas un mauvais choix dans l'ensemble.

Bien. Aucun préjugé. Je le jugerai équitablement.

(Je ne suis pas doué pour lire les gens, mais je vais essayer.)

D'abord, le coup.

Juste au moment où je levais la main vers la porte...

"Hé, Ars-kun. Est-ce que ça fait du bien ?"

"Ouais... ouais, Aisha-nee..."

J'ai ouvert la porte.

"Eh !?"

"Wah !?"

Le spectacle devant moi était incroyable.

Aisha et Ars, au lit ensemble.

Ars en bas, Aisha en haut.

Tous deux nus. Tous deux trempés de sueur.

Comme des chats surpris en train de s'accoupler, ils se figèrent, les yeux écarquillés, me fixant.

"....."

"Jouer à la lutte" ?

Ouais, non.

S'il s'agissait de lutte, ils porteraient au moins des sous-vêtements ou des collants.

La pièce ne dégagerait pas cette odeur.

Il y aurait des chaises pliantes ou quelque chose comme ça.

Non, c'était...

Aïcha et Ars.

Faire ça.

"...Euh."

Je voulais que ce soit une erreur.

Je voulais ouvrir la porte et voir Aisha faire un massage des épaules à Ars.

"Eh, ah, uwa—"

Les mots m'ont manqué.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

...Que dois-je faire? Pourquoi est-ce que cela... arrive ?

Le visage d'Aisha pâlit alors qu'elle me regardait.

Le mien devait avoir le même aspect – je pouvais sentir le sang s'écouler de ma tête.

« Ah, euh, Onii-chan... bienvenue à la maison – je veux dire, c'est... euh... »

Elle essaya de s'expliquer mais hésita.

Cela seul a confirmé qu'il ne s'agissait pas d'un malentendu.

Ils avaient choisi ça.

« Vous deux... allez prendre un bain, changez-vous et venez au salon. Maintenant.

J'ai à peine forcé les mots, puis j'ai fermé la porte.

Il descendit les escaliers en chancelant, s'effondra sur une chaise.

La force a quitté mon corps. Mon cœur battait à tout rompre. Vision rétrécie. S'il vous plaît, laissez cela être un rêve.

Mais le bruissement venant d'en haut affirmait cruellement la réalité.

Mon estomac se retourna. Je me sentais malade. Mon esprit s'est vidé.

Conséquences

Pendant qu'Aisha et Ars se baignaient, Sylphide et Lilia revinrent.

Choqués par mon état, ils m'ont demandé ce qui s'était passé.

Avec hésitation, je leur ai dit.

Le visage de Lilia devint pâle, puis rouge. Elle essaya de s'enfuir, mais Sylphide l'en empêcha.

Sylphide resta calme.

"Attendons que Roxy revienne, puis discutons-en correctement."

Lilia hocha la tête et s'occupa de la préparation des repas.

Au moment où Aisha et Ars avaient fini de se baigner, Eris revint.

Elle m'a jeté un coup d'œil dans le salon et m'a demandé : "Qui t'a fait du mal ! ?"

(Comme la fois où elle a combattu Paul il y a des années.)

J'ai expliqué aussi calmement que possible.

Eris avait l'air sceptique mais, voyant mon état, elle resta silencieuse.

Après avoir envoyé Lily et Chris se baigner (en remplacement d'Aisha et Ars), je me suis assis dans le salon, les bras croisés, les yeux fermés.

Aisha et Ars étaient assis ensemble.

Aisha avait l'air légèrement provocante mais posée.

Ars semblait anxieux, ignorant la gravité de la situation.

"Nous parlerons une fois que Roxy sera de retour", dis-je.

Aïcha hocha la tête. "Compris."

Lorsque Roxy est revenue et que Lara/Sieg est allée se baigner, toute la famille s'est réunie.

★ ★ ★

La réunion de famille a commencé.

Premièrement, ils ont commencé par confirmer les faits.

Lorsqu'on lui a demandé ce qu'ils avaient fait, Aisha a répondu avec douceur.

Pendant tout cela, Ars est resté silencieux. Tête baissée, poings serrés sur les genoux, il resta silencieux tout le temps.

Il semblait que les deux avaient effectivement été intimes.

Selon Aïcha, c'était une « pratique ».

"Oui. Puisque Ars-sama a cet âge. Comme vous le savez, Maître, Ars-sama est un véritable coureur de jupons. J'ai entendu dire qu'après avoir obtenu son diplôme de l'Université de Magie, il fréquenterait une école à le royaume Asura, et d'ici là, il aurait de nombreuses opportunités de ce type. Ars-sama est le fils aîné, il doit donc produire un héritier. Alors, pour éviter de futurs échecs, j'ai agi comme sa pratique partenaire."

Les mots qui sortaient de la bouche d'Aïsha étaient un discours solennel et formel.

Le genre de titres honorifiques froids, mécaniques et distants qu'elle utilisait lorsqu'elle s'adressait à des étrangers.

Le contenu de ses paroles, malgré son ton, était incroyablement désinvolte.

"Pratique."

La simple désinvolture de la chose m'a encore une fois stupéfait.

Aïsha et Ars n'étaient pas frères et sœurs, mais ils avaient grandi dans la même maison comme des frères et sœurs.

Du moins, c'est comme ça que je l'ai vu.

Dans ce monde, dans ce pays, il n'y avait pas de loi contre l'inceste. Aucun.

Mais... même ainsi, ils n'auraient pas dû faire quelque chose comme ça à la légère.

C'était quelque chose qui méritait d'être réprimandé.

Je n'étais pas doué pour gronder, mais je devais être celui qui le faisait.

Ils devaient comprendre pourquoi c'était mal et arrêter.

"Ce n'est... pas bien."

"Qu'est-ce qui ne va pas ?"

"Qu'est-ce que tu veux dire par 'quoi'—?"

Mais qu'étais-je censé dire ?

Soudain, le visage de Paul m'est venu à l'esprit.

Qu'aurait dit Paul ? Aurait-il simplement crié « Ce n'est pas bon ! » ? Aurait-il frappé quelqu'un ? Ou aurait-il été si choqué qu'il est devenu pâle et a perdu son mots?

J'étais ce dernier. J'étais à court de mots.

En tout cas, ce moment était critique.

Selon le déroulement de la conversation, les choses pourraient dégénérer en territoire irréparable.

J'ai dû choisir mes mots avec soin.

Mais même si je pensais cela, je n'arrivais pas à trouver les bons.

"Aisha ! Comprenez-vous au moins ce que vous avez fait !?"

Incapable de supporter mon silence, Lilia fut la première à exploser de colère.

Elle était furieuse depuis le début.

"Oui. Ars-sama semblait troublé, alors j'ai pensé qu'il valait mieux l'empêcher de faire une tombe." erreur avec l'enfant de quelqu'un d'autre—"

"Ce n'est pas ce que je veux dire !"

"Mais Mère. N'as-tu pas dit un jour que si le Maître me désirait, je devrais l'accepter sans refus? Pourquoi est-ce que ça va pour le Maître mais pas pour Ars-sama ? »

"C'est—"

Lilia hésita.

En effet, Lilia avait un jour encouragé Aïcha à me séduire.

Mais comme je n'ai jamais mordu à l'hameçon, elle a fini par arrêter d'en parler...

"C'est parce que... Rudeus-sama ne le souhaitait pas."

"Si tel est le cas, alors servir le Maître n'était pas non plus quelque chose qu'il souhaitait, n'est-ce pas ?"

"Eh bien, oui, mais—"

"Mère, tu ne t'en rends peut-être pas compte, mais tout ce que tu as essayé de me faire faire jusqu'à présent a été été pour votre propre satisfaction.

Lilia était sans voix.

Son visage pâlit et ses lèvres tremblaient légèrement.

Cela faisait longtemps que je n'avais pas vu Lilia aussi secouée.

"Je ne vous en veux pas, bien sûr. Servir le Maître était quelque chose que je voulais aussi. Mais ceci À cette époque, j'ai agi dans ce que je croyais être le meilleur intérêt de la famille Greyrat. Mes idéaux s'alignent avec le vôtre. N'est-il pas un peu égoïste de se mettre en colère simplement parce que les choses ne se sont pas passées comme vous le souhaitiez ? recherché?"

« Aisha... tu dis que tu as fait ça pour me contrarier... ?

"Je viens de te le dire, je l'ai fait par gratitude. Pourquoi continues-tu à déformer mes mots ?"

Lilia mordit ses dents du fond et baissa la tête.

Les larmes lui montèrent au coin des yeux.

Son expression était illisible : était-ce de la colère ou du chagrin ?

Aisha, en revanche, est restée calme.

C'était le visage qu'elle arborait lorsqu'elle négociait avec des groupes de mercenaires, lorsqu'elle contrôle de la conversation.

Le visage de quelqu'un qui savait déjà comment se déroulerait la discussion.

Dans n'importe quelle autre situation, j'aurais pu trouver sa confiance rassurante.

"Aïcha."

"Oui, Maître ?"

Même lorsque je parlais, son sang-froid ne faiblissait pas.

Pas une trace de tension.

Cela voulait-il dire qu'elle aussi avait déjà anticipé cette conversation ?

À tout le moins, Aisha ne semblait pas du tout coupable.

Se pourrait-il qu'elle ne pense pas que ce qu'elle a fait était mal ?

"Ce genre de chose... ce n'est pas quelque chose qu'on fait à la légère."

"Bien sûr, je ne l'ai pas pris à la légère. C'est précisément parce que c'était Ars-sama que je suis allé jusqu'ici. Ou avez-vous une raison pour laquelle nous n'aurions pas dû ? »

Ses paroles étaient tranchantes, me mettant au défi de m'y opposer.

"Ars est une famille. Pour toi, il est comme un petit frère, n'est-ce pas ? Ce qui veut dire que c'est la même chose que toi et moi je le fais. Ce n'est pas bien, n'est-ce pas ?

"Ce n'est pas vrai. Pour moi, le Maître est comme un roi et Ars-sama est comme un prince. En plus, j'ai Je ne t'ai jamais refusé ni pensé que c'était mal d'être avec toi. Bien sûr, j'ai dit une fois mes sentiments étaient différents, mais j'ai toujours répondu quand tu me voulais.

"....."

Un pincement de tristesse m'a frappé.

Aisha m'avait-elle toujours vu de cette façon ?

Si j'avais été la seule à la considérer comme une sœur, alors qu'elle ne me voyait que comme sa sœur maître?

Il est vrai que lorsque nous nous sommes retrouvés dans la charia, elle avait parlé de me servir.

Mais je pensais que ce sentiment s'était estompé au fil des années.

" Ah, bien sûr, je considère tout le monde comme une famille. C'est juste... difficile à expliquer. Le Maître est comme un frère aîné, et Ars-sama est comme un neveu. Mais en même temps, ce sont tous les deux des gens que je dois servir. C'est les deux."

"....."

Ses mots semblaient avoir vu à travers moi, me laissant incapable de répondre.

J'aurais dû avoir quelque chose à dire, mais rien n'est sorti.

C'était peut-être parce que je ne voulais pas lui faire la leçon à sens unique.

Non, plus encore, moi-même, je ne comprenais pas vraiment pourquoi c'était mal.

Pourquoi Aisha et Ars n'auraient-ils pas fait cela ?

Pourquoi ai-je été si choqué ?

Pourquoi est-ce que je me sentais si dégoûté ?

Pourquoi en avais-je fait toute une histoire et convoqué cette réunion de famille ?

Qui voulais-je blâmer ? Qui avais-je envie de gronder ? Qu'est-ce que je voulais faire ?

Je ne savais pas.

Dans cet état, peu importe ce que je disais, je ne pouvais qu'imaginer les réfutations claires et logiques d'Aisha.

Je n'ai même pas eu besoin d'activer mon œil clairvoyant pour le voir.

Y avait-il quelqu'un qui pourrait exprimer mes sentiments à ma place ?

Désespérée, j'ai jeté un coup d'œil à Roxy.

Elle avait l'air complètement abattue, son expression pitoyable.

« Je... j'aurais dû les surveiller de plus près... »

Je l'ai entendue murmurer.

Ah, c'était Roxy à son plus faible. Je ne pouvais pas compter sur elle cette fois.

Elle avait toujours été mauvaise en matière d'amour.

Alors qu'en est-il d'Eris ?

Non, elle était encore pire. Elle regardait Ars avec une expression terrifiante.

Si je demandais de l'aide à Eris, le sang coulerait. Je ne voulais pas ça.

Et Sylphide ?

"Eh bien, si c'est le cas, alors je suppose que rien n'y fait."

Alors que la conversation s'apaisait, Aisha abandonna soudainement son discours formel.

"J'ai agi pour le bien d'Ars-kun, pour le bien de la famille Greyrat. Mais peut-être que j'étais un peu trop désinvolte." à ce sujet. Peut-être que je n'y ai pas suffisamment réfléchi. Comme Big Bro l'a dit, ce n'est pas quelque chose à faire légèrement. J'ai été négligent cette fois. Je suis désolé."

Une atmosphère soulagée s'installa dans la pièce.

Il était évident qui l'avait créé.

Aisha était en train de conclure les choses.

Prendre le contrôle, mettre fin à la réunion.

Cette discussion est terminée. Nous avons commis une petite erreur, mais nous y avons réfléchi.

Et la dernière ligne : "Nous ne recommencerons pas."

Mais je savais mieux.

Ces mots étaient vides.

Ils le faisaient en secret depuis le début.

Si elle croyait vraiment que c'était pour le bien d'Ars, pour le bien de la famille Greyrat, elle l'aurait fait au moins le moins je l'ai dit à quelqu'un.

Elle aurait demandé la permission de lui donner une « éducation ».

Ce qui signifiait qu'elle savait que c'était mal dès le début.

Donc même si elle promettait de ne plus recommencer ici, elle le ferait.

La prochaine fois, plus prudemment. S'assurer que personne ne le sache.

Aisha pourrait certainement y parvenir.

"A partir de maintenant, je ne—"

"Alors, peux-tu faire la même chose pour Sieg ?"

Celui qui a interrompu Aisha était Sylphide.

Elle était restée silencieuse tout au long de la réunion, observant Aisha avec des yeux inhabituellement perçants.

Jusqu'à maintenant.

"Hein?"

"Si vous pouvez enseigner Ars, pouvez-vous aussi enseigner à Sieg ?"

Qu'est-ce que Sylphide disait ?

Ce n'est évidemment pas bien.

Je l'ai regardée par réflexe et pendant un instant, elle m'a lancé un regard significatif.

"Laissez-moi faire", semblaient dire ses yeux.

"Euh, Sieg-kun est... encore trop jeune, n'est-ce pas ?"

"Pas du tout. Sieg sera bientôt adulte, et s'il veut s'entraîner, le plus tôt sera le mieux. Tu peux commencer ce soir ? A moins que tu ne le veuilles pas ? »

"Ce n'est pas que je ne veux pas, mais..."

"Oh, et pendant que tu y es, peux-tu aussi prendre soin de Clive ? Ce n'est pas notre enfant, mais il est comme famille."

Une sueur froide coula sur le front d'Aisha à la suggestion scandaleuse de Sylphide.

Ses yeux se tournèrent et atterrirent brièvement sur Ars.

Ars était toujours silencieux, la tête baissée, mais devant le regard d'Aisha, il releva légèrement le visage.

Leurs regards se croisèrent.

« Est-ce que ça va ? Que dois-je faire ?

L'expression anxieuse d'Ars semblait demander.

Aisha, comme si elle prenait sa décision, se tourna vers Sylphide et lui sourit vivement.

"D'accord. Compris. Ensuite, j'enseignerai aussi à Sieg-kun et Clive-kun."

Au moment où Aisha a dit ça—

"Toi-!"

Eris se releva violemment.

Elle était assise sur sa chaise, les bras croisés, les lèvres serrées, les yeux fermés alors qu'elle écouté.

Mais maintenant, ses yeux s'ouvrirent, flamboyants de fureur alors qu'elle serrait les poings et piétinait vers Aïcha.

Aisha se couvrit instinctivement le visage—

"Guh... !?"

Mais celle qui a été touchée n'était pas Aïcha.

C'était Ars, qui était assis à côté d'elle, la tête toujours baissée.

Le coup l'a envoyé voler contre le mur, la chaise et tout.

Du sang coulait de son nez alors qu'il regardait Eris sous le choc.

"Toi ! Tu as fait dire tout ça à Aisha !"

"M-Mais Aisha-nee m'a dit de lui laisser le soin..."

"Ce n'est pas une excuse !"

Le poing d'Eris frappa à nouveau Ars.

Il s'écrasa au sol, gémissant de douleur.

"Je ne t'ai pas élevé pour être comme ça !"

Toujours enragée, Eris s'avança vers lui.

"Je t'ai appris à protéger les gens ! Qui t'a dit de les abandonner !? Tu n'as aucune honte !?"

"Arrêtez ! Éris-née !"

Aïcha se jeta sur Ars, le protégeant.



"Aisha, bouge ! Je donne du sens à ce gamin !"

Elle avait l'air prête à les tuer tous les deux.

Je me levai rapidement et attrapai Eris par derrière.

"Eris, arrête ! Calme-toi !"

"Comment puis-je me calmer !? Vous ne comprenez pas maintenant !?"

"Tu prends quoi !?"

J'étais perdu. C'était frustrant qu'Eris comprenne quelque chose que je ne comprenais pas.

La réponse vint de Sylphide.

"Tout à l'heure était un acte d'Aisha-chan."

Sylphide se leva et s'approcha.

Lorsqu'elle leva la main pour arrêter Eris, Eris obéit.

Agenouillée devant Aisha et Ars, Sylphide parla doucement.

"Hé, Aisha-chan. Tu ne veux pas vraiment le faire avec Sieg ou Clive, n'est-ce pas ?"

"....."

Aïcha ne répondit pas.

Elle serrait Ars contre elle, le visage maussade.

La jeune fille qui avait été si éloquente plus tôt se tut désormais.

"Tu aimes Ars-kun, n'est-ce pas ? C'est arrivé naturellement, n'est-ce pas ?"

"....."

"Mais si tu admettais que tu l'aimais, Lilia-san s'y opposerait, alors tu as gardé le secret ?"

"....."

« Ou... étais-tu juste curieux ? Voulais-tu juste l'essayer ?

"Ce n'est pas ça!"

Celle qui a réagi n'était pas Aisha.

C'était Ars.

"Ce n'est pas ça ! Quand j'ai dit à Aisha-nee que je l'aimais bien, que je voulais l'épouser, elle a dit non à ce moment-là. d'abord! Mais je n'arrêtais pas de le répéter, et elle a fini par céder ! Juste une fois, dit-elle. Que c'est c'était vraiment faux, mais...! C'est moi qui n'arrêtais pas de mendier ! Alors Aisha-nee l'a fait seulement parce que je l'ai forcée ! C'est ma faute!"

Ars, le sang coulant toujours de son nez, cria désespérément.

Sylphide se tourna vers Aisha.

"Hé, Aisha-chan. Dis la vérité."

"....."

Sous le regard de Sylphide, Aïcha baissa la tête.

Mais ensuite, serrant les dents, elle leva les yeux.

"Très bien ! J'aime Ars-kun !"

"Depuis quand...?"

Qui avait demandé ça ?

C'était peut-être moi. Ou Lilia. Peut-être Roxy.

"Depuis qu'il est né ! Dès l'instant où je l'ai vu ! J'ai su qu'il était spécial pour moi !"

"....."

"À mesure qu'Ars-kun grandissait, ces sentiments ne faisaient que se renforcer... Mais j'ai essayé de me retenir ! Parce que c'est Ars-kun! Il y a plus de dix ans d'écart d'âge ! Je sais à quel point c'est bizarre de ressentir ça quelqu'un qui est comme un petit frère ! Et Ars-kun est le fils aîné, l'héritier – il doit se marier bien et assurer l'avenir de la famille Greyrat ! Je sais tout ça ! Mais... Ars-kun était celui qui a dit qu'il m'aimait!"

Finalement, l'image complète m'est devenue claire.

En fin de compte, ce n'était qu'une romance ordinaire.

La seule chose inhabituelle était que c'était entre une tante et son neveu.

Cela dit, j'avais toujours évité ce genre de relation avec Aisha.

En partie parce que cela ne m'intéressait pas, mais aussi parce que je la considérais comme une sœur, quelqu'un séparé de mes femmes. J'avais tracé une ligne.

À cause de cela, Aisha a dû supposer que les relations entre parents n'étaient pas bonnes. limites.

Mais elle aimait aussi Ars.

Elle avait pris soin de lui pendant si longtemps qu'elle était tombée amoureuse de lui.

Je ne savais pas comment ils avaient franchi cette première ligne.

Peut-être qu'elle pensait vraiment que ce ne serait qu'une fois.

Mais une fois qu'ils l'ont fait, Ars ne pouvait plus se retenir.

En tant qu'homme moi-même, j'ai compris : la première fois, c'était toujours comme ça.

Et Aisha ne pouvait pas dire non quand il la voulait.

Parce qu'elle le voulait aussi. Parce qu'au fond, elle voulait être avec lui.

Et ainsi, ils ont fini par se faufiler, vivant dans la luxure.

"Ça... ne te ressemble pas, Aisha."

Roxy murmura doucement ces mots.

Aisha tourna la tête vers Roxy et cria :

"Alors qu'étais-je censé faire !? Je l'aime ! On n'y peut rien ! Je veux faire n'importe quoi pour Ars-kun! Je—je l'aime...!"

Sa voix devenait de plus en plus petite.

Aïcha pleurait.

Tenant Ars fermement, elle pleura.

Cette vision s'est superposée dans mon esprit à celle de Roxy sur le continent Begaritt, lorsque nous avions été intime.

"...Non, je comprends ce que tu ressens."

Roxy a dit ces mots.

Il n'y avait pas qu'Ars : Aïcha aussi avait perdu le contrôle d'elle-même.

Et c'était rare pour elle.

La reproduction était un instinct humain.

Même si vous saviez que c'était mal, parfois vous ne pouviez pas vous en empêcher.

"Grand frère."

Aisha essuya ses larmes et me regarda, sa voix calme.

"Je suis désolé pour ce qui s'est passé cette fois. Mais j'aime Ars-kun. Et Ars-kun m'aime. Même si nous Je dois attendre qu'il soit adulte... s'il te plaît, marions-nous.

Son ton sérieux fit taire la pièce.

Sylphide se tourna vers moi, son expression douce.

"Rudy, qu'en penses-tu ?"

Alors c'était à moi de décider ?

Eh bien, c'est moi qui ai convoqué cette réunion de famille.

Mais était-ce vraiment à moi de décider ?

En regardant autour de moi, l'atmosphère semblait pencher vers "Eh bien, peut-être que ça va".

Bien sûr, se faufiler n'était pas génial.

Même s'ils ne pouvaient pas en parler ouvertement, il existait de meilleures façons de gérer la situation.

Comme poser subtilement les bases avant de se faire prendre.

Ars et Aisha s'aimaient.

Il est vrai qu'Ars était encore jeune, mais ce n'était pas comme si aucun d'eux n'était forcé.

Alors pourquoi pas ?

Alors, quel est le problème ? Pourquoi aller jusqu'à mettre en scène cette intervention ?

C'était l'ambiance générale.

"....."

Objectivement parlant, je ne voyais aucune raison solide pour laquelle c'était mauvais.

Mais... quelle est cette répulsion profonde et instinctive que je ressens ?

"Non, je ne peux pas le permettre."

"Hein?"

Celle qui a réagi avec confusion était Sylphide.

Hein? Ai-je dit quelque chose de bizarre ?

Attendez, non. Laisse-moi réfléchir calmement.

Aïcha va bien. Elle a agi malgré sa culpabilité parce qu'Ars le voulait.

C'était sa décision. À tort ou à raison, elle a choisi cette voie – même si les choses tournaient mal, elle résolu à protéger Ars.

Mais qu'en est-il d'Ars ? A-t-il vraiment réfléchi à cela ?

Les hommes ont souvent des moments où leur moitié inférieure l'emporte sur leur cerveau.

Une fois que cela se produit, les risques et les conséquences s'envolent par la fenêtre, comme si leur cerveau était en alerte. leurs couilles.

Bon sang, même quand j'ai épousé Sylphide, c'est tout ce à quoi je pouvais penser.

Avec le recul, je ne peux pas nier qu'une partie de moi ne voulait tout simplement pas la laisser partir. Je déteste admettre ça, mais c'est la vérité.

Peut-être qu'Ars n'aime pas vraiment Aisha – peut-être que c'est plus proche d'une empreinte. Autrement dit, peut-être qu'il voulait juste le faire. Pas un véritable amour, juste une impulsion passagère.

Ce n'est pas faux. Je ne dirais jamais que suivre son instinct est mauvais – je ne dirais jamais ça, même si mes lèvres étaient arrachées.

Même si ce n'est que temporaire, peut-être qu'avec le temps, cela pourrait devenir réel.

Mais... Ars en comprend-il au moins le poids ?

En d'autres termes, est-il tout simplement trop immature ?

Ce n'est pas une question d'âge. Si on parle d'âge, j'ai perdu ma virginité avec Eris à peu près en même temps qu'Ars c'est maintenant. (Eh bien, dans mon cas, j'avais mentalement plus de 40 ans, mais... ce n'est pas la question.)

Lors de cette réunion de famille, Ars parlait à peine.

Il a laissé presque tout à Aisha. Si les choses avaient continué comme ça, ça aurait pu se terminer par "Aisha était la seule fautive." Aisha le dirigeait de cette façon.

Ars n'a rien fait. Il lui a tout laissé, la laissant assumer la responsabilité pendant qu'il s'échappait. responsabilité.

C'est pourquoi Eris a explosé.

On pourrait dire qu'il suivait simplement l'exemple d'Aisha, mais ce n'est pas ainsi que cela devrait fonctionner. Car il ne s'agit pas de rejeter la faute sur une seule personne.

Bien sûr, Aisha est plus âgée et plus responsable, on pourrait donc dire qu'elle porte plus de fautes.

Mais cela concerne les deux.

Ars aurait dû participer. Au lieu d'obéir aveuglément à Aisha, ils auraient dû rester unis contre mon opposition – même maladroitement, il aurait dû utiliser sa propre tête.

S'il ne pouvait pas faire ça... alors non, je ne peux pas accepter ça.

"....."

Je regarde Ars.

Son visage est craintif, complètement intimidé après qu'Eris l'ait frappé. Je ne vois aucune volonté de changer ça situation autour.

En voyant cela, je soupçonne qu'Aisha a fait le ménage après les erreurs d'Ars pendant tout ce temps.

Même si je disais quelque chose comme : « Si vous vous aimez, très bien, mais pas de mariage jusqu'à ce qu'Ars grandisse. ", allait-il vraiment mûrir ?

Cette fois, Aisha ne pouvait pas contrôler Ars.

En fait, pour une fois, on a l'impression que c'est Aisha qui a perdu le contrôle.

Aisha s'accroche à Ars depuis sa naissance.

Jusqu'à présent, je lui avais laissé son éducation – j'avais confiance qu'elle ne lui apprendrait pas de mal. Mais dans les zones elle ne comprend pas, elle ne peut pas le guider.

Elle devrait d'abord apprendre.

Cela dit, à en juger par le comportement passé d'Aisha, elle en sortira probablement grandissante.

Mais Ars ? J'en doute.

Parce qu'il n'a rien fait. Ouais... non, ce n'est tout simplement pas bien. Aisha et Ars ont besoin de prendre de la distance.

C'est pourquoi je m'y oppose.

.....

...Non, ce n'est pas ça.

Ce n'est pas la vraie raison. C'est une raison, mais pas la raison principale. Parce que ces choses peuvent être appris plus tard. Aisha et Ars pourraient grandir ensemble.

Donc ma résistance – cette répulsion – ne peut pas s'expliquer par cela.

Mais alors... qu'est-ce que c'est ? Je ne sais pas.

Pourtant, j'ai l'impression que nous avons besoin d'une conclusion ici.

"... Il est un peu tôt, mais demandons à Ars d'aller à l'Académie Royale d'Asura. Il vivra dans le dortoirs."

Après avoir lutté, c'est la conclusion à laquelle je suis arrivé – presque la même que celle que Paul avait faite autrefois. à propos de moi et de Sylphide.

"Hein !? Alors tu dis... tu me sépares d'Ars !?"

Les yeux d'Aisha s'écarquillèrent, l'incrédulité inscrite sur son visage.

"Oui. Ars n'est pas encore complètement mature et il est trop dépendant de toi. Pour son indépendance, tu deux devraient rester séparés pendant un moment.

"Non, attends, Onii-chan. Je comprends que cette fois n'était pas géniale, mais je serai plus prudent à partir de maintenant ! Je ferai en sorte que ce soit bon pour Ars ! Et Ars en a tiré une leçon : Eris l'a frappé, alors il comprend maintenant! Donc-"

"Non."

"Pourquoi pas !? Donnez-moi une raison ! Une raison que je peux accepter !"

"...Parce que je n'aime pas ça."

"Ce n'est pas une réponse ! Pourquoi tu n'aimes pas ça !? Est-ce parce que tu veux qu'Ars épouse l'un des Les princesses d'Ariel-sama !? Est-ce que je gêne !?"

"Non."

D'où ça vient ?

Bien sûr, Ariel a fait allusion à quelque chose comme ça, mais je n'ai jamais accepté.

"Alors est-ce parce que je suis ta propriété !? Tu ne m'as jamais traité comme ça auparavant!"

"Non, je ne te considère pas comme une propriété."

"Alors pourquoi !? Si tu dis non, fais-moi comprendre ! Si je comprends, j'abandonnerai ! Juste laisse-moi abandonner ! S'il te plaît!"

"Je ne sais pas non plus ! Mais c'est tout simplement faux !"

À mes mots, Aisha se mordit la lèvre inférieure.

Pour la première fois, elle m'a regardé. Je ne pense pas qu'elle m'ait déjà regardé comme ça auparavant.

Ce n'était pas effrayant, juste triste. Je sais que mes mots ne suffisent pas.

Mais que puis-je faire d'autre ? Je ne peux pas expliquer cette résistance.

Au moment même où je parle, ce trouble trouble persiste.

Je sais juste que c'est faux.

Ce sentiment a-t-il besoin d'une raison ? Est-ce qu'il en existe un ?

Même si c'était le cas, cela n'aurait pas d'importance.

Je ne peux pas l'exprimer avec des mots, mais cela ne le rend pas moins non négociable.

"...Aisha. C'est un non."

Je l'ai dit aussi calmement que possible, en forçant ma position. Aisha n'accepterait probablement pas il.

Mais ensuite... son expression a changé.

Elle m'a regardé, pâle et respirant lourdement, avant de s'effondrer brusquement, comme si elle avait cédé. en haut. Elle expira, retrouvant son calme.

"...Tu as raison. Maintenant que tu le dis, Ars a séché l'école aujourd'hui. Dernièrement, il semble que ce soit tout ce à quoi il pense. Peut-être que c'est mauvais pour lui d'être avec moi. »

Je pensais qu'elle ne l'accepterait pas, mais d'une manière ou d'une autre, elle semblait comprendre.

"...Je suis content que tu vois les choses de cette façon."

"Je comprends, Onii-chan."

Et sur ce, la réunion de famille a pris fin – pour l'instant.

★ ★ ★

Après avoir appelé les enfants en bas pour le dîner, nous nous sommes séparés.

Après le repas, j'ai eu une brève discussion avec Sylphy, Roxy et Eris dans le salon.

Sylphide a mentionné qu'elle avait vaguement remarqué quelque chose il y a des années.

Comme elle travaillait souvent à la maison avec Aisha, elle avait senti l'interaction mutuelle. prise de conscience entre Aisha et Ars.

Elle avait supposé que les choses finiraient par se passer ainsi.

Eris ressentait la même chose. Cependant, dans son cas, elle avait remarqué qu'Ars se comportait étrangement agité ces derniers temps. et pensait qu'il était tombé amoureux de quelqu'un – elle n'avait tout simplement jamais imaginé que ce serait Aisha.

Plus que ça, ce qui la dérangeait vraiment, c'était la façon dont il continuait à se cacher derrière Aisha pendant la confrontation antérieure.

Roxy, cependant, ne l'avait pas remarqué du tout.

Elle le regretta profondément et proposa d'accompagner Ars à l'Académie Royale d'Asura. Elle lui proposa de devenir professeur tout en gardant discrètement un œil sur lui.

Son ton était ferme, alors j'ai accepté. Avec Roxy dans les parages, Ars ne s'accrocherait pas à elle comme il le faisait avec Aïcha.

Ensuite, j'ai partagé mes réflexions sur l'avenir des deux :

Retirez Ars de l'Université de Magie et inscrivez-le à l'Académie Royale d'Asuran.

Faites-le vivre sans la protection d'Aisha.

Forcez-le à penser, à agir et à faire face aux conséquences par lui-même – à briser son dépendance à l'égard d'Aïcha.

À son retour, il sera adulte.

Si, d'ici là, il aime toujours Aïcha...

S'il pense vraiment à l'avenir et veut toujours être avec elle...

Si ce n'était qu'une impulsion passagère...

Ensuite, j'autoriserai leur relation.

Honnêtement, je ressens toujours une forte résistance – même maintenant, cela me donne mal au ventre.

Mais ce n'est pas à moi de décider. Ils sont liés par le sang, et je suis le tuteur d'Ars, mais...

Ce ne sont pas des propriétés.

Aisha a dépassé depuis longtemps l'âge de l'indépendance, et une fois qu'Ars aura atteint sa majorité, il n'aura plus besoin de protection non plus.

Bien sûr, compte tenu de la situation des Hitogami, une partie de moi veut contrôler leur sort.

Mais leur imposer ma volonté n'est pas non plus une bonne chose.

"Ouais. Je comprends. C'est une conclusion très Rudy."

"... Si Rudeus le dit, alors très bien."

"Compris."

Les trois acquiescèrent.

À tout le moins, ils ne semblaient pas partager mon inconfort viscéral.

Eris avait l'air de vouloir s'y opposer, mais cela concernait davantage la veulerie d'Ars plus tôt.

Dans ce monde, les mariages entre parents sont courants, en particulier parmi les nobles asuras. J'ai même entendu certaines tribus démoniaques faire de même.

Alors peut-être qu'ils ne ressentent tout simplement pas la même répulsion que moi.

Peut-être que je suis l'intrus. Je pensais m'être adapté à ce monde, mais j'étais à l'origine un étranger.

Certaines sensibilités ne changent tout simplement jamais, peu importe le nombre d'années qui passent.

Cependant, dans ma vie passée, je ne me souviens pas avoir pensé que l'inceste était un tabou...

"Ces deux-là me rappellent nous à l'époque."

« Est-ce qu'ils... ?

J'ai incliné la tête aux mots de Sylphide.

La relation entre Aisha et Ars est très différente de celle que nous avons avec Sylphide...

Attends, peut-être qu'elle ne le pensait pas comme ça.

Elle voulait dire comment ils étaient séparés de force par leurs parents, tout comme nous.

Si Paul ne nous avait pas déchirés ce jour-là, nos vies auraient été complètement différentes.

J'ai rencontré Eris et Sylphy et moi avons été séparés pendant des années.

Même si nous nous sommes retrouvés ensemble, si l'incident de téléportation n'avait pas eu lieu, j'aurais peut-être seulement épousé Eris.

Qui sait si Ars rencontrera sa propre « Eris » à la Royal Academy...

Quoi qu'il en soit, des incidents comme le mien n'arrivent pas souvent.

Avec le temps, ils se calmeront tous les deux.

Que cela se passe bien ou mal, je ne peux pas le dire...

Mais je veux croire que ce n'est qu'une phase passagère et que les choses s'arrangeront.

"Pourtant, dire carrément 'non' comme ça, ce n'était pas comme toi, Rudy."

"...Ouais."

"Si vous avez une bonne raison, dites-le-leur avant qu'ils ne se séparent. Être déchiré sans comprendre pourquoi... c'est vraiment douloureux."

Le ton de Sylphide comportait une légère pointe de reproche.

Peut-être qu'elle était prête à accepter la relation entre Ars et Aisha dès le début.

Contrairement à moi, elle n'a eu aucune résistance.

"J'ai compris."

Mais... ouais.

J'étais trop énergique.

Dans mon cas, être séparé de Sylphide nous a finalement aidé à grandir...

Mais leur imposer la même chose n'est pas juste.

Aisha et Ars sont leur propre peuple.

Même s'ils s'y conforment maintenant, je ne peux pas leur imposer ma volonté.

"....."

Quelle est la bonne réponse ?

Que dois-je faire?

Avec ces pensées persistantes, la discussion s'est terminée et nous sommes retournés dans nos chambres pour dormir.

Le lendemain.

Aisha et Ars étaient partis, ne laissant derrière eux qu'une lettre.

"Nous vivrons ensemble, rien que nous deux."

Ils s'étaient enfuis.

4. Jeunesse

Cette nuit-là, la voix furieuse de Lilia résonna dans toute la maison.

Peut-être que papa et les autres personnes présentes dans le salon ne l'ont pas entendu, mais nous l'avons entendu.

Le son de Lilia grondant Aisha.

"Comment as-tu pu faire une chose pareille ? Comment pouvons-nous affronter le défunt maître comme ça ?"

"Égarer le fils de Rudeus-sama, ce n'est pas quelque chose que nous devrions jamais faire!"

J'ai écouté ces paroles angoissées depuis une pièce légèrement à l'écart.

Ça faisait mal. Vraiment blessé.

J'aurais dû être là, mais Aisha m'a dit : « Tout ira bien », alors j'ai attendu dans ma chambre.

C'est embarrassant de l'admettre, mais même après avoir entendu les paroles de Lilia, je suis resté passif.

Non, pas passif. Je faisais tellement confiance à Aisha. La capacité d'Aisha à gérer les choses était... toujours est... meilleur que le mien, même maintenant.

Laissez-lui tout faire et ça ira. C'est le genre de femme qui s'est perfectionnée tout.

Aisha est... incroyable. Sérieusement, incroyable.

"Ars."

Alors, quand ma sœur Lara m'a dit cela dans ma chambre, j'ai dû admettre qu'elle avait raison.

« Pensez-vous vraiment que vous correspondez à Aisha-nee ?

Ouais, je ne le fais pas.

Parce que, allez, je lui laisse tout tomber. Même en cas de crise, je gémiss et je compte sur elle. Bien sûr, elle peut tout gérer, mais cela ne veut pas dire qu'il est normal de s'appuyer complètement sur elle.

C'est ce que Lilia voulait dire par « avoir honte ».

À l'époque, je ne pouvais pas l'exprimer avec des mots, mais... ouais. Elle avait raison.

"Je... pense aussi qu'Onii-chan est bizarre."

"Sieg..."

"Je ne comprends pas encore vraiment ce genre de choses, mais Onii-chan, tu aimes Aisha-nee, n'est-ce pas ? Alors n'est-ce pas faux que seulement elle se fait gronder quand vous avez tous les deux fait quelque chose de mal ?
»

Même mon petit frère a dit cela, et je devais être d'accord.

Mais même alors, une partie de moi pensait encore :

Aisha a dit qu'elle s'en occuperait seule.

"C'est une bonne chose que Lucy-nee ne soit pas là. Elle exploserait. Tu serais certainement réduit en bouillie."

"Ouais."

J'ai hésité.

Ma sœur et mon frère me regardaient et je n'avais rien à répondre.

Bien sûr, je savais que c'était foiré.

Tout rejeter sur la femme que j'aime, la laisser prendre toute la responsabilité, ce n'est pas comme ça devrait être.

J'ai appris bien plus qu'Aisha. Je sais ce qu'est un homme idéal – non, une personne idéale – devrait être comme.

"Ars, c'est le moment d'être un homme."

"Ouais ! Onii-chan, fais de ton mieux !"

"... Mais comment puis-je "être un homme" ?"

Quand j'ai posé cette question, mes frères et sœurs ont échangé des regards.

Vous ne savez pas ? disaient leurs visages. Mais je ne sais pas. Je suis un idiot. Quand je n'obtiens pas quelque chose, Je ne comprends pas.

À tout le moins, je sais que regretter mon attitude lors de la réunion de famille ne m'aidera pas.

"Ne vous attardez pas sur le passé. Réfléchissez et avancez." C'est la façon de faire de notre famille.

"... Vaincre Papa ?"

"Hein?!"

Sieg parut choqué par les paroles de Lara.

"J'ai écouté la réunion plus tôt. Si vous écoutez attentivement, les seuls vraiment opposés étaient papa et grand-mère. White Mama était en colère, Aisha-nee a menti et Red Mama était en colère vous vous êtes dégonflé, mais ils n'étaient pas contre. Grand-mère s'y est probablement opposée uniquement parce que Papa l'a fait – elle avait toujours l'air heureuse de vous voir ensemble, toi et Aisha-nee. Donc si nous enlevons Papa, problème résolu. Maman Rouge dirait la même chose."

Lara parlait catégoriquement, divaguant.

D'habitude, elle ne prend pas la peine de parler beaucoup, mais maintenant elle réfléchit sérieusement à mon bien.

Même si son plan n'était pas tout à fait réaliste.

« Le vaincre ? Comme si je pouvais gagner. »

"Vous pouvez. Tenez-lui une embuscade dans son sommeil."

Papa est fort, mais c'est un mage.

Il ne monte pas la garde autour de nous.

Alors oui, si nous lui tendons une embuscade pendant qu'il dort, nous pourrions gagner.

...Mais cela semble toujours faux. Je doute que Red Mama accepte cela.

"L-Ne le faisons pas. Même si nous battons papa, les mamans sont toujours là...?"

"...Vrai."

Lara recula immédiatement.

Je suppose que même elle savait que son idée n'était pas géniale.

"Attends, qu'est-ce qu'on ferait après avoir battu Papa ?"

"Si nous l'éliminons, vous pourrez revendiquer la direction. Aisha-nee serait libre."

"'Éliminer', ça va trop loin !"

"Ouais. Je plaisante."

Je ne pouvais pas rire de la blague de Lara.

Mais j'aurais peut-être dû montrer ce genre de détermination à Lilia.

Comme déclarer à papa : « S'il te plaît, donne-moi ta sœur ! » ?

... Je me sens toujours mal, mais White Mama pourrait comprendre si je parle correctement.

Parlez correctement.

Ouais. C'est ça. Je devrais leur répéter que j'aime Aisha et que je veux l'épouser un jour.

Blue Mama expliquera probablement pourquoi papa est contre et comment y remédier.

En pensant ainsi, les choses ont commencé à prendre un sens.

Je ne suis pas doué pour parler, mais je peux exprimer mes sentiments.

"Ah, la conférence est terminée."

"J'y vais."

"Ne te laisse pas prendre."

Les réprimandes de Lilia s'évanouirent à l'extérieur, suivies par le bruit d'une porte qui se ferme.

Bougeant silencieusement pour éviter papa et les mamans, j'ai attrapé la main d'Aisha alors qu'elle quittait Lilia et se dirigea vers sa chambre.

"Aisha-nee..."

"Ah, Ars-kun..."

Pendant une seconde, je l'ai imaginée me foutant le nez et riant :

"C'est mauvais. Si nous sommes vus ensemble juste après que j'ai été grondé, je me ferai encore crier dessus !"

Ensuite, elle expliquait où j'avais fait une erreur et suggérait avec désinvolture quoi faire ensuite.

Mais ce n'est pas ce qui s'est passé.

"Je suis désolé... j'ai échoué..."

"Euh-"

Aisha avait l'air épuisée.

Résignation, déception, impatience – tout cela se mêlait alors qu'elle essayait de sourire mais ne pouvait pas, son visage se tordant maladroitement.

"Nous allons... être séparés, hein..."

Je pensais que nous finirions par être séparés.

Comme Lucy est allée à l'école royale d'Asuran, je partirais après avoir obtenu mon diplôme de Ranoa Magic. Université. Cela a toujours été le plan.

Mais peut-être... Aisha pensait qu'elle viendrait avec moi ?

Je n'avais aucune idée de ce qu'elle avait prévu, mais ce ne serait pas étrange qu'elle s'y soit préparée.

Parce qu'Aisha pouvait faire ça.

"...Ars-kun."

Puis, doucement, Aïcha dit :

« Devrions-nous... nous enfuir ? Juste nous deux. Quitter cette maison... aller ailleurs.

Je n'avais jamais vu cette expression auparavant.

Comme si elle était sur le point de pleurer mais savait qu'elle ne le ferait pas – et pourtant les mots lui ont échappé quand même.

"Juste un gamin■■■"

"Allons-y."

Je l'ai interrompue avant qu'elle puisse appeler ça une blague.

Un réflexe. Tout ce à quoi je pensais a disparu.

"Si Aisha-nee le veut, je te suivrai. Je t'aiderai pour tout ce que tu veux. Restons ensemble. J'aime toi, Aisha-nee. Je ne veux pas être séparé."

Aisha regarda fixement pendant un moment, puis murmura catégoriquement :

"Ouah..."

"Je suis encore faible. Peut-être inutile. Mais je te protégerai."

Quand je lui ai serré la main, ses joues ont rougi et elle a répondu maladroitement.

Je ne sais pas à quoi pensait Aisha à ce moment-là.

Je ne pensais pas non plus.

Mais même moi, je pouvais le dire : Aisha voulait être avec moi. Le généralement logique et obsédé par l'efficacité Aisha a simplement ignoré tout cela et a parlé pour la première fois avec une pure émotion.

Comment pourrais-je ne pas vouloir réaliser ce souhait ?

"... Alors allons-y."

Et donc, nous avons décidé de nous enfuir.

★ ★ ★

L'emballage n'a pas pris longtemps.

Aïcha avait déjà préparé des sacs d'urgence en cas de danger.

Parce qu'on ne savait pas quand les ennemis de Père pourraient venir nous attaquer, elle s'est assurée que nous pouvions fuir à tout moment.

Attrapant deux de ces sacs, Aisha s'arrêta un instant avant de me les tendre.

Les bagages n'étaient pas particulièrement lourds – après tout, c'était juste le strict minimum pour s'échapper. Quand j'ai demandé si cela suffirait vraiment, Aisha a ri et a dit : "C'est bon, c'est bon. Nous allons le faire." obtenons tout ce dont nous avons besoin en cours de route.

Ensuite, nous nous sommes faufilés tranquillement par l'arrière de la maison.

Léo n'a pas aboyé. Byt restait également silencieux.

Même si la maison était plongée dans le calme – probablement avec tout le monde endormi – je pouvais voir Lara et Sieg qui regarde par la fenêtre et nous regarde.

Lorsque nos regards se sont croisés, je leur ai simplement fait un signe de tête.

Ils m'ont fait signe, mais je n'ai pas répondu. Je ne me suis pas attardé sur la peur de ne jamais pouvoir retour. J'étais sûr de revoir Lara un jour. Sieg... Je n'en étais pas si sûr.

Mais pour une raison quelconque, j'avais l'impression que... je ne reverrais plus jamais les mamans.

« Vous enfuir ?

Pourtant, quelques pas seulement après avoir quitté la maison, cette voix cria par derrière.

Une voix familière. Celui que j'entendais souvent à la maison et à l'école – légèrement somnolent, mais clair et résonnant.

Blue Mama – Roxy M. Greyrat – se tenait là.

«.....»

Je me suis placé devant Aisha.

Contre Blue Mama, à cette distance... je pourrais gagner.

Mais alors que j'attrapais l'épée à ma taille, j'ai remarqué que ma main tremblait.

"Ars, arrête ça."

Aux mots d'Aisha, j'ai lâché l'épée.

Pendant ce bref instant, mon front était devenu trempé de sueur. Je l'ai essuyé avec mon manche.

Blue Mama était une mère qui avait toujours veillé sur nous.

À l'école, chaque fois que je ne comprenais pas quelque chose, elle m'apprenait gentiment.

Quand je me disputais avec des amis, elle m'accompagnait pour s'excuser.

Les jours où Père, Maman Rouge, Maman Blanche, Aisha et Lilia étaient tous dehors, elle invitait moi pour rassembler des ingrédients ou aller à la pêche.

Toujours calme, toujours gentil, toujours sage, toujours là quand j'avais des ennuis.

Et pourtant, qu'étais-je sur le point de faire ? Cette pensée m'a donné... envie de pleurer.

Est-ce que cela signifie ? Est-ce vraiment ce que cela signifie... ?

Personne n'a répondu à mes questions silencieuses. Je ne pouvais que rester là, figé.

"Je n'aurais jamais pensé que Grande Sœur Roxy nous trouverait."

"J'étais tellement choqué de n'avoir pas remarqué le changement chez vous deux que j'ai hésité à le faire. parlez... »

Le ton de Blue Mama n'était ni grondant ni en colère – juste son calme et sa douceur habituels.

"Où vas-tu?"

"Je ne le dis pas. Si je le fais, vous nous ferez reculer."

"Avez-vous un plan?"

"Ouais. Nous pouvons survivre seuls."

"Je vous déconseille de devenir aventurier. Le salaire n'est pas très bon."

"C'est bon, c'est bon. Nous ne ferons rien d'aussi dangereux. Heureusement, grâce à la gestion le Rudo Mercenary Group, nous avons économisé de l'argent. Nous nous contenterons de ça.

"Rudy va s'inquiéter. Il viendra te chercher."

"Onii-chan pourrait nous trouver... mais qui sait ? Il est étonnamment dispersé."

«Même si Rudy a ses moments, s'il demande de l'aide à Lord Orsted ou Lord Perugius, il n'y a pas d'autre solution. comme ça, il ne te trouverait pas.

« ... Ouais, tu as raison... Mais nous y allons toujours. »

"Je vois."

Blue Mama poussa un profond soupir.

"Aïcha."

"Quoi?"

"Je ferai ce que je peux pour vous aider à rester caché. Mais si jamais vous pensez : "Ça ne marche pas", contactez-nous. moi. Par tous les moyens nécessaires.

"Ouais... Compris. Merci, Grande Sœur Roxy."

Aisha commença à s'éloigner légèrement.

Pendant que je le suivais, j'ai jeté un coup d'œil à Blue Mama, qui souriait doucement.

Elle ne semblait pas avoir l'intention de nous arrêter.

Incapable de me retenir, j'ai demandé :

"Euh... Blue Mama... Tu ne vas pas nous arrêter?"

"Non. Je me suis aussi enfui de chez moi à ton âge, et me voici maintenant."

"Blue Mama... aussi?"

"J'ai quitté la maison quand j'étais enfant, je suis devenu aventurier et je me suis retrouvé à Ranoa. Je n'y suis pas revenu pendant plus de vingt ans. Et pourtant, je suis toujours en vie. Alors tout ira bien. Un voyage vous en apprend beaucoup des choses. Ne comptez pas trop sur Aisha, pensez par vous-même et faites de votre mieux.

"...D'accord."

Blue Mama m'a tapoté doucement la tête.

Elle était petite – presque de la même taille que moi – mais à ce moment-là, j'ai vraiment senti qu'elle était une adulte.

En me souvenant de la façon dont j'avais saisi mon épée contre quelqu'un comme elle, les larmes montèrent à flots. le coin de mes yeux.

"Eh bien, prends soin de toi."

Avec Blue Mama dans nos dos, nous partons en voyage.



5. Rechercher

Le passé me suit toujours, peu importe le temps qui passe.

Je pensais avoir réfléchi à mes erreurs, mais au final, il semble que je n'y ai pas vraiment réfléchi. donc.

Non, j'ai réfléchi.

Mais quand il s'agit de choses que je ne considère même pas comme des échecs, je reste aveugle.

Cette fois aussi, j'ai détourné les yeux de ce qui comptait vraiment.

Je me suis trompé d'innombrables fois auparavant, pensant avoir réfléchi - et ce n'était pas le cas. exception.

Même si je regrette de ne pas m'en être rendu compte plus tôt, il est déjà trop tard.

Aisha et Ars sont déjà partis.

—Extrait des Mémoires de Rudeus, volume 29

★ ★ ★

Au moment où j'ai lu la lettre, je me suis précipité hors de la maison, paniqué.

Même si je les trouvais, je doutais de pouvoir leur faire entendre raison, mais ce n'était pas une raison, non. à rechercher.

J'ai parcouru la ville, vérifiant chaque endroit où ils auraient pu aller, en particulier les endroits où Aisha fréquenterait.

Mais ils n'étaient pas là.

Après avoir cherché toute la journée, je ne les avais toujours pas trouvés.

Le siège du groupe de mercenaires Rudo. Ancienne résidence de Cliff.
L'Université Magique. Divers entrepôts appartenant aux mercenaires.

Le café qu'Aisha fréquentait souvent. Magasins de vêtements. Magasins de tissus. Magasins généraux. Grossistes.

Je suis même allé jusqu'au bureau d'Orsted... même si Orsted lui-même n'y était pas.

Peu importe où je regardais, il n'y avait aucun signe des deux. Il semblait qu'ils n'étaient plus là ville.

Eh bien, il y a eu des observations.

— Ils sont partis à pied par les portes de la ville de bon matin.

— Ils sont montés à bord d'une voiture partagée tôt le matin.

— Ils ont emprunté un cheval aux écuries et sont partis tôt le matin.

Entre autres rapports similaires.

Mais les informations étaient contradictoires. Il n'y avait aucun moyen de savoir s'ils avaient réellement quitté la ville ou si c'était une ruse pour me faire croire que c'était le cas. Aisha était probablement derrière tout ça – elle le serait certainement capable de cela.

Pourtant, le nombre de fausses pistes était trop important pour qu'elle puisse les diffuser seule.

Qui d'autre aurait pu aider ? Sur qui d'autre Aisha aurait-elle carte blanche pour commander ?

Une seule réponse : le groupe de mercenaires.

Au moment où j'ai réalisé cela, je me suis retourné vers le groupe de mercenaires Rudo. quartier général.

J'allais griller Linia et Pursena.

« Règle numéro un du groupe de mercenaires Rudo !

"Salut comme il faut ! Inclinez-vous profondément à partir de la taille et baissez la tête !"

« Règle numéro deux du groupe de mercenaires Rudo !

« Tenez-vous droit et parlez clairement !

« Règle numéro trois du groupe de mercenaires Rudo !

« Respectez vos clients ! »

Quand je revins, Linia et Pursena se tenaient sur la place, se gonflant de devant les membres alignés.

"Ne les oublie jamais, nya!"

« Brûlez-les dans votre corps ! »

Ou plutôt, ils faisaient chanter au groupe leurs principes.

Cela ressemblait à une entreprise noire. Était-ce le fait de chanter l'idée d'Aisha ?

Non, Aisha ne perdrait pas de temps avec quelque chose d'aussi inutile. Ce devait être ces deux-là qui jouaient par eux-mêmes.

« Linia, Pursena, vous avez une minute ? »

"Nya ? Le patron est de retour. Comme je l'ai dit plus tôt, le conseiller n'est toujours pas là, nya."

"Ouais, à ce sujet. J'ai besoin de détails."

"Tout le monde, licencié ! Travaillez dur aujourd'hui aussi, nya !"

Laissant derrière moi les mercenaires dispersés, je les suivis dans le bureau exécutif.

Bureaux et chaises coûteux et de haute qualité. De jolis petits ornements – aucune idée de quel animal ils étaient censés l'être, mais ils avaient un charme apaisant. Trophées de monstres puissants. UN modèle de poisson géant. Le réfrigérateur magique que je lui avais remis, parfait pour conserver la viande.

La pièce était un mélange des goûts de Linia, Pursena et Aisha.

C'est vrai : malgré toute sa netteté, Aisha aimait les choses mignonnes.

Elle n'avait aucun talent pour créer elle-même de l'art, mais elle était douée pour le choisir.

En me rappelant cela, je les ai assis et je les ai pressés.

"Ars et Aisha se sont enfuis. Vous savez quelque chose, n'est-ce pas ?"

"N-Nya ! Nous ne savons rien, nya !"

"Oui, on ne nous a rien dit. Nous n'avons même pas eu de viande."

Linia sifflait de manière flagrante, tandis que Pursena tâtonnait avec un morceau de viande, les yeux brillants. autour.

Ils savaient clairement quelque chose.

"Vous savez où ils sont allés, n'est-ce pas ? Dis-moi. Maintenant."

Ai-je demandé avec le visage le plus effrayant possible.

Les deux hommes s'accrochèrent l'un à l'autre avec peur, secouant vigoureusement la tête.

« Nous ne savons pas où ils sont allés, nya ! »

« Nous ne le faisons vraiment pas ! »

"Elle est venue tôt le matin et nous a demandé de diffuser des informations, nya!"

"On ne ment pas ! Croyez-nous ! Il n'y a aucune preuve, mais..."

Ils ont craqué instantanément.

Aucune preuve, hein ?

Cela signifiait qu'il n'y avait aucun moyen de savoir quelles pistes étaient réelles et lesquelles étaient fausses.

Aisha ne laisserait pas de traces aussi évidentes... mais au moins je les avais fait parler.

Alors Aïcha était venue ici. Le groupe de mercenaires était la seule force qu'elle pouvait librement commander. Elle leur avait fait répandre de fausses pistes pendant qu'elle s'éclipsait dans une autre direction – un geste intelligent, tout comme elle.

Et j'étais sûr que ce n'était pas tout. Si je poursuivais ces pistes, d'autres pièges m'attendraient.

N'avait-elle vraiment pas envie de me parler à ce point ? Pensait-elle que c'était inutile après ça réunion de famille ? Ou avait-elle ressenti cela bien

avant... ?

Cette pensée m'a donné l'impression que toute la force s'épuisait de mon corps.

"Je te croirai. Mais en retour, j'ai besoin de ton aide pour retrouver Aisha."

Était-il même juste de demander aux mercenaires ?

Ils pourraient faire semblant de chercher sans rien faire. Ou certains membres pourraient être fidèles à Aïcha. Compter sur eux pourrait se retourner contre eux – ce genre de chose arrivait tout le temps.

Mais pour l'instant, j'étais suffisamment désespéré pour m'accrocher à n'importe quelle paille.

Pourtant, Linia et Pursena hésitèrent.

"Nya... Nous préférons ne pas le faire. Le conseiller a clairement indiqué de quel côté nous devons prendre parti." des situations comme celle-ci, nya.

"Si cela se révèle, mon autorité est ruinée. Je finirai comme un chien errant dans les rues..."

Apparemment, Aisha avait de la saleté dessus.

"Et il n'y a pas que nous, nya. Beaucoup dans le groupe ne veulent pas contrarier le conseiller."

« Soit tout le monde a des squelettes dans son placard, soit il lui doit une dette, nya. »

Il n'y avait pas que ces deux-là. La plupart des mercenaires étaient soit sous la coupe d'Aisha, soit redevable envers elle. Le groupe était entièrement sous son contrôle.

Ces deux-là n'étaient que des figures de proue.

"... Je ne lui veux aucun mal. Je veux juste parler."

"Mais, non..."

"Je ne sais pas encore ce que je vais dire, mais... si c'est un adieu pour toujours, c'est trop triste, n'est-ce pas ?"

Même si je le disais, l'idée de ne plus jamais revoir Aisha ou Ars me donnait envie de le faire. se déchirait.

Au moins, je voulais parler. C'était la vérité. Même si ce n'était qu'une répétition de hier...

Ah, c'est peut-être pour ça qu'Aisha a même refusé de me parler.

"S'il te plaît."

À cela, Linia jeta un coup d'œil à Pursena.

Les oreilles de Pursena se baissèrent alors qu'elle hochait la tête à contrecœur.

Linia s'éclaircit la gorge.

"Très bien, nya. Si le conseiller est vraiment actif, nous ne pouvons probablement pas beaucoup l'aider... mais nous allons essayer, nya."

"Vous êtes sûr?"

"Quand j'étais esclave, je pensais que je ne reverrais jamais ma famille, nya. Je comprends ce que tu ressens."

Maintenant qu'elle en parlait, c'était arrivé.

Avais-je déjà remboursé cet argent ? J'avais laissé le soin à Aisha, donc je n'étais pas sûr.

S'il y avait encore une dette, je l'effacerais simplement.

"Je vous dois."

Sur ce, je les ai laissés derrière moi.

★ ★ ★

Le groupe de mercenaires était une organisation utile, mais cela ne serait d'aucune utilité pour retrouver Aisha.

C'est dans cette optique que j'ai décidé d'emprunter la force d'un autre groupe.

Tout d'abord, la Magic University – et par extension, la Magic Guild. Ils étaient les plus organisations influentes dans la ville magique de la charia.

Si l'idée selon laquelle ils « n'étaient pas en ville » était une erreur, alors ces groupes pourraient pour aider.

Le simple fait d'afficher un avis à l'école pourrait me permettre d'obtenir des informations du étudiants.

"Ah, c'est vrai. Je n'ai pas encore vérifié chez Zanoba."

L'atelier de Zanoba.

À l'origine, ce n'était qu'un petit magasin créé pour vendre les livres d'images de Rujierd.

Mais dans les quelques années qui ont suivi sa création, grâce aux efforts de Zanoba et Julie, elle a pu agrandi - maintenant avec une usine à grande échelle dans le royaume Asura et l'ouverture de succursales dans divers pays.

Le groupe de mercenaires Rudo s'occupait de la sécurité de l'atelier de Zanoba, mais ce n'était pas un endroit. Aïcha fréquentait.

En plus de cela, c'était un endroit que je visitais souvent.

Les chances qu'ils soient là étaient donc faibles... mais il était possible qu'ils essayent de se montrer plus malins. moi.

Je ne pensais pas qu'Aisha ferait quelque chose d'aussi simple, mais il valait mieux tout éliminer. possibilités.

Pour l'instant, j'ai décidé d'expliquer la situation à Zanoba, Julie, Ginger et Anne (la automate).

Ce n'était pas exactement quelque chose que je devrais diffuser en dehors de la famille, mais...

Je voulais juste entendre les pensées de Zanoba.

"C'est inhabituel pour vous, Maître. Rejeter catégoriquement quelque chose sans écouter."

Après m'avoir écouté, Zanoba a dit cela.

"Je ne voulais pas le faire taire complètement. Je pensais juste qu'Ars était encore un enfant..."

"Les enfants deviennent des adultes en un clin d'œil. Quelques années suffisent. Vous êtes parmi tous les gens devraient le savoir, Maître, étant donné la rapidité avec laquelle vous avez grandi.

"...Bien."

Maintenant qu'il en parlait, j'avais rencontré Zanoba à peu près au même âge qu'Ars.

Mais j'avais mes souvenirs de vies antérieures, donc ce n'était pas pareil. Au contraire, j'étais plus lent que la plupart.

« Vous deviez le savoir, Maître. C'est pourquoi vous n'avez même pas essayé de le persuader. correctement, non ? »

Chacun grandit à son rythme.

Peut-être qu'il n'est pas prêt maintenant, mais s'il réfléchit et travaille dur, il y arrivera.

C'est comme ça que j'ai réussi à m'améliorer – d'un véritable salaud de bottom-feeder à quelqu'un au moins un peu décent. (Eh bien, peut-être encore un salaud, mais un meilleur.)

Je croyais donc que n'importe qui pouvait changer, même si le degré variait.

"Alors qu'aurais-je dû dire?"

"Hmm... D'une part, votre approche était beaucoup trop énergique. Si vous essayez de les séparer de force, s'enfuir est la seule option qui reste. Même moi, je ferais la même chose. »

"Mais quand même... Si les choses continuaient comme ça, Ars serait resté dépendant d'Aisha. pour toujours."

"Et qu'en est-il ? La croissance est encore possible, même dans un tel état. Cela peut simplement prendre un peu de temps." plus long."

"....."

Il avait raison. Même en étant dépendantes, la croissance pourrait encore se produire, mais plus lentement.

Bien entendu, certaines parties pourraient ne pas croître.

Mais c'est à cela que servent les gens autour de lui : combler ces lacunes.

... Je le savais.

Bon sang, je n'étais même pas sûr qu'Ars dépende vraiment d'Aisha.

Ars était le fils d'Eris. Il n'était pas du genre à s'appuyer sur quelqu'un pour toujours.

... Eh bien, c'est aussi mon fils, alors peut-être que la dépendance est possible.

Mais même alors, peut-être qu'il avait plus d'indépendance que je ne le pensais. Même s'il comptait sur Aisha, il n'était pas qu'une simple marionnette – j'aurais dû le savoir d'après la façon dont il s'était comporté jusqu'à présent.

Alors pourquoi m'y étais-je si fortement opposé ?

"Julie, qu'en penses-tu?"

Je me suis tourné vers Julie, voulant le point de vue d'une femme.

Mais elle était pâle et regardait la table.

"Julie ? Qu'est-ce qui ne va pas ?"

"N-Non, c'est juste..."

"Julie, tu sais quelque chose ? Tu ne cacherais pas des choses au Seigneur Zanoba, n'est-ce pas ?"

Ginger, qui était restée silencieuse jusqu'à présent, la pressa.

"Je... les ai vus."

"J'ai vu quoi ?"

"Tôt ce matin... j'ai vu Aisha et Ars entrer dans le sous-sol."

"Quoi!?"

Je me levai d'un coup.

C'était une nouvelle information.

Le sous-sol de l'atelier de Zanoba abritait un cercle de téléportation, connecté au centre de recherche secret à Fitun, royaume Asura.

"Julie, pourquoi tu n'as rien dit ?"

"Eh bien... Lord Zanoba et Lord Rudeus se faufilent toujours là-bas, alors..."

« Guh... »

Zanoba détourna les yeux.

Peut-être pensait-il que parce que nous avons été sournois, nous avons raté notre chance d'attraper eux.

Mais connaissant Aisha, elle a probablement utilisé ça.

En fait, si nous n'avions pas été en train de nous faufiler, elle n'aurait peut-être pas choisi cela comme évocation. itinéraire.

"Zanoba, tu n'as pas remarqué ?"

"Je suis resté au magasin hier soir."

"Ah..."

Aisha connaissait probablement son emploi du temps.

Après tout, la sécurité de l'atelier de Zanoba était, ironiquement, assurée par le mercenaire. groupe.

« Alors ils sont définitivement allés au royaume Asura ?

" Difficile à dire... Quoi qu'il en soit, vous devriez demander de l'aide à Sa Majesté Ariel pour rechercher Asura. "

"Je vais faire ça."

Je me suis retourné pour partir, mais Zanoba m'a arrêté.

"Maître."

"Lorsque vous vous heurtez à des frères et sœurs plus jeunes, à des enfants ou même à vos propres fils et filles... vous devez vous asseoir et écouter. Et parfois, même s'ils ont tort, il faut les laisser parler et veillez sur eux. Même si tu sais que tu as raison.

"....."

« Vous pensez peut-être : « Qui es-tu pour me sermonner ? » Mais... »

"Non. Merci."

Il était rare que Zanoba me fasse la leçon.

Il doit avoir de profonds regrets pour son jeune frère, Pax. Ses paroles avaient du poids.

Mais... ouais.

Cette fois, indépendamment d'Aisha, je n'avais pas écouté Ars.

Je l'ai rejeté comme un enfant sans véritable mot à dire, me concentrant uniquement sur le fait de parler à Aisha. Même maintenant, je le ferais j'avais prévu de lui parler seulement si je les trouvais.

J'aurais dû demander à Ars ce qu'il voulait.

J'aurais dû le laisser réfléchir par lui-même et exprimer son opinion.

Décider de leur avenir aurait pu venir après cela.

Je n'en avais pas fait assez pour concilier leurs points de vue.

Si j'avais été plus prudent, au moins, ils ne se seraient pas enfuis.

Si je les trouve... j'écouterai Ars aussi.

Bien.

★ ★ ★

Le royaume d'Asura, où Aisha et Ars se cachaient probablement, était la plus grande nation de cette région. monde.

Naturellement, c'était aussi le plus peuplé.

Comme le dit le proverbe : « Si vous voulez cacher un arbre, cachez-le dans une forêt ». Un endroit bondé fait pour une cachette facile.

En plus de cela, Asura était un pays riche. Tant qu'ils ne faisaient pas de folies, ils survivaient ce ne serait pas difficile.

Quoi qu'il en soit, Asura était une société militarisée.

Des soldats étaient stationnés partout dans le pays.

Si je pouvais leur faire mémoriser les apparences d'Aisha et d'Ars, ils pourraient les trouver.

J'avais besoin des chevaliers et des soldats du royaume Asura à mes côtés.

C'est dans cet esprit que j'ai décidé de rendre visite à Ariel.

Au moment où j'atteignis le château, le soleil était couché depuis longtemps – en fait, il était pratiquement minuit.

Mais quand j'ai expliqué qu'il s'agissait d'une urgence, j'ai été immédiatement conduit chez Ariel. chambres à coucher.

"Alors c'est de ça qu'il s'agit..."

Ariel était en chemise de nuit, les cheveux ébouriffés.

Elle dormait probablement déjà. Même si son visage était tendu quand je suis arrivé, en entendant mon histoire la fit soupirer avec lassitude.

"Qu'est-ce que tu veux dire par 'c'est de ça qu'il s'agit'?"

"En bref, une querelle entre frères et sœurs. Ou peut-être entre parents et enfants ?"

"Eh bien, oui, mais—"

"Tu as dit que c'était une urgence. Je pensais que ça pourrait être quelque chose..."

Ariel était un monarque très occupé. De nos jours, elle se rencontrait rarement sans rendez-vous.

Pourtant, cette fois, elle m'avait vu immédiatement.

En entendant « urgence », elle a dû supposer qu'il s'agissait d'Hitogami ou de la téléportation. cercles – quelque chose de critique.

En d'autres termes, elle avait accepté de me rencontrer par confiance en moi.

Et qu'est-ce que je lui avais apporté ? Un problème familial. Ouais, c'était peut-être une erreur.

"Vous avez raison. Mes excuses."

"... Pas besoin de s'excuser. Regardez les choses autrement : le conseiller du Rudo Mercenary Group est devenu voyou. Elle est exceptionnellement capable. Cela pourrait avoir un impact sur les opérations futures. »

"J'apprécie que tu le dises de cette façon."

"Je vais demander à Sylvester de s'en occuper. Mais si elle est vraiment déterminée à se cacher, je doute même qu'il le trouve. son."

Ariel griffonna quelque chose sur un bout de papier et le tendit à une femme de chambre.

(Sylvester était le chef de la sécurité, l'un des Sept Chevaliers Asura. Nous avons échangé salutations de temps en temps, mais je ne le connaissais pas assez bien pour évaluer son caractère.)

"Merci."

Au moins le front Asura était désormais couvert.

Y avait-il autre chose que je pouvais faire ?

Alors que je réfléchissais à mon prochain geste, Ariel murmura :

"Le sang nous le dira, je suppose."

"Sang?"

« Défier la famille et s'enfuir... Ton père a fait la même chose, n'est-ce pas ?

Ah, c'est vrai, Paul.

Il s'était battu avec son père et avait quitté la maison pour ne jamais revenir. Il ne s'était même jamais réconcilié avec le vieil homme.

Est-ce que ce serait pareil pour moi ? Ne reverrais-je jamais Aisha ou Ars ?

"....."

« Plus important encore, pourquoi vous y êtes-vous opposé ?

"Pourquoi ? Eh bien..."

"Vous auriez pu les laisser se marier. Cela aurait été une belle récompense pour les années de vie d'Aisha. service. Laisser une simple servante épouser votre héritier pourrait être excessif, mais si quelqu'un pouvait gérer le rôle, c'est elle. Et vous, plus que tout le monde, ne vous soucieriez pas du statut, n'est-ce pas ?

À Asura, de tels arrangements n'étaient pas rares.

Un serviteur distingué, ayant apporté un grand bénéfice à son maître, pourrait être récompensé avec le mariage dans la famille - s'ils le souhaitaient.

"... C'est toi qui suggère à Ars d'épouser ta fille, et maintenant tu dis ça ?"

"Je me contenterais de Sieg, tu sais."

À mesure que mes enfants grandissaient, Ariel avait commencé à faire pression pour que l'un d'entre eux épouse sa fille.

Il y avait une raison à cela.

Certains à Asura désapprouvaient mes liens étroits avec Ariel. Ils pensaient que je la laissais... que mon implication dans les cercles de téléportation était uniquement dans un but lucratif.

Bref, ils croyaient que je m'accrochais à une Ariel involontaire.

En mariant l'un de mes fils à la famille royale, elle espérait dissiper ces rumeurs.

"Eh bien, nous pourrions discuter de Sieg plus tard, mais... allez. Ars et Aisha ?"

"Une tante et le neveu qu'elle a élevé depuis son enfance... Quelle belle relation, n'est-ce pas pense?"

"...Même ainsi, le mariage de parents est... mal vu."

"Pourquoi?"

Pourquoi?

Pourquoi ai-je ressenti une telle répulsion ?

Dans ma vie passée, c'était interdit, mais pas dans ce monde.

Ariel avait l'air véritablement perplexe. Dans les familles nobles qui appréciaient les lignées, tante-neveu des mariages se produisaient occasionnellement. Je le savais. J'avais vu de telles familles. Et je ne l'ai pas fait jugez-les particulièrement pour cela.

Alors pourquoi étais-je si contre ?

... Étais-je jaloux ?

Ai-je secrètement aimé Aisha, la voulant toujours pour moi ?

Non, c'était ridicule.

Si c'était vrai, quelque chose se serait passé entre nous depuis longtemps.

Alors était-ce... de quoi Aisha m'avait accusé ?

Que je la considérais comme ma propriété ?

Que, malgré mes paroles, j'avais été furieux à l'idée qu'Ars la « prenne » ?

C'était possible... mais cela ne convenait pas tout à fait.

S'agissait-il d'entraver la croissance d'Ars ?

C'était un facteur, mais plutôt une excuse. Si je m'y étais vraiment opposé pour lui, j'aurais payé plus d'attention à lui en premier lieu.

Ce n'était pas une raison qui venait de mon cœur.

"Je ne sais pas."

"Alors tu devrais y réfléchir. Je suppose que c'est ce qu'Aisha et Ars voulaient entendre." toi."

"Droite."

Ariel avait raison. Avant de reparler à Aisha, je devais faire le tri dans mes propres sentiments.

Sinon, nous tournerions en rond, mes mots ne l'atteindraient pas et elle s'enfuirait à nouveau.

"Je vais prendre congé maintenant. Désolé d'avoir perturbé votre repos."

"Mm."

Après m'être séparé d'Ariel, j'ai salué Doga à l'entrée.

Il affichait une expression profondément préoccupée. "Ma sœur... je vais aider à regarder aussi", dit-il.

J'étais reconnaissant.

Plus tard, le bureau d'Orsted

Il était bien plus de minuit – « l'heure du bœuf » [1-3 heures du matin]. Un moment impie pour visiter.

Mais il y avait encore beaucoup de gens dont j'avais besoin de l'aide.

J'avais prévu de retourner au travail demain, mais cela devrait attendre.

"Oh, M. Rudeus ! Avez-vous réussi à retrouver Aisha et Ars ?"

Alek était toujours au bureau. Apparemment, il n'avait pas dormi.

"Non, pas encore. Lord Orsted est-il là ?"

"Dans son bureau."

"Est-ce que tu es resté debout aussi tard pour les chercher ?"

Je ne savais pas si la race des démons immortels avait même besoin de dormir, mais Alek dormait généralement. Avait-il est-il resté éveillé par souci pour moi ?

"Eh bien, je ne suis pas doué pour chercher, donc pas de chance..."

"Je vois. Merci quand même."

Après avoir salué Alek, je me suis dirigé plus profondément à l'intérieur.

La réceptionniste, Faria, était déjà partie. En passant par le hall sans personnel, j'ai atteint Le bureau d'Orsted... et il fit une pause.

M'accorderait-il vraiment un congé prolongé pour raisons personnelles ?

Orsted n'avait jamais microgéré mon temps libre. Si je lui demandais, il le permettrait probablement.

Mais quand même...

Était-il juste d'abandonner son travail pendant des jours pour une question familiale ?

...Non. C'était important pour moi. Je devais essayer.

"Rudeus."

Au moment où je suis entré, le regard d'Orsted m'a cloué au sol.

(Eh bien, ce n'était pas vraiment un regard noir, c'était juste son visage. Mais c'était comme s'il pouvait voir correctement.) à travers moi.)

Des sueurs froides menaçaient d'éclater.

"J'ai une demande."

« Concernant Aisha et Ars ?

"...Comment as-tu-?"

"Roxy me l'a dit."

Donc Roxy aidait aussi.

Je m'étais précipité dehors seul, mais Sylphie et Eris cherchaient probablement aussi.

Je devrais les remercier en rentrant à la maison.

"Aisha a disparu, j'ai entendu dire."

"Oui, avec Ars. Je les cherche maintenant."

"Si Aisha veut vraiment se cacher, vous ne la trouverez pas."

"...Tout le monde dit ça. Mais je dois essayer. Puis-je prendre plus de temps libre ?"

J'ai croisé son regard sans broncher.

Le regard meurtrier d'Orsted ne faiblit pas.

"Je vais parler à Pérouge."

"Hein?"

Pourquoi évoquer Pérouse ? Avais-je oublié un rendez-vous ?

"Il surveille constamment la surface. Il pourrait les localiser."

« Ah... oui ! Merci !

Orsted était donc prêt à aider aussi.

« Pour que vous l'interdisiez purement et simplement... vous devez avoir une raison impérieuse.

"... Je ne le sais même pas moi-même."

À cela, l'expression d'Orsted devint presque... perplexe.

J'avais vraiment besoin de comprendre ça.

★ ★ ★

Après cela, j'ai demandé à des connaissances de divers endroits de m'aider dans la recherche.

Milishion, la Grande Forêt, le Royaume du Roi Dragon, le Continent Démon, le Biheiril Royaume.

Je suis allé partout où j'avais des relations, j'ai expliqué la situation et j'ai demandé de l'aide.

Cliff m'a grondé. "C'est certainement une question compliquée, mais pour quelqu'un qui est déjà dans une situation mariage polygame comme vous pour en faire soudainement toute une histoire... Même si vous vous y opposez, tu aurais dû le gérer avec plus de flexibilité.

Elinalise m'a regardé avec exaspération et m'a dit : "Tu devrais juste lui pardonner."

Norn était furieux des actions d'Aisha. Elle était d'accord avec moi, expliquant mon raisonnement et l'approche était correcte.

Rujierd n'a pas commenté la question. Il est resté silencieux tout le temps. La seule chose qu'il a dit : "Je vais t'aider à regarder."

Les opinions variaient, mais tout le monde a volontiers coopéré à la recherche.

Sur le continent démoniaque, j'ai demandé de l'aide à la garde personnelle d'Atofe. Atofe n'était toujours pas là trouvé, et Moore n'était pas revenu non plus. Les qualifier de « populace désorganisée » serait aller trop loin – d'autant plus que c'est moi qui ai entraîné Atofe au combat – mais sans un leadership adéquat, ils étaient loin d'être à leur apogée.

Je voulais aussi retrouver Kishirika, qui aurait été utile pour traquer les gens... mais malheureusement, elle était introuvable.

J'avais pensé qu'elle serait facile à localiser, mais apparemment, ce n'était pas le cas.

Et donc, j'ai utilisé toutes mes relations à travers les continents pour effectuer des recherches.

Leo a aidé et Rujierd a également fait de son mieux pour aider. Pérouse, mais pas particulièrement enthousiaste, semblait chercher depuis le ciel. Orsted et Alek ont également prêté leur temps à la recherche chaque fois qu'ils le pouvaient.

Mais nous n'avons rien trouvé.

Même ceux qui possédaient des compétences de suivi exceptionnelles ne parvenaient pas à détecter une seule piste.

Aisha et Ars avaient disparu comme s'ils avaient complètement disparu de ce monde.

Avant que je m'en rende compte, un mois s'était écoulé.

Lilia a été tellement choquée qu'elle est tombée malade et s'est couchée.

Sous les couvertures, elle s'est excusée à plusieurs reprises auprès de moi : « Je suis vraiment désolée... j'ai dû soulever elle a tort."

Peut-être qu'elle croyait qu'Aisha et Ars s'enfuyaient était de sa faute.

Elle s'est quelque peu rétablie maintenant, mais elle reste maigre et sombre. Une fois, je l'ai vue pleurer dans sa chambre pendant que Zenith lui caressait doucement la tête.

Zenith m'a aussi frappé une fois.

Quand j'ai demandé à Lara de traduire, elle m'a répondu : "Elle est vraiment triste."

Apparemment, Zenith a en fait approuvé la relation entre Ars et Aisha.

J'avais supposé qu'elle serait contre... mais là encore, de son point de vue, le monde pourrait sembler un peu plus simple. Peut-être qu'elle y voyait juste une raison de se réjouir.

Sylphide avait une expression sombre et marmonnait : « Si seulement je ne les avais pas poussés si fort... » mais elle s'est occupé de la part de travail d'Aisha et Lilia. Elle n'a pas participé aux recherches, mais au moins le linge ne s'entassait pas et les enfants n'avaient pas faim.

J'étais reconnaissant qu'elle fasse en sorte que les choses fonctionnent normalement pendant une période comme celle-ci.

Eris ne dit rien, mais elle serra l'épée en bois qu'Ars avait laissée derrière elle, ses lèvres pressé en une fine ligne.

Puis, avec un air déterminé, elle prit sa véritable épée et commença à pratiquer ses swings.

Roxy commença silencieusement à se préparer pour un voyage, alors je l'arrêtai précipitamment.

Troublée, elle a dit : "Je pensais que j'irais les chercher moi-même." Mais si Roxy disparaissait aussi, je me sentais comme si la famille allait complètement s'effondrer. Pourtant, elle a utilisé ses propres relations pour aider la recherche.

Les enfants semblaient également inquiets.

Lara ne l'a pas montré dans son visage ou dans son attitude, mais la fréquence de ses farces a diminué.

Sieghart se tut. Avant, il était bavard, mais maintenant, il parle à peine à la maison.

Lily, qui était déjà casanière, se dirigeait de temps en temps vers la porte d'entrée, grimpait sur le porte avec l'aide de Byt et regarda la route principale.

Chris a pleuré : "Où sont passés Ars et Aisha ? Ils me manquent..."

Lucy semblait en colère contre Ars, mais elle était aussi inquiète.

Elle était déjà diplômée de l'université de magie et avait commencé à fréquenter une académie noble à le royaume Asura.

Elle venait juste de commencer sa vie en résidence peu après son inscription. Même si elle a eu ses propres difficultés, elle a apparemment demandé à ses vieux amis de l'université de magie de l'aider également dans ses recherches.

Au fil du temps, j'ai progressivement repris le travail.

Aisha et Ars étaient importants pour moi, mais il me restait encore beaucoup de choses à faire.

Même si mon temps de recherche a diminué, mon temps de réflexion a augmenté.

En mangeant, en prenant un bain, avant de dormir, juste après le réveil, je n'arrêtais pas de réfléchir.

Pourquoi je me suis opposé à eux comme ça à l'époque ?

Pourquoi les ai-je fermés sans même les écouter ? Je savais qu'il valait mieux que de les renvoyer carrément sans raison. Ce n'était pas comme ça qu'on était censé gronder quelqu'un.

Aucune réponse ne vint et deux, puis trois mois s'écoulèrent.

Pourtant, Aisha et Ars restaient portés disparus.

Environ six mois après leur disparition, j'ai rencontré Nanahoshi.

Bien sûr, ce n'était pas la première fois que je la voyais depuis leur disparition.

Je l'avais consultée à plusieurs reprises. Même si elle était visiblement découragée par le sujet d'Aisha et Ars, elle écoutait tranquillement. Elle n'a pas donné de conseils particulièrement constructifs, mais elle m'a entendu.

Mais ce jour-là, pour la première fois depuis longtemps, nous avons parlé d'autre chose.

À propos de ma vie passée. Juste des choses insignifiantes.

Comme le magasin de takoyaki près de chez Nanahoshi. C'était un vieux magasin, celui que j'avais l'habitude de visiter acheter des collations quand j'étais enfant. "J'aimerais en manger à nouveau un jour", ce genre de discours.

Sur le chemin du retour, je me suis soudainement souvenu de quelque chose.

Quelque chose qui date d'il y a près de trente ans.

Un jour que je ne pourrais jamais oublier.

C'était avant ma naissance, avant que cette vie ne commence. Non, c'était peut-être le vrai début.

En d'autres termes, il s'agissait de ma vie passée. Le jour où je suis mort.

J'avais des frères et sœurs. Mon frère aîné était marié. Il a eu des enfants, dont deux filles.

Comme ils étaient japonais, ils ne ressemblaient pas beaucoup à Norn ou à Aisha, mais leur innocence les expressions étaient exactement les mêmes.

Parce qu'il habitait à proximité, mon frère restait souvent chez nos parents – mon maison d'enfance, avec sa femme et ses enfants.

J'en ai profité.

Un jour, ils jouaient dans la cour avec une piscine gonflable.

Mon frère, passionné de photographie, filmait la scène avec un appareil photo numérique qu'il avait récemment acheté. J'ai secrètement pris la carte mémoire de son appareil photo, copié les données et obtenu les photos de ce jour-là.

Photos de mes nièces en maillot de bain.

Ce n'était pas que j'avais des sentiments particuliers pour mes nièces. Je l'ai fait parce que ça me paraissait facile.

Et puis, ce jour-là, le jour où mes parents sont morts.

J'utilisais ces photos.

Et mon frère m'a vu.

Je pense qu'à l'époque, il avait encore un espoir de me parler.

Il a dû venir discuter avec moi.

Ma sœur et mon jeune frère voulaient probablement me battre dès le début, mais mon mon frère – même s'il m'avait presque abandonné – a dû penser que c'était sa dernière chance.

"Maman et papa sont partis. Il n'y a plus personne pour te protéger. N'est-il pas temps que tu fasses un nouveau départ ? Je te soutiendrai autant que je peux."

Si, à ce moment-là, j'avais décidé de changer de cœur et de recommencer ma vie...

Je pense qu'il m'aurait vraiment soutenu autant que possible.

C'est le genre de personne qu'il était. Il ne m'a probablement jamais abandonné depuis longtemps.

Jusqu'à ce qu'il voie ces photos. Jusqu'à ce qu'il réalise ce que je faisais.

» cria mon frère.

Avec le recul, il a été le premier à me frapper.

Ni ma sœur, qui me méprisait du fond du cœur, ni mon jeune frère, qui est venu vers moi prêt à balancer une batte.

Mon frère a vu les photos que j'utilisais, s'est figé pendant environ cinq secondes, a laissé échapper un silence crier, puis il m'a frappé.

Bien sûr qu'il l'a fait. Maintenant, je comprends. Je ferais la même chose.

Parce que j'utilisais ses enfants bien-aimés comme exutoire à mes désirs sexuels.

Si j'avais été à sa place à ce moment-là, je m'aurais frappé sans hésiter.

C'est ce que c'était.

J'avais été comme mon frère ce jour-là.

Mais Aïcha était une femme et, contrairement à moi, elle avait vécu sérieusement, travaillé dur et accompli son travail. ses responsabilités. Je ne pouvais donc pas la frapper.

Au lieu de cela, j'ai ressenti une forte résistance à la relation entre Aisha et Ars. Je pensais que je devais me séparer eux. Ce n'était pas logique, c'était émotif, lié à mon propre sens de l'éthique.

La culpabilité et les regrets envers mon frère m'ont poussé.

Je ne voulais pas répéter la même erreur.

C'était peut-être aussi pour cela que je n'avais jamais ressenti de désir envers Aisha ou Norn.

Vu ce que j'étais dans ma vie passée, ça aurait été bizarre de ne pas avoir ce genre de choses. sentiments envers de si mignonnes petites sœurs.

Mais c'était différent. Cela semblait similaire, mais ce n'était pas pareil.

Aisha et Ars se souciaient vraiment l'un de l'autre. Contrairement à moi, je vole des photos en douce, ils avaient passé du temps à construire correctement leur relation.

Bien sûr, Ars était encore jeune, et peut-être que cela était dû en partie à l'empreinte.

Ou peut-être pas, mais il y en avait probablement une partie.

Mais dix ans... ils avaient passé plus de dix ans ensemble. Dix ans, c'est long.

Dire que leur relation entraverait la croissance d'Ars n'était qu'une excuse. La vérité était que j'avais a réagi de manière excessive.

Tout comme mon frère l'a fait ce jour-là.

Ce jour-là, mon frère et moi avons complètement coupé les ponts. Quand je suis mort, notre relation a pris fin.

Mais si j'avais vécu, si je m'étais excusé maintenant, que serait-il arrivé ?

Nous ne nous serions jamais réconciliés et il ne m'aurait pas pardonné. Mais j'aurais pu au moins m'excuser.

Quelque chose a peut-être changé. Je ne sais pas quoi, mais... quelque chose.

Au moins, je comprenais maintenant la raison de ma résistance.

Ce jour-là m'avait traumatisé. Mes actions avaient conduit au pire résultat possible, alors j'ai vu toute implication dans la famille est taboue.

L'intensité de ce traumatisme, cette résistance n'était probablement pas aussi forte que celle de mon frère. jour, mais...

Si jamais je revoyais Aisha, la première chose que je ferais serait de m'excuser.

Pour avoir essayé de les séparer sans même m'expliquer.

Sinon, nous ne pourrions jamais parler. Rien ne démarrerait.

Lors de cette réunion, Aisha m'avait déjà présenté ses excuses.

Et puis elle m'a demandé d'expliquer pourquoi j'étais si contre.

Alors maintenant, c'était mon tour.

Je m'excuserais, lui parlerais de ma vie passée, puis je discuterais à nouveau de leur avenir.

Cette fois, nous pourrions parler correctement.

Je ne parviendrai peut-être pas à une conclusion, mais je ne forcerais rien.

Pour l'instant, c'est la résolution à laquelle j'ai abouti.

Ils ont été retrouvés environ un an après avoir laissé le message.

6. Une petite fissure

En lisant ceci maintenant, je réalise... C'est donc ce que pensait Père à l'époque.

Haha, à l'époque, je pensais que Père était cette silhouette absolue et sans défaut – quelqu'un qui était toujours raison. Mais bon... bien sûr, ce n'était pas le cas. Les parents se soucient de leurs enfants, bien sûr, mais ce ne sont toujours que des gens. Ils ne sont pas parfaits.

Ils font des erreurs. Il y a des choses qu'ils ne comprennent pas eux-mêmes. C'est vrai pour tout le monde.

Cela fait longtemps que mon père est mort, mais lire ceci me rapproche de lui. d'une manière ou d'une autre. Comme si je pouvais enfin le voir comme une personne, pas seulement comme un idéal. Il a tellement lutté, hein?

Je pensais que nous parlions beaucoup, mais je suppose que je le voyais toujours à travers des lunettes teintées.

Pour moi, mon père a toujours été une présence lointaine. En partie parce qu'il était rarement à la maison, mais aussi parce que tout le monde autour de moi le vénérât. Mes mamans bien sûr, mais aussi les adultes de notre vies – comme le Dieu Dragon Orsted-sama, le directeur de l'école, même cet arrogant bâtard Kalman III du style Dieu du Nord. Cet idiot du tonnerre, malgré tout son excès de confiance, Je n'ai jamais dit du mal de mon père.

Au fond, même de mon point de vue, les gens que je considérais comme « incroyables » le respectaient tous.

"Mais à partir de là, on dirait qu'il n'était pas le meilleur père, hein ?"

Ouais, je suppose. Avec le recul, je peux l'admettre. Il n'était pas assez strict.

Peu importe ce que j'ai fait de mal, mon père ne m'a jamais grondé. Il se contentait de rire et de dire : "Soyez plus fais attention la prochaine fois."

Par exemple, une fois, je jouais dans son bureau et j'ai renversé une figurine, une figurine importante. souvenir de son ami, le président de la Zanoba Trading Company.

Naturellement, je m'attendais à me faire mâcher.

Et je l'ai fait - Maman Blanche m'a crié dessus, Maman Rouge m'a donné une fessée, Maman Bleue m'a donné un sévère conférence.

Alors, me préparant, je me suis excusé auprès de mon père.

Mais il ne s'est pas fâché. "Vous avez été honnête à ce sujet. C'est bien. Soyez juste plus prudent ensuite temps." C'est tout ce qu'il a dit en me tapotant la tête.

Un peu décevant, non ?

Lucy a dit un jour à propos de l'attitude de son père : "C'est parce qu'il n'attend rien de nous." Qu'il n'avait aucune attente envers des enfants sans talent comme nous.

À l'époque, je me suis dit : oui, c'est logique. Mais en réalité, je me repliais simplement sur moi-même.

Lucy a travaillé dur pour gagner l'approbation de Père, mais je n'y suis pas parvenu.

Puis, un jour, j'ai pris un bain avec Père.

Même mon père semblait détendu dans le bain. Il s'appuyait contre le bord, s'étirait et soupir, "Ahh, c'est la vie." Non pas qu'il n'était pas habituellement détendu à la maison, mais il restait toujours se comportait avec une certaine dignité.

C'est peut-être pour cela que, pendant que nous prenions notre bain, je me suis retrouvé à le regarder.

Remarquant mon regard, il s'assit maladroitement, rencontra mon regard de l'autre côté de la baignoire et dit :

"Ahem. Ars, peux-tu te laver les cheveux maintenant ?"

"...Oui. Je peux aussi me laver le corps. Évidemment." (Je lui ai parlé poliment par réflexe.)

"Ah, c'est vrai, tu as déjà dix ans passés. Les enfants grandissent vite."

Il sourit faiblement.

"Ma maîtrise de l'épée est intermédiaire, mais j'obtiendrai bientôt une certification avancée. La magie est toujours niveau débutant, mais je peux faire du casting silencieux maintenant."

"C'est bien, c'est bien. Les études et la formation sont importantes, mais ne vous forcez pas trop dur. Si vous brisez votre corps ou votre esprit, cela n'a aucune importance."

En entendant cela, j'ai pensé :

Exactement comme Lucy l'a dit. Il n'attend vraiment rien de nous.

Après tout, à l'âge de Père, il avait déjà atteint le niveau Saint-tier en magie de l'eau et intermédiaire en magie de l'eau. maîtrise de l'épée.

Par rapport à cela, nous étions en retard.

Aucune attente. Cette prise de conscience m'a rendu triste.

"Mais... c'est vrai, tu as déjà dix ans."

"Euh, est-ce que dix heures, c'est quelque chose de spécial ?"

"Eh bien, Ars... Récemment, alors que je suis allé au royaume Asura, Sa Majesté Ariel a soudainement suggéré de te fiancer à sa fille.

"Fiançailles...?"

"Ouais. Parmi les nobles asuras, des discussions comme celle-là commencent une fois que vous atteignez dix."

Père hocha la tête, comme pour se confirmer quelque chose.

"Vous en entendrez probablement davantage à partir de maintenant."

"Est-ce ainsi?"

"Tu as le look d'Eris. Tu seras populaire."

En entendant cela, j'ai pensé :

Je ne veux pas de ça.

"Ah, mais Ars, laisse-moi être clair. Ce n'est pas parce que tu es populaire que tu peux jouer avec les sentiments des filles. Si je découvre que tu as fait pleurer quelqu'un pour t'amuser, je serai en colère. »

"...Oui."

Je ne pouvais même pas imaginer que Père se fâche.

Mais j'ai réalisé quelque chose : pour moi, ce genre de relation n'est pas si loin. Et quand je j'ai pensé à qui je voudrais ça...

Le visage qui me vient à l'esprit était celui d'Aisha.

C'est pourquoi je lui ai avoué.

Mais à l'époque, je ne comprenais pas.

Ayant toujours été protégée par Aisha, je n'ai pas compris ce que Red Mom voulait dire par "protéger le ceux que tu aimes." Cela signifiait que je devais la protéger.

Ah, j'ai fait fausse route.

L'histoire de ce qui s'est passé après notre départ de la maison.

Après notre départ, nous avons utilisé plusieurs cercles de téléportation pour atteindre le Saint Royaume de Milis.

De là, quelques jours de calèche nous amènent à un village au bord de la rivière.

Plus loin, nous sommes arrivés à une petite maison, l'un des refuges qu'Aisha avait préparés partout. différents pays.

C'était un bel endroit. La rivière étincelait, la verdure était abondante et c'était calme.

Après qu'Aisha ait nettoyé la maison, elle était impeccable en un rien de temps.

Un peu gênant, bien sûr. Il y avait un champ envahi par la végétation et il fallait marcher un peu pour chasser. la forêt. Mais on pouvait faire du troc au village, et Aisha est bonne avec les gens, alors elle s'est dépêchée. s'est lié d'amitié avec les habitants.

Plus que suffisant pour que nous puissions vivre confortablement tous les deux.

Penser que nous pourrions construire notre vie ici m'a fait redresser le dos. Je vais travailler dur. je soutiendrai Aïcha. Je vais la protéger.

Bien sûr, en cours de route, si des monstres ou des bandits attaquaient, je m'avançais pour combattre.

Contrairement à avant, mes jambes ne se sont pas figées de peur.

La maîtrise de l'épée qui m'a été enseignée depuis mon enfance a fonctionné à la fois sur les monstres et les bandits, renforçant ma détermination à la protéger.

Heureusement, aucun poursuivant n'est venu.

En lisant ceci maintenant, je suppose que Blue Mom a aplani les choses dans les coulisses.

Si Perugius-sama ou Orsted-sama avaient aidé à chercher, ils nous auraient trouvés immédiatement.

Honnêtement, j'ai été surpris qu'Orsted-sama se soit rangé du côté de nous au lieu de celui de Père. Il se livrait habituellement Père, non, indulgent n'est pas le bon mot. Ils étaient proches.

Le premier mois, nous avons vécu dans une peur constante.

Père va arriver d'un moment à l'autre, furieux, et nous faire reculer.

Mais au fil du mois, cette peur s'est estompée.

Nous étions heureux. Commencer une vie avec Aisha, l'amour de ma vie. Au début, nous avons réparé la maison, nettoyer, rassembler les meubles, tout en rêvant à l'avenir.

Une fois installés, nos journées se sont rythmées : repas ensemble le matin, travail Aisha organisés dans la journée.

J'étais encore jeune, mais ma maîtrise de l'épée et ma magie étaient correctes, donc j'avais beaucoup de choses à faire. pourrait faire.

(Aisha a probablement choisi et assigné des tâches qu'elle savait que je pouvais gérer.)

Entre le travail, j'ai perfectionné mes compétences : entraînement, pratique de l'épée, exercices de lancer silencieux. Le cycle de le travail et le combat étaient parfaits pour acquérir de l'expérience.

Et la nuit... nous faisions l'amour.

Détails? Non, c'est trop embarrassant pour le partager.

A quoi ça sert d'entendre les escapades de jeunesse d'un vieil homme ?
Vous avez vos propres secrets, droite?

Mais... ouais. Même maintenant, j'appellerais ces jours une lune de miel.
Pacifique.

Sauf... eh bien.

Quelque part dans mon cœur, il y avait toujours cette pensée lancinante :
est-ce que ça va vraiment ?

Mais je n'avais pas réalisé : Aisha ressentait la même chose.

(Cependant, pour être honnête, Aisha a toujours été douée pour cacher des choses.)

À l'époque, j'étais trop stupide pour le remarquer.

Cela peut ressembler à une excuse, mais une partie de moi pensait toujours :
si quelque chose ne va pas, Aisha. va s'en occuper. Je comptais sur elle.

C'est pourquoi je ne l'ai pas vu : comment Aisha se brisait lentement.

Vous pensez que je suis insensible ?

Je ne me défends pas, mais cela vous manquerait aussi à moins que cela ne soit signalé.

"Est-ce qu'elle est de mauvaise humeur aujourd'hui ? Ai-je fait quelque chose ?"
" C'est tout ce que pensent la plupart des gens.

Mais j'aurais dû le remarquer.

Même un génie comme Aisha a des limites. Elle peut se retrouver coincée entre les idéaux et la réalité, déchirée entre émotion et logique, écrasée sous des pressions inconnues jusqu'à ce qu'elles la brisent.

Cette Aisha astucieuse et parfaite peut échouer. À plusieurs reprises.

Cela pourrait être rare. Pour elle, c'est peut-être plus rare que quiconque.

Mais cela arrive.

Et Aïcha, de toutes les personnes, serait la moins capable de le supporter.

Parce qu'elle avait passé toute sa vie à faire en sorte que cela n'arrive pas.

Ou peut-être – si j'avais été plus sage, plus âgé –

Quand Aisha a proposé de s'enfuir après la réunion de famille, j'aurais pu l'en empêcher.

"Aisha, cette fois, je vais te protéger correctement. Je reparlerai à Père. Si ça ne marche pas, attends jusqu'à ce que je sois adulte. Je viendrai te chercher alors. Nous ne sommes pas obligés de partir. »

Si j'avais dit ça, peut-être que je ne l'aurais pas poussée à bout...

Mais il est trop tard pour avoir des regrets.

Maintenant, l'incident déclencheur – non, il n'y en a pas eu.

Mais si je devais préciser le moment où les choses ont changé, ce serait six mois après notre départ de la maison.

Quand nous avons découvert qu'Aisha était enceinte.

Nous étions heureux. Innocemment heureux.

... Non, j'étais peut-être le seul innocent.

Aisha était heureuse, mais elle avait aussi peur. Je ne sais pas quoi, j'étais un enfant désemparé, et elle ne me l'a jamais dit.

Au cours des mois suivants, Aisha a dépéri.

Pas physiquement. Pas question qu'Aisha néglige sa santé pendant sa grossesse.

C'était son esprit.

Sa vitalité était juste... épuisée.

J'ai essayé de lui remonter le moral, d'agir avec vivacité, de rapporter du gibier de la forêt, mais rien. travaillé.

Il n'y avait aucune cause claire au-delà de la grossesse.

Nos journées étaient chargées, mais c'était tout.

Je suppose ?

Aisha s'est coincée.

Elle est trop intelligente. Elle savait que notre situation n'était pas optimale. " Il existe une meilleure façon de procéder. meilleure réponse."

Et Aisha, comme vous le savez, peut être dure avec ses subordonnés qui ne répondent pas à ses normes.

À l'époque, c'était encore pire.

Et elle a retourné ce jugement contre elle-même.

"Je ne bouge pas efficacement. Je suis négligent. Il existe une meilleure solution et je ne l'accepte pas."

Puis elle est devenue frustrée, dégoûtée d'elle-même d'être gouvernée par l'émotion, incapable d'agir. logiquement.

Elle avait toujours méprisé les gens comme ça. Maintenant, elle devenait ce qu'elle méprisait.

J'aurais dû la rassurer.

"C'est comme ça que les gens sont. Ce n'est pas grave, Aisha."

"Vous n'êtes pas obligé de vous enchaîner. Personne ne vous y oblige."

Comme mon père l'avait fait autrefois pour elle.

J'aurais dû être un endroit sûr pour elle, même lorsqu'elle était émotive.

Mais je n'étais qu'un enfant. Je ne pouvais pas.

Ce n'est pas comme si j'avais dit quelque chose de cruel. J'avais juré de la protéger, alors j'ai fait de mon mieux.

Mais je manquais toujours la cible.

Aisha aussi – ce n'était pas comme si elle s'était moquée de moi. En surface, elle était la même.

Mais quand on aime quelqu'un, on sait quand il n'est pas lui-même.

Les mois ont passé et nous nous sommes tous les deux épuisés.

Je ne savais pas quoi faire.

Son ventre a grossi, mais l'esprit d'Aisha a diminué. Finalement, elle a même arrêté de faire semblant d'être joyeux. L'expressive Aisha devint vide, hochant machinalement la tête.

Rien de ce que j'ai fait ne l'a ramenée. J'ai promis de la protéger, mais je ne pouvais rien faire.

Je me sentais comme un héros de conte de fées qui avait perdu contre le Roi Démon, errant dans un marais empoisonné.

Le seul poison auquel j'ai résisté était d'abandonner.

J'ai dû réparer ça. Mais je ne pouvais pas. J'étais inutile. Je savais que j'échouais, mais je ne pouvais pas arrêter d'essayer...

Non, ce n'est pas tout à fait vrai.

Même un idiot comme moi en avait la moindre idée.

Je ne pouvais pas le mettre en mots. Je ne voulais pas y croire. Mais je savais.

Ma présence étouffait Aisha.

C'est moi qui lui ai fait du mal. Je ne la protégeais pas.

Et parce que je le savais – mais que je ne pouvais pas l'admettre – je ne pouvais pas non plus détourner complètement le regard.

Alors j'ai... contacté Blue Mom.

Je ne sais toujours pas si je demandais de l'aide ou de la destruction.

Mais... au final, je pense que cela a permis de la protéger.

7. Le petit protecteur

Dernièrement, j'ai beaucoup réfléchi à ce que signifie être un « adulte ».

Ce que signifie être « pleinement mûri ».

Avant, je pensais que j'étais déjà un adulte, déjà capable. Mais je ne l'étais pas. J'ai réalisé que j'étais juste un enfant immature, et même si j'ai travaillé dur pour grandir depuis, je n'y arrive toujours pas à bien des égards.

Les enfants grandissent vite. Ils deviennent adultes avant que vous vous en rendiez compte.

Pourtant, de notre point de vue, ils semblent encore inachevés.

Ils ne semblent pas remarquer leur propre immaturité.

Mais est-ce vraiment vrai ? Peut-être qu'ils le remarquent – ■■■ils n'arrivent tout simplement pas à décider ce qui est juste ou faux encore.

Et même moi, je ne sais pas : cette immaturité devrait-elle vraiment être effacée ? Est-ce vraiment possible de le perdre qu'on appelle la croissance ?

—Extrait des "Notes de Rudeus, Volume 29"

★ ★ ★

Aisha et Ars ont été trouvés sur le continent Millis.

Un petit village à la périphérie du Saint Royaume de Millis, niché au bord d'une rivière.

Dans une petite maison là-bas, les deux hommes vivaient apparemment.

Celui qui a découvert l'information était Roxy.

Eh bien, techniquement, c'était un aventurier. Un aventurier basé à Millis les a repérés lors d'un voyage emploi. Puisque la Guilde des Aventuriers avait lancé une demande de recherche pour Aisha et Ars, l'information était transmis au Rudo Mercenary Corps. Mais grâce aux manœuvres préalables d'Aisha, le rapport a été réprimée avant qu'elle ne puisse dégénérer.

Mais ce n'était pas la fin.

Bien que j'aie empêché Roxy de les poursuivre immédiatement, elle a secrètement utilisé la téléportation. cercles pour recueillir des informations dans toutes les régions. C'est mon mentor fiable pour vous.

Normalement, la Guilde des Aventuriers préserve la confidentialité de ses clients, mais Roxy avait un vieil ami. travaillant à la succursale de Millis.

Grâce à eux, elle apprit le contenu du rapport – et le fait qu'il avait été enterré par les autorités. mercenaires.

Roxy s'est précipitée au village pour vérifier.

De loin, elle confirma que c'était eux.

Évitant tout contact direct, elle est revenue me rendre compte – qui avait commencé à paniquer quand elle aussi, il a failli disparaître.

Et maintenant, je suis venu dans ce village.

Avec Sylphy, Roxy et Eris à la remorque.

Lilia voulait venir, mais je lui ai demandé de rester derrière.

Je devais d'abord parler à Aisha.

Le village était paisible mais stérile. Une guilde forestière le gérât, servant de point médian pour bois transporté en aval. Au-delà de cela, juste une agriculture et un élevage de subsistance.

Près d'une forêt, mais les attaques de monstres étaient rares, donc les aventuriers s'y rendaient rarement.

Une fois l'exploitation forestière en amont terminée, le village disparaîtrait – sans nom, sans mention sur les cartes, son existence inconnue de la plupart.

Dans un coin de cet endroit, les deux avaient élu domicile.

Une petite maison probablement d'occasion. A côté : une petite roue hydraulique, un potager, un poulailler.

Et un petit parterre de fleurs.

Je me tenais devant cette maison, impatient d'entrer et de parler à Aisha.

Mais je ne pouvais pas.

Une petite sentinelle lui barrait le passage.

Ars.

Ses yeux brûlaient de détermination, voire d'hostilité.

Mon propre enfant ne m'avait jamais regardé ainsi.

Pendant une seconde, j'ai failli faire demi-tour.

(Bien sûr, je ne le ferais pas.)

"Ars."

"...Papa."

L'Ars devant moi semblait désormais bien plus âgé que le garçon dont je me souvenais.

Sa tenue ? Une armure de cuir de style aventurier, une épée, mais le tout usé, sale.

Et il y avait en lui une sauvagerie qui n'existait pas chez lui.

J'avais aussi besoin de lui parler.

« Ars... Tu es sûr que c'est ce que tu voulais ?

Mais après un an de réflexion sur cette conversation, les mots que j'avais préparés étaient déjà sortis depuis longtemps. dispersé.



Ce qui est sorti, c'est... ça.

"Ceci' ? Que veux-tu dire ?"

"Votre relation avec Aisha. En fuite. Cette vie. Le regrettez-vous?"

"Je... me suis préparé."

J'avais posé des questions sur mes regrets, mais il a répondu avec détermination.

Aucune hésitation. Une volonté plus forte que ce à quoi je m'attendais.

Ce n'était pas un adepte sans enthousiasme, c'était une conviction.

"J'aurais aimé que tu fasses preuve de cette attitude ce jour-là."

"Ouais. J'aurais dû."

"Et j'aurais dû te le demander correctement."

"Je n'aurais pas pu répondre à l'époque."

Une réponse claire. Comme pour dire : Cette année m'a changé.

« Est-ce que tu comptes continuer à vivre avec Aisha comme ça ?

Sa réponse fut plus longue cette fois.

"... J'aime Aisha-nee. Elle a toujours pris soin de moi, m'a aidé, m'a élevé. Bien sûr, je suis reconnaissante à vous et aux mamans aussi, mais Aisha-nee a fait plus. Donc si elle dit qu'elle veut être avec moi... je vais la protéger. Je vais l'aider à faire ce qu'elle veut.

Ce n'est pas tout à fait la réponse que j'espérais, mais encore une fois, sans aucun doute dans sa voix.

"Aidez-la à faire ce qu'elle veut", hein ?

Je suppose que cette année l'a fait réfléchir sérieusement.

Le fait qu'il se concentre sur les désirs d'Aisha m'inquiétait quand même un peu... mais bon, ce genre de relation peut fonctionner.

Pourtant, s'il avait dit cela ce jour-là, les choses auraient pu se terminer différemment.

(Même si mon opposition venait d'ailleurs, ils se seraient peut-être enfuis de toute façon. Mais au moins Eris ne l'aurait pas frappé.)

Ou peut-être que c'est cette année qui lui a permis de le dire.

Peut-être qu'ils avaient besoin de vivre une vie plus dure ensemble, loin de chez eux.

Mais il me semble quand même petit.

Peut-être qu'il parle grand parce qu'il ne connaît pas encore le monde.

Comme un enfant qui se surestime, aveugle à la réalité.

"Tu penses vraiment que tu peux faire ça ?"

"Je peux."

"Je pense toujours que c'est trop tôt pour toi."

Ses lèvres se pincèrent en fronçant les sourcils alors qu'il le fusillait du regard.

Non oui, non non, juste un visage qui semblait au bord des larmes.

"Je suis assez fort, pourquoi ne le vois-tu pas ?"

Et maintenant ? Il ne bouge pas.

"Je vais tester si ces mots sont vrais."

Juste au moment où je pensais cela, Eris s'avança.

On dirait qu'elle pensait aussi que les mots seuls ne suffisaient pas.

Quand j'acquiesçai, elle sortit son épée et la pointa sur Ars.

L'intention de tuer qui émanait d'elle était réelle.

Le visage d'Ars pâlit instantanément – ■■■non, tout son corps trembla.

Pourtant, il n'a pas couru.

Il dégaina sa propre épée et resta ferme.

"Peux-tu la protéger ?"

C'est exactement ce qu'Eris a demandé.

"Je vais."

Ars répondit clairement.

"-!"

L'instant suivant, Eris bougea.

Un match nul si vite coupé que je n'aurais pas réagi.

Mais Ars l'a fait – en bloquant, sans toutefois parvenir à l'arrêter complètement, ce qui l'a envoyé s'effondrer.

Alors même qu'il roulait, il frappa la cheville d'Eris.

Une coupe peu profonde. Elle n'a pas hésité.

Pivotant sur la jambe blessée, elle abattit son épée sur Ars, toujours déséquilibré sur le sol.

Le bruit de la chair fendue.

Pas le plat, le bord.

Du sang a jailli. A atteint même mon visage.

Un son irréversible. Un spectacle irréversible.

Ars est parti pour toujours.

Ma gorge se serra à cette pensée...

Mais non.

L'instant d'après, quelque chose tira entre les jambes d'Eris.

Ars.

Le sang coulait de son épaule, mais il montra les dents, un défi ininterrompu.

« GAAAAH ! »

» insista Éris.

Comme si sa cheville qui saignait ne signifiait rien.

"RAAAAH !"

Ars a riposté.

Comme si son épaule creusée n'existait pas.

Les frappes d'Eris étaient plus rapides et plus lourdes. Chaque affrontement faisait chanceler Ars, restant à peine debout.

Parfois envoyé voler, rouler, écorché, donner des coups de pied, être frappé par le pommeau - en quelques instants, il était un désordre de blessures.

Mais il n'est pas tombé.

À chaque fois, à la dernière seconde, il se stabilisait et chargeait à nouveau.

Encore. Et encore.

L'écart était écrasant. Ars était déjà une épave.

Après cette première entaille à la cheville, il n'avait pas décroché un seul coup.

Eris l'avait complètement enfermé.

Pourtant, il ne tomberait pas.

Et Eris n'était pas du genre à se retenir.

Est-ce qu'elle y allait doucement parce que c'est son fils ?

Peut-être un peu. Mais pas seulement.

Ars savait qu'il ne pouvait pas gagner.

Mais il refusa de céder.

Parce qu'il le fallait.

Pour prouver que son vœu n'était pas vide.

Mais des limites existent.

"...Guh !"

Un bruit métallique lorsque l'épée d'Ars s'envola de sa poigne.

Tournant dans les airs—

- il a atterri à mes pieds.

Et je me suis figé.

Parce que ce n'était pas seulement l'épée.

Toujours serré autour de la poignée—

— était la main coupée d'Ars.

"...!"

Je voulais arrêter ça. Crier "Assez!" et séparez-les.

Mais Ars n'abandonnait pas. Cela était évident.

Agrippant son moignon, il se tenait toujours debout, penché en avant, les genoux pliés.

Eris a vu cela... et a laissé tomber son épée.

Désormais à mains nues, elle lui faisait face.

"RAAAAAGH!"

Ars rugit et chargea.

Une fente imprudente et totale.

Eris resta calme.

Un contre-coup de poing au front l'envoya s'étendre.

Elle le monta, coinçant ses bras avec ses genoux.

Ce qui arriva ensuite était... familial.

"GAAAH !"

Impuissant, Ars criait toujours au défi tandis qu'Eris faisait pleuvoir des coups de poing.

Bruit sourd. Bruit sourd. Bruit sourd.

Mais peu à peu, ses poings perdirent de leur force.

Elle détestait ça. Je détestais battre son fils comme ça.

"-!"

Soudain, le visage d'Eris explosa.

Elle recula en tombant, mais se releva instantanément – ■■sa frange roussie, son visage brûlé.

Magie.

Ars avait libéré son bras coincé juste assez pour tirer une boule de feu à bout portant.

Maintenant, il se levait.

Le visage enflé, les bras pendants, les jambes tremblantes, mais debout.

Il attrapa l'épée tombée d'Eris et essaya de la relever – mais n'y parvint pas.

Le traînant, les genoux fléchissant, il rampa...

– pas vers Éris.

En cours d'exécution? Non.

Il s'arrêta devant la maison.

Agenouillé, il essaya de nouveau de soulever l'épée – sans succès – sa pointe creusant la terre.

Il avait fini. Il ne reste plus la force de se battre.

Pourtant, à travers sa frange mutilée, ses yeux toujours flamboyants, fixés sur Eris... sur nous.

"..."

J'ai failli dire « Assez », mais je l'ai avalé.

Eris avait pris les commandes. Je la laisserais. J'irais jusqu'au bout.

"Alors. Et maintenant ?"

Eris croisa les bras, baissant les yeux alors qu'elle demandait.

Ars le regarda, les dents serrées.

"Même si je meurs... je ne te laisserai pas passer...!"

"Hé. Tu es le fils de Rudeus."

Eris eut un sourire narquois, puis cria :

"Mais cela ne suffit pas à la protéger !"

"...Je sais."

« Pour l'instant, vous pouvez essayer de vous protéger, mais vous n'y arriverez pas ! »

"JE SAIS!"

"Alors-!"

Eris fronça les sourcils, frustrée.

Elle se tourna vers moi, les bras toujours croisés, les lèvres serrées.

Sans défense. À court de mots.

Juste au moment où je le pensais, Roxy s'avança.

S'agenouillant pour croiser le regard d'Ars, elle demanda :

« Est-ce vraiment en gâchant votre vie que vous protégez Aisha ?

"O-Oui...!"

"Si tu meurs inutilement, que lui arrive-t-il ?"

"...Mais que puis-je faire d'autre ?!"

"Rudeus rampait."

Je me raidis face à cette brusquerie.

« Contre Orsted, il a perdu son Armure Magique, son bras – au bord de la défaite, il a supplié son mains et genoux. Et quand cela a échoué, il l'a mordu. Orsted."

"... Menteur. C'est... Toi et Orsted êtes si proches maintenant..."

"Ils ne l'ont pas toujours été."

Ars m'a regardé. J'ai hoché la tête.

(embarrassant, mais vrai.)

"Que vas-tu faire ? Mourir ici ? Et laisser Aisha faire quoi ?"

Son ton était aigu, mais sa voix... gentille.

Ars regarda entre Roxy, moi, Eris—

Puis son épée tomba au sol avec un bruit sourd.

Et avec ça, des larmes.

De frustration ? D'autre chose ?

Son corps s'est affaissé. Roxy le rattrapa alors qu'il s'effondrait.

Épuisé.

Une mare de sang se répandit sous lui.

Son visage était en désordre, son corps meurtri, mais je ne ressentais aucune peur. Seulement de la fierté.

Oui, Ars est encore immature.

Encore faible. Encore enfantin. Penser « Je mourrai s'il le faut » est insensé.

Une année l'a fait mûrir, mais il lui reste encore beaucoup à apprendre.

Mais combien de personnes dans ce monde pourraient affronter Eris en tête-à-tête et tenir bon ainsi ?

Perdre leur main dominante, se faire monter et matraquer, tout en continuant à se battre ?

C'est Éris.

Et j'ai compris maintenant.

Ars s'était tenu là avec la même détermination que j'avais eu contre Orsted.

Prêt à mourir pour Aisha.

Ses méthodes étaient peut-être fausses. Il aurait pu être surpassé.

Mais son cœur était le même que le mien.

Cette pensée fit gonfler quelque chose dans ma poitrine.

J'avais envie de le serrer dans mes bras. Pour le féliciter. "Tu t'es bien battu."

Étrange. Après tous les ennuis qu'il a causés, il y a tellement de choses pour lesquelles je devrais le gronder...

Mais Ars n'est plus un enfant.

Toujours truffé d'erreurs, certes, mais en pleine croissance.

Et ça... me rend heureux.

(Peut-être que je suis juste doux.)

"... Sylphide. Puis-je te laisser ça ?"

"Tu ne vas rien dire à Ars ?"

"Roxy a déjà tout dit."

Ars va bien.

J'ai entendu ce qu'il voulait. J'ai vu sa détermination.

Il m'a montré sa détermination.

Les mots de Roxy couvraient le reste.

Je n'ai aucune objection. (Même si physiquement, leur relation me répugne toujours – mais c'est mon problème, pas le sien.)

Il y a encore beaucoup à dire, mais cela peut attendre.

Je ne suis pas venu uniquement pour voir l'évolution d'Ars.

Je suis venu parler à Aisha.

« Et... je dois parler à Aisha. Seule.

"...Je vois. D'accord. Laisse-moi faire."

Sylphide m'a pris un parchemin de guérison de niveau Roi, a récupéré la main coupée d'Ars et s'est précipitée vers moi. les trois.

"Ars, je vais d'abord parler à Aisha. Nous en reparlerons plus tard."

Il hocha faiblement la tête.

Eris croisa mon regard puis pointa le menton vers la maison.

"Continue."

Roxy hocha également la tête.

Je leur ai rendu leurs hochements de tête... et je suis entré.

8. Aisha Greyrat

Aisha était un génie né.

Au moment où elle a pris conscience d'elle-même, elle pouvait déjà comprendre le langage – et non imitez simplement ce que sa mère, Lilia, lui a appris, mais comprenez le pourquoi de chaque action.

Nettoyage, lessive, langues, mathématiques, histoire, géographie, sciences : elle pouvait tout faire. UN prodige impeccable et invincible.

Mais cette perfection même la déformait. Cela a laissé un défaut fatal.

En termes simples : elle ne pouvait pas comprendre l'incompétence.

Aisha jugeait les gens uniquement selon leurs capacités. Ses goûts et ses aversions étaient dictés par le mérite.

L'idée d'aimer quelqu'un de manière irrationnelle lui était étrangère.

Elle ne comprenait pas l'amour.

Alors, quand elle est tombée amoureuse de quelqu'un – contre toute logique –

... bien sûr, des problèmes sont survenus.

—Extrait des "Notes de Rudeus, Volume 29"

★ ★ ★

Aisha était allongée sur le lit.

Petite mais pas en mauvais état, avec des draps et des couvertures élégants qu'elle avait choisis. Poupées et pots des plantes bordaient le rebord de la fenêtre, la lumière du soleil pénétrant à travers pour éclairer ses cheveux dénoués.

En la voyant, j'ai compris.

Pourquoi Aïcha et Ars avaient-ils été retrouvés ?

Tout le monde était d'accord : si Aisha ne voulait pas être retrouvée, personne ne le pourrait. Et pendant un an, personne ne l'a fait. Alors pourquoi maintenant ?

La réponse était évidente au premier coup d'œil.

Le ventre d'Aisha était enflé.

Enceinte.

La grossesse l'avait ralentie, créant une fissure dans son acte de disparition.

"... Pas comme toi."

Les mots ont échappé. Un oubli rare, qui ne ressemble pas à celui d'Aisha.

Elle savait qu'une grossesse la gênerait – elle avait vu Sylphide et les autres à travers la leur. Même sans expérience directe, Aisha aurait dû prédire cela.

"Je le pensais aussi. Que nous pourrions vivre heureux, rien que nous deux. Que même contre toi, nous ne serait pas trouvé... »

"..."

"Mais... ça n'a pas marché."

Aisha baissa les yeux en se frottant le ventre.

"J'aime Ars-kun. Même en sachant que je tomberais enceinte... je le voulais. Cela me rend heureuse. Je veux je l'aime."

Des cernes pendaient sous ses yeux.

Elle a dû souffrir. Logiquement, elle savait ce qu'elle aurait dû faire, mais son corps refusait. écouter.

Elle avait perdu le contrôle de ses émotions.

"Hé, Onii-chan... qu'est-ce que c'est ?"

"Je ne sais pas. Mais j'ai ressenti la même chose quand j'ai épousé Sylphide."

« Je vois... Alors c'est de l'amour ?

Amour? Je ne pourrais pas le dire.

Mais tomber amoureux de quelqu'un est inévitable. L'instinct, après tout.

"Pourquoi n'as-tu parlé à personne ?"

"..."

« Vous pensiez que nous nous opposerions à vous ?

"...Ouais. C'est de ma faute. Personne ne serait de mon côté."

Lilia s'y était farouchement opposée, mais Sylphide l'avait soutenue.

Roxy aussi. Même Eris n'était en colère que contre l'attitude d'Ars, pas contre la relation elle-même.

Avec un bon travail de base, j'aurais peut-être été moins têtu.

Encore une fois, contrairement à Aisha...

Là encore, j'avais mes propres raisons de m'y opposer – des raisons qu'elle ne connaissait pas.

Sinon, je les aurais bénis sans un mot.

« Onii-chan... est-ce qu'Ars-kun va bien ?

"...Ouais. Eris l'a battu à moitié à mort, cependant."

"Des chiffres. Il vous est précieux... Mais je suis content..."

Elle expira de soulagement.

« Onii-chan... que vas-tu faire de moi maintenant ?

"Toujours en train de décider."

« Au moins... je suis impardonnable, n'est-ce pas ?

"Pas nécessairement."

"Pourquoi pas ? J'ai kidnappé votre précieux enfant. Je suis enceinte de lui."

"Tu n'es pas le seul en faute. Te pousser à t'enfuir est en partie de ma faute aussi. Et Ars—"

"Ars-kun n'est pas à blâmer ! Il est encore jeune ! C'est moi qui l'ai manipulé ! Tu le sais !"

Elle le protégeait.

"...Ars n'était plus jeune."

Immature, oui, mais pas un enfant incapable de faire ses propres choix.

Il avait choisi ça. Il ne s'est pas senti trompé.

Aisha le savait. Elle le protégeait simplement.

« Onii-chan... tu n'accepteras pas cet enfant, n'est-ce pas ?

"C'est dur... mais je le ferai. Ce qui est fait est fait."

"Voulez-vous m'ouvrir, arracher le bébé et le tuer ?"

« Bon sang ? Bien sûr que non... »

"Vous pourriez. Les nobles de Millis le font : droguer la mère, l'ouvrir, tuer juste le bébé, puis guérir." son. Mais si la guérison échoue, elle ne pourra plus jamais concevoir. »

"C'est horrible... Je veux dire, je sais ce qu'est l'avortement, mais—"

"Donc après ça... je serais séparé d'Ars-kun... Non, attends, tu me tuerais, n'est-ce pas ?"

"Je ne te tue pas ! Arrête de parler d'horreur ! Est-ce que je ressemble à ce genre de monstre ? Je te l'ai dit— tu es une famille."

"Mais-"

La voix d'Aisha se brisa.

"Je t'ai défié ! J'ai pris ce pour lequel tu as combattu Orsted pour protéger - ce que tu chéris - et je l'ai volé pour moi-même! Je sais à quel point ils comptent pour toi ! Je sais que tu ne pardonneras jamais à quelqu'un qui a blessé eux! Quand tu t'es mis en colère ce jour-là... je le savais. J'avais franchi une ligne. J'avais cassé quelque chose. Identifiant fait de toi un ennemi. Au début, je pensais que nous pourrions le distancer... Mais mon ventre ne cessait de grossir. Déménager est devenu plus difficile. Les mercenaires, le contrôle de l'information, plus rien ne fonctionnait. J'étais terrifié. Je ne pouvais pas dormir. Je savais que tu viendrais... et aujourd'hui, mes jambes ne bougeraient pas...!"

Sa voix était angoissée.

L'Aisha que j'ai connue n'était pas aussi pessimiste.

Cette année l'avait-elle changée ?

... Ou peut-être juste le blues de la maternité. J'avais besoin de la calmer.

"Aisha, c'est juste une querelle entre frères et sœurs. Ouais, c'est devenu incontrôlable, mais je ne te vois pas comme un ennemi."

"Mais ce jour-là... tu avais l'air effrayant. Comme quand tu as combattu Orsted. Comme quand tu as fait ça." noble salaire pour avoir traité Roxy-nee de « sale démon ».

J'ai touché mon visage.

Sérieusement?

C'était mon visage "Je vais te tuer, putain".

J'ai fait ça chez Aisha ?

Mais... ouais. À ce moment-là, l'émotion a pris le pas sur la logique.

Pas étonnant qu'elle ait eu peur.

Entendre qu'elle pensait que je la tuerais me faisait mal, mais c'était logique.

"... Et maintenant ?"

"Comme quand Norn-nee s'est enfermée dans sa chambre."

"Alors tout va bien, n'est-ce pas ?"

Je me suis assis sur le bord du lit, lui frottant la jambe.

Elle tressaillit mais ne résista pas.

Ses jambes étaient fines mais fermes : elle avait beaucoup marché cette année. Sec, légèrement calleux.

Et tremblant.

"Aisha. Je pense toujours que les relations entre frères et sœurs – ou entre tante et neveu – sont mauvaises."

"Ouais..."

"Mais c'est là mon problème. Mon passé. Le mien était... plus sale. Unilatéral. Impardonnable. On m'a crié dessus, battu, déçu. C'est pour ça que ça me répugne.

En le disant à voix haute, ça me semblait bien.

D'une certaine manière, c'était pour cela que j'étais ici maintenant. Mon cadeau n'était pas mauvais.

Mais le fait que mes méfaits passés aient conduit ici ne pouvait pas être effacé.

Je ne m'étais même jamais excusé.

Mais comment évoquer ma réincarnation ?

Dans cette ambiance pesante, "Je viens d'un autre monde !" cela semblerait fou.

Elle me regardait comme si je complotais quelque chose.

"...Est-ce que ça concerne le monde dans lequel tu vivais avant ?"

Ma main s'est figée au milieu du frottement.

".....Est-ce que je te l'ai dit ?"

« J'ai beaucoup parlé avec Nanahoshi. Et avec Orsted-sama. De plus, vos actions... J'ai tout reconstitué.

"Ah... c'est vrai."

Bien sûr, Aisha s'en rendrait compte.

Elle remarque des choses.

"Tu l'as caché, n'est-ce pas ?"

"C'est effrayant à admettre. Surtout pour maman. 'L'enfant que tu as mis au monde était en fait un vieil homme dégoûtant'— qui voudrait entendre ça ? ...Qu'en penses-tu?"

"Ça ne me dérange pas. Orsted-sama a aussi des souvenirs de vies antérieures. C'est rare, mais pas inconnu. Et tu n'as pas changé à mi-chemin. Pour moi, tu as toujours été Onii-chan. Juste... un peu plus vieux."

"...Je vois. Merci."

C'était une façon de voir les choses.

Orsted mis à part, les réincarnations étaient courantes ici.

Un de plus ne se démarquerait pas.

"Tout le monde s'en doute probablement. Sylphy-nee, Roxy-nee... Eris-nee ne comprend peut-être pas, mais..."

Éris le savait. Elle avait promis de garder le secret. Elle s'en souvenait sûrement.

« ...Ils le font ?

"Ils disaient simplement : "Et alors ?""

"Je ne leur dirai pas. Je m'appelle Rudeus Greyrat maintenant. Comme... et si votre bébé avait la maladie d'un vieil homme." souvenirs? Tu détesterais ça, n'est-ce pas ?"

"S'ils se souciaient de nous comme toi... ça ne me dérangerait pas."

"Oh..."

Hein.

Je détesterais ça, mais c'est peut-être juste du dégoût de soi.

Aisha s'assit et se tortilla à mes côtés.

« Pouvez-vous... m'en dire plus ? »

"Bien sûr."

J'ai tiré une chaise, face à elle.

Son ventre était énorme – à terme.

"Mon passé était un déchet. Normal quand j'étais enfant, mais au collège—"

Je lui ai dit.

Quel genre de personne j'avais été. Comment je suis venu ici.

Ce qui me hantait encore. Ce que je ne pouvais pas pardonner.

Il n'y avait pas grand chose à dire.

Trente-quatre ans, et pourtant ma vie passée était... superficielle.

Les souvenirs s'étaient effacés. Les détails ont été perdus.

Au lieu de cela, j'ai parlé de cette vie.

Comment Paul m'a sauvé. Ce que j'avais ressenti pour Norn. Mes pensées sur Zenith et Lilia.

Et Aisha – comme je l'avais toujours considérée comme un membre de ma famille.

Elle écoutait en silence, hochant parfois la tête.

"Alors maintenant, j'ai un bonheur dont je n'avais jamais rêvé. Et je veux le protéger."

J'ai fini là.

"Tu es incroyable, Onii-chan."

« Le suis-je ? »

"Si je mourais maintenant et me réincarnais, je ne pourrais pas travailler aussi dur."

"...Je ne te tue pas."

"Je ne pourrais jamais fonder une famille."

"Vraiment?"

"Ouais. J'adore Ars-kun... mais même si nous restions ici, nous ne serions jamais une famille."

Qu'est-ce que ça voulait dire ?

Ars l'aimait. Je me suis battu désespérément pour elle.

Mais Aisha ne ressentait pas la même chose ?

"...Quand Ars-kun est né, j'étais tellement excité. Mais ce n'était pas de l'amour à l'époque."

Elle a commencé son histoire.

Ars avait toujours été spécial pour elle. Elle avait aidé à accoucher de Lucy et Lara et était impressionnée par la vie. miracle.

Mais avec Ars, c'était différent.

En le tenant, elle avait ressenti quelque chose de nouveau.

En entendant ses cris, une émotion indescriptible s'épanouit dans sa poitrine.

Cette nuit-là, elle n'a pas pu dormir.

Elle n'arrêtait pas de rejouer la sensation de lui dans ses bras.

Différent des filles. Peut-être parce que c'était un garçon ?

Elle ne le savait pas.

Mais c'était agréable.

Elle avait voulu prendre soin de lui.

A partir de ce jour, elle a changé.

Sa vie tournait autour de quatre choses :

Ses tâches de femme de chambre. Ses passe-temps. Ses demandes. Le groupe de mercenaires.

Maintenant, elle les négligeait tous pour raffoler d'Ars.

D'une certaine manière, c'était son travail.

Mais pour elle, c'était différent.

Pas un passe-temps non plus.

Elle voulait juste... être près de lui. Pour lui parler. Pour le voir grandir.

Pour la première fois, quelqu'un était spécial à ses yeux, quelles que soient ses capacités.

Pendant près d'une décennie, elle a apprécié ses journées avec lui.

Puis un jour, il a avoué.

Elle l'a joué cool, mais à l'intérieur, son cœur s'emballait.

Et très vite, elle perdit le contrôle.

Des jours d'envie impuissante. De céder au désir.

Pas de planification, juste une impulsion.

Puis j'ai découvert.

Au début, elle avait prévu d'appeler cela « s'entraîner ».

Ce sentiment ? Entraînez-vous simplement. Aucun de nous n'est sérieux. Un caprice passager.

Cela ne ferait de mal à personne.

Mais Sylphide a vu clair.

Ses sentiments étaient mis à nu : elle avait crié son amour.

Même alors, elle avait été naïve.

Rudeus sera fou... mais il me pardonnera. Peut-être même nous bénir.

L'attitude de Sylphide renforça cet espoir.

Mais la réalité était différente.

J'ai refusé – obstinément. Un côté de moi qu'elle n'avait jamais vu.

Illogique. Inflexible. "Non."

Elle a reconnu ce visage.

Celle que j'avais portée lors de la construction de l'armure magique, avant de combattre Orsted.

Elle était terrifiée.

Je suis devenu son ennemi.

Je détruis ce qu'il a construit.

Alors elle acquiesça. J'ai fait semblant de l'accepter.

Mais le ressentiment s'est envenimé.

Lors de la réunion de famille, l'opposition l'a écrasée.

Elle a essayé de lâcher prise, mais son amour pour Ars était écrasant.

Cette nuit-là, elle a cherché son réconfort et a proposé de s'enfuir.

Ils ont fui. J'ai vécu ici. Elle est tombée enceinte.

Et chaque jour qui passait, elle savait :

Cela ne nous rendra pas heureux.

Cela fera du mal à tout le monde.

Mais après ma fureur, elle ne pouvait pas revenir en arrière.

Pris au piège entre le regret et le désespoir, noyé dans l'anxiété—

— elle avait atteint ce point.

En écoutant, j'ai ressenti un embarras secondaire.

Un premier amour cliché.

Mais le ton d'Aisha était plat, comme si elle avait abandonné.

"...Deux questions."

"Oui?"

« Est-ce qu'Hitogami vous a contacté ?

Une pensée soudaine.

La grossesse affaiblit le destin – Hitogami aurait pu exploiter cela.

S'il avait orchestré cela, j'aurais pu dire : « C'est le méchant, rentrons à la maison. »

"Non. C'était mon choix."

"Je vois..."

Bien sûr.

Je l'avais prévenue à propos d'Hitogami.

Même s'il l'avait suggéré, dans son état, elle n'aurait pas pu résister.

« Deuxième question ?

"Pourquoi pas de contraception ?"

"Ceux que vous avez fabriqués sont difficiles à obtenir. Les acheter aurait laissé une trace."

"Ah, c'est vrai."

Nous avons des cartons à la maison – il était facile d'oublier à quel point ils étaient rares.

"Puis-je en demander une de plus ?"

"Ça fait trois... Très bien."

« Est-ce que tu... voulais être heureux ?

Son regard baissa. Les lèvres serrées.

Alors:

"Oui."

Je vois.

Bonheur.

On pourrait penser qu'Aisha se rendrait compte que ce n'était pas la bonne solution.

Mais peut-être qu'elle ne savait pas comment être heureuse.

"Si je ne t'avais pas trouvé... aurais-tu été heureux ?"

Elle secoua faiblement la tête.

"Ars-kun fait tellement d'efforts pour moi... mais comme ça, il deviendrait juste ma marionnette. Et je... ne le ferais pas changement. Cela... ne fonctionnerait pas.

"Je vois."

Sinon, elle ne serait pas aussi résignée.

Si elle avait cru en leur avenir, elle aurait continué à se cacher ou à fuir.

Elle n'aurait pas commis une erreur.

"Ahem."

Je me raclai la gorge.

"... Venons-en au fait."

Ses yeux rencontrèrent les miens – fatigués, mais déterminés.

Ce n'est plus le regard de quelqu'un qui attend de mourir.

"Deux demandes. Pardonnez à Ars-kun. Et laissez-moi avoir ce bébé, son bébé."

Elle se frotta le ventre, si proche du terme.

"..."

"Quant à moi... occupe-toi de moi. Je suis content que tu m'aies appelé famille... mais cela ne peut pas être pardonné."

"Traitez avec vous'..."

Je me suis penché en arrière, regardant le plafond.

Organiser mes pensées.

Une année de réflexion a aidé.

« Compte tenu de ma vie passée, je vais être honnête : votre relation avec Ars est difficile à gérer pour moi. accepter."

"Oui."

« Et à part ça... une partie de moi s'est sentie trahie par toi, quelqu'un en qui j'avais confiance.

"Oui."

"Mais j'ai décidé de vous accepter tous les deux."

".....Hein?"

"J'ai encore des réserves, mais je sais qu'elles viennent de mon propre traumatisme. En d'autres termes, c'est émotionnel. Et le bagage émotionnel... nous allons mettre cela de côté pour le moment. »

"Non, ce n'est pas bien. Tu ne devrais pas me pardonner... Ce n'est pas une question d'émotions, je veux dire, si tu pardonnez-moi, la famille Greyrat sera méprisée. La réputation de notre famille nous protège. Si tu as laissé ça glisser—"

"La réputation, hein... je ne comprends pas vraiment, mais—"

« Il n'y a pas que toi, Onii-chan. Lucy, Lara, Sieg, Lily, Chris... ils en souffriront tous. même être blessé. Alors... il vaut mieux me punir. N'importe qui dirait la même chose. »

"Très bien. Mais je n'aime pas le mot 'punir'. Une conséquence, peut-être. Nous trouverons une solution. approprié. Mais... ça ne devrait pas être trop grave.

Je me suis penché en arrière et j'ai étudié Aisha.

Ses yeux étaient écarquillés, stupéfaits.

"Aisha. Tu as raté cette fois. S'enfuir était le pire choix possible. Mais tu l'as dit vous-même, vous aviez l'impression de n'avoir pas d'autre choix. C'était peut-être la première fois que tu échouais, mais pour les gens ordinaires comme moi, ça arrive tout le temps. Vous savez ce que vous devriez faire, mais votre corps ne bouge pas correctement. Vous connaissez le bon chemin, mais vous vous trompez toujours. Et à la fin... tu choisis le mauvais chemin."

Je me penchai plus près, fixant son regard.

"Si vous aviez emmené l'enfant de quelqu'un d'autre, ou si Ars avait été brisé de manière irréparable, je l'aurais peut-être fait. quelque chose d'impardonnable. Mais Ars allait bien – un peu tordu, mais il avait grandi. Et plus surtout... c'est mon enfant. Tu es aussi mon enfant. Deux de mes propres enfants ensemble ? Ouais, c'est le cas me dégoûte. Mais comme vous êtes tous les deux de la même famille, c'est un problème familial. »

J'ai continué à parler, exposant mes pensées.

J'avais dit qu'il fallait mettre les émotions de côté, mais n'était-ce pas tout à fait émotionnel ?

Pourtant, j'ai avancé.

"C'était juste... un échec familial. C'est tout."

Aisha se mordit la lèvre, silencieuse.

Les larmes lui montèrent aux yeux, mais elle les essuya rapidement.

« Qu'est-ce que... j'ai fait de mal ?

"Bien..."

Elle le savait probablement déjà. Elle demandait de confirmer, d'aligner notre compréhension.

Je devais être logique. Calme. Aujourd'hui, il s'agissait de discuter des choses.

Avec Norn, rester tranquille à côté d'elle aurait peut-être été mieux. Mais Aïcha ? Elle avait besoin d'entendre ce.

"D'abord, Ars. Il était encore trop immature pour être avec toi. Il n'avait pas le jugement à porter. de grandes décisions par lui-même. »

"....."

" Ne vous méprenez pas, il a grandi l'année dernière. Vous avez dit qu'il n'avait pas changé, mais ce n'est pas vrai. " vrai. Il a mûri. Juste... pas assez. Et c'est normal. Personne n'est parfait. Tu as appris ça aussi, n'est-ce pas ? Qu'il te manque encore ? Nous échouons tous et en tirons des leçons. »

À tout le moins, Ars n'avait pas pu protéger Aisha.

Il l'avait voulu – il en avait la détermination – mais il n'arrivait pas à suivre.

Physiquement plus fort ? Bien sûr. Prêt mentalement ? Même pas proche.

Regardez Aisha maintenant. Elle est une épave.

Il ne pouvait pas du tout la protéger émotionnellement.

... Là encore, pourrais-je dire que j'avais protégé l'état mental de mes femmes ?

C'était une autre question.

"C'est moins que quelque chose n'allait pas et plus... un mauvais timing. C'était trop tôt. Il aurait dû terminé l'école, devenu adulte, trouvé un emploi, acquis de l'expérience – au moins assez pour faire ses propres choix – avant de vous épouser. S'il était resté avec toi depuis l'enfance, il je compte entièrement sur vous."

"Se marier... ? Mais Ars est le fils aîné. N'est-il pas censé hériter de la maison ?"

"La famille Greyrat ne s'en soucie pas. Eris en parle parfois, mais ce n'est pas difficile. règle. Lucy pourrait être la prochaine tête pour tout ce qui m'importe. Bon sang, même si Ars hérite, qu'est-ce qui ne va pas avec toi étant sa femme ? »

"Je suis une servante, Onii-chan."

"Alors arrêtez. Considérez cela comme une "retraite après le mariage"."

"Pfft—ha !"

Aïcha rit. Juste un peu, mais c'était la première fois depuis si longtemps.

Je me suis détendu au son.

"Ensuite, toi, Aisha."

"...Oui."

"Tu n'as parlé à personne. Avant d'agir, avant de t'enfuir, si tu avais consulté quelqu'un, tu aurais pu avoir des alliés quand je me suis opposé à toi. Même moi, j'aurais eu le temps de m'adapter.

"Ouais... je suppose que je pensais... peut-être que tu ne t'opposerais pas à nous."

Elle avait vaguement soupçonné mes souvenirs de vies antérieures, mais elle n'en connaissait pas les détails.

Ce n'était pas étrange pour elle d'espérer que j'approuverais.

Si je ne m'y étais pas opposé, seule Lilia aurait été contre.

"Tu aurais dû parler à Lilia d'abord."

"Ouais... Mais si tu n'avais pas objecté, maman l'aurait permis."

Peut être.

Mais Aisha était sa fille. Elle aurait dû dire à Lilia ce qu'elle ressentait pour Ars et lui demander soutien.

Si Lilia avait pris son parti lors de la réunion de famille, je n'aurais peut-être pas résisté aussi fortement.

... J'ai toujours été faible quand il s'agit de Lilia.

"Ouais. Je me demande pourquoi je ne l'ai pas fait... Peut-être que je pensais juste... onii-chan ne serait pas contre."

Même si elle avait vaguement senti que j'avais des souvenirs d'une vie antérieure, elle ne le savait pas. connaître les détails. Pour quelqu'un comme Aisha, qui ne le savait pas, penser ainsi n'était pas étrange.

Si je ne m'y opposais pas, alors la seule qui le ferait serait Lilia.

"J'aurais dû préparer le terrain avec Lilia-san."

"Ouais, tu as raison. Mais si maman savait qu'onii-chan n'était pas contre, je pense qu'elle l'aurait fait." je l'ai accepté. »

Cela pourrait être vrai. Mais pour Aisha, il s'agissait de sa propre mère biologique. Elle aurait dû exprimer ce qu'elle ressentait Ars, et son désir de soutien. Si Lilia l'avait soutenue lors de la réunion de famille, peut-être même que je ne l'aurais pas insisté. dur. Malgré ce que je peux paraître, je suis faible face à Lilia. Après tout, elle s'occupe de maman depuis tout ce temps.

« Nous avons causé beaucoup de problèmes à beaucoup de gens. »

« ...Est-ce que tout le monde était en colère ?

"Tout le monde était inquiet."

"...Que dois-je faire?"

"Eh bien, d'abord, vous devez réfléchir. Ensuite, vous excuser. Surtout auprès de Lilia-san, vous devez présenter-lui des excuses appropriées.

"...D'accord."

Lilia. La grand-mère travailleuse de notre famille avait subi une profonde blessure au cœur. Peu importe ce que nous disons, nous ne pouvons pas éviter cela. Mais si nous en discutons ensemble, je suis sûr qu'elle comprendra.

"Aussi... j'avais tort aussi."

"Tu ne l'étais pas, onii-chan."

"Je n'arrêtais pas de vous dire de vivre librement, mais le moment venu, je vous ai complètement fait taire. n'était pas bien. J'aurais dû faire le tri dans mes propres sentiments avant de tirer une conclusion hâtive."

"Avec la façon dont les choses se sont déroulées... on ne pouvait rien y faire. C'était moi le lâche."

Eh bien, c'est quelque chose auquel je dois juste faire plus attention. Il est temps de réfléchir à soi-même.

"Cela couvre tout, ouais ? Autre chose ?"

"...Onii-chan, tu devrais parler davantage avec tes enfants."

"Hein ? Ah... ouais. Tu as raison. Je ne sais même pas ce que je dirais, mais je vais avoir plus d'occasions de le faire." parler."

En pensant à cette situation, j'aurais certainement dû parler davantage avec Ars. S'il m'avait fait davantage confiance, peut-être que cela ne serait pas arrivé. Pas seulement Ars. J'ai besoin de parler davantage avec tous mes enfants. J'ai besoin de mieux les comprendre.

"Autre chose?"

"..."

"Sinon, reviendrais-tu à la maison pour l'instant ?"

"..."

« Quant à ce qu'il faut faire de toi et d'Ars, décidons-en ensemble, en famille.
»

Aisha fit une grimace qui semblait hésitante. Peut-être qu'il y avait encore quelque chose qui pèse sur elle. Mais elle ne l'a pas dit. Elle acquiesça simplement lentement.

"...D'accord. Je comprends."

"Très bien. Je vais rassembler tout le monde."

Je me suis levé. Il ne reste plus qu'à rentrer chez elle et convaincre Lilia.
Alors les choses peuvent revenir à la façon dont ils étaient...

— Non, ce n'est pas vrai. Cela ne reviendra pas comme avant. Les choses ont changé, et de façon considérable.

Après tout, nous avons ajouté un nouveau membre à notre famille. Eh bien, c'est en soi quelque chose à célébrer, alors peut-être que ça va. Ce qui a changé est déjà fait. Nous devons l'accepter et aller de l'avant.

"Onii-chan."

« Hm ? »

Alors que j'étais plongé dans mes pensées, Aisha m'a appelé. Quand je me suis retourné, j'ai vu son expression dévastée : elle pleurait.

"Je suis désolé."

"Ouais."

"Je suis désolé... j'étais tellement idiot... je suis désolé."

"..."

Je suis retourné vers Aisha en pleurs et je lui ai doucement tapoté la tête. Elle n'arrêtait pas de pleurer. Même lorsque Sylphide et les autres regardaient depuis la maison avec des expressions inquiètes, elle n'a pas arrêté de pleurer.

Je ne m'en étais pas rendu compte parce qu'elle était si capable, mais peut-être... Ma petite sœur était peut-être plus une enfant que ma sœur aînée.

Et c'est ainsi que la fuite d'Aisha et Ars a pris fin.



9. Le jour où Aisha a arrêté d'être femme de chambre

Je les ai ramenés tous les deux à la maison.

En voyant le ventre sensiblement gonflé d'Aisha, Lilia faillit s'évanouir.

Elle n'a pas perdu connaissance mais s'est soudainement effondrée sur les fesses avant de s'effondrer rapidement. se levant précipitamment et se dirigeant droit vers la cuisine. Elle est revenue avec un couteau, alors je l'ai retenue à la hâte.

"S'il vous plaît, laissez-moi partir ! À ce stade, c'est la seule façon pour moi d'expié mes péchés...!"

Après lui avoir retiré le couteau, je lui ai expliqué tout ce qui s'était passé chez Aisha. cachette et la conversation que nous avons eue, lui assurant que j'étais satisfait du résultat.

Lilia, bien que visiblement épuisée, s'est finalement calmée, pour ensuite s'effondrer immédiatement dans son lit. après.

Son visage était si pâle que je me suis demandé : Lilia a-t-elle toujours été aussi fragile ?

Là encore, elle avait passé l'année écoulée au bord de l'effondrement à cause du stress, alors peut-être qu'on n'y pouvait rien.

Pendant que je m'occupais d'elle, j'en ai profité pour avoir une conversation sérieuse avec elle.

J'ai reconnu que se marier au sein de la famille était certainement quelque chose qui augmenterait les sourcils.

Mais j'ai également souligné que, même si leur relation était indéniablement tordue, Ars et Aisha était complètement sérieuse à ce sujet.

Ars avait passé l'année écoulée à renforcer sa détermination, et Aisha, elle aussi, avait grandi en tant que personne.

Et personnellement, je crois que les gens devraient être libres de vivre leur vie comme bon leur semble.

Tout cela, je le dis lentement, morceau par morceau, à une Lilia silencieuse.

"Je suis une femme pécheresse. J'ai séduit Paul-sama, Zenith-sama en colère et attristé."

"Parce qu'elle est la fille de quelqu'un comme moi... Je crois que c'est pour cela qu'elle a mis la main sur Ars-sama."

"L'année dernière, j'ai pensé d'innombrables fois que je n'aurais jamais dû lui donner naissance."

"Bien sûr, je ne dirais jamais ça à Aisha. Je l'ai déjà avoué à Zenith-sama. et j'ai été réprimandé pour cela."

Zenith était assise sur une chaise dans la chambre de Lilia.

Comme d'habitude, son expression était vide, son regard flou – mais même dans cet état, elle était écouter notre conversation, observer nos actions.

Si Lilia avait osé dire "je n'aurais jamais dû lui donner naissance" devant Zénith, elle aurait probablement été frappé.

Je serais furieux aussi.

Cela viderait de leur sens les discussions que nous avons eues ce jour-là – Paul, Zenith, Lilia et moi, nous discutons tous les quatre.

Cela effacerait la joie que nous avons ressentie les jours de la naissance de Norn et d'Aisha.

"S'il s'agissait simplement de lui imposer les mains, ce serait une chose... mais quand j'ai vu le nom d'Aisha, ventre gonflé, j'ai pensé : "Ils ont dépassé le point de non-retour."

"...En fin de compte, elle est vraiment ma fille. Elle a le même sang ignoble, semblable à celui d'une succube, qui coule dans ses veines - le genre qui séduit le maître qu'elle devrait servir, en utilisant son corps pour se faire une place."

"Même si elle n'a pas délibérément manipulé Ars-sama pour qu'il tombe amoureux d'elle... il n'y a aucun doute qu'Aisha a influencé ses sentiments.

Je lui ai dit qu'elle avait tort.

Aisha n'était pas vile. Leur relation maître-serviteur était une coïncidence, juste un caprice de circonstance. Lorsque vous tombez amoureux de quelqu'un, vous essayez naturellement de le conquérir. Et en faisant donc, vous les influencez inévitablement d'une manière ou d'une autre.

C'est ainsi que les choses fonctionnent.

Aisha et Ars étaient trop proches, seul leur écart d'âge les séparait. Ars était peut-être immature, mais Aïcha, malgré son âge, était tout aussi enfantine... C'est l'argument que j'ai avancé.

« Rudeus-sama... Qu'est-ce que je suis censé faire ?

"J'y ai réfléchi attentivement, j'ai parlé à Aisha et j'en suis venu à l'accepter. Lilia, tu devrais t'asseoir avec Aisha et Ars – vous trois – et discutez calmement.

"..."

"Si tu le fais, tu comprendras."

Que malgré sa jeunesse, Ars avait agi de sa propre volonté.

Cette Aisha, à sa manière, aimait vraiment Ars et prenait soin d'elle.

Même si Ars avait pu être amené à aimer Aïcha, il n'avait pas été trompé.

"...Je comprends."

Alors, dois-je les amener tous les deux maintenant ? Ou lui donner un peu plus de temps ?

"Maintenant, tout va bien."

J'ai hoché la tête et j'ai quitté la pièce.

De retour au salon, j'ai appelé Aisha et Ars, qui étaient assis solennellement pendant que les autres enfants les bombardaient de questions.

"Oui?"

"Qu'est-ce que c'est?"

J'ai expliqué l'état actuel de Lilia et partagé ses sentiments avec eux.

Le fait qu'elle ait cru qu'Aisha se développait de cette façon était de sa faute.

Qu'elle était convaincue qu'Ars avait été trompé par Aisha.

Qu'elle était profondément bouleversée par la façon dont les choses s'étaient déroulées.

Finalement, je leur ai dit d'aller parler ensemble à Lilia. Ils acquiescèrent et se levèrent.

Au moment où ils quittaient le salon, je les ai appelés.

"Hé."

Il y avait des choses que je devais dire.

Tout d'abord, trois points pour Ars :

Désormais, il devrait considérer Lilia non pas comme une grand-mère, mais comme la mère de quelqu'un. précieux pour lui.

Qu'il n'avait pas réussi à protéger cette précieuse personne de toutes les manières, ce qui a conduit à cette situation désastreuse. situation.

Et qu'il était sur le point de recevoir la fille la plus importante de cette mère.

Ensuite, trois autres points :

À l'heure actuelle, ce dont Ars avait le plus besoin, c'était de comprendre.

Combien d'inquiétudes avait-il causé à son entourage ? Où ses actions avaient-elles mal tourné ? Et où les actions d'Aisha étaient-elles erronées ? Quelles étaient les vulnérabilités d'Aisha ?

Et il avait besoin de réfléchir.

À propos de ce qu'il aurait dû faire pour protéger Aisha cette fois-ci. À propos de ce qu'il doit apprendre avancer. Pour ce faire, il devait d'abord comprendre les sentiments de Lilia, ses véritables pensées. de la mère qui s'était inquiétée et avait observé Aisha plus que quiconque.

Et puis, il fallait la convaincre.

S'il voulait être avec Aisha, il devait commencer par Lilia.

"Oui ! Compris !"

Ars hocha la tête avec une expression semblable à celle d'Eris. Cela m'a laissé un peu mal à l'aise, mais j'avais confiance qu'il le ferait son meilleur.

Pour Aisha, je lui ai dit de partager honnêtement tout ce dont nous avons discuté et le voyage émotionnel cela avait conduit à leur fuite. Pas d'essai de prédire ce qui ferait taire Lilia, pas de demi-vérités pour l'apaiser, pas de raccourcis pour mener à bien la conversation. Même si Lilia se mettait en colère ou se fouettait dehors, elle a dû y faire face de front.

C'était cela, tout mettre à nu.

"Compris."

Aisha hocha solennellement la tête, tout comme Ars.

J'ai murmuré « Bonne chance » dans ma barbe et j'ai regardé leurs dos alors qu'ils partaient.

De quoi exactement Aisha, Ars et Lilia ont discuté après cela, je ne sais pas.

Leur conversation fut longue : cinq heures, six heures, peut-être même plus.

Plusieurs fois, j'ai entendu les cris de Lilia. Un jour, la voix d'Aisha s'éleva également en signe de protestation.

Mais au fil du temps, les cris sont devenus moins fréquents, jusqu'à finalement cesser complètement.

Ensuite, la discussion était terminée.

Quand ils descendirent, Lilia était complètement épuisée, mais son visage semblait plus à l'aise. que ce à quoi je m'attendais. Elle ne s'était probablement pas complètement débarrassée de toutes ses appréhensions, mais je pense elle avait trouvé une certaine mesure d'acceptation.

Par la suite, Aisha et Ars se sont excusés auprès de la famille.

"Nous sommes désolés de vous inquiéter. Nous sommes désolés pour les ennuis que nous avons causés. Nous sommes désolés pour trahir votre confiance.

Ils inclinèrent la tête en disant cela.

Pour l'instant, personne dans notre famille ne les a carrément condamnés pour ce qui s'était passé.

Lucy lança un regard noir à Ars et Norn gronda Aisha, mais c'était tout.

Au contraire, l'atmosphère était plus... soulagée.

Ensuite, nous avons discuté de la manière de gérer Aisha et Ars à l'avenir.

Cette partie est devenue un peu compliquée.

Tout d'abord, il fut décidé qu'Aisha serait désavouée – officiellement rayée de la famille Greyrat. enregistrement.

C'était la propre suggestion d'Aisha.

Punir un traître était, selon ses mots, « un acte nécessaire dans n'importe quel monde ». Il s'agissait de maintenir la dignité de la famille Greyrat et veiller à ce que nous ne soyons pas méprisés.

Cela dit, je n'avais pas l'intention de punir Aisha aussi durement.

Le désaveu n'était que pour les apparences.

La famille Greyrat devait montrer au monde que nous avions pris des mesures disciplinaires à son encontre. Aisha, ou notre soi-disant « prestige », en souffrirait. Alors, à contrecœur, nous l'avons accepté.

Cela ne signifie pas grand-chose à long terme.

Après tout, Aisha épouserait Ars dans quelques années et retournerait dans la famille Greyrat. de toute façon.

Une fois qu'elle aurait accouché, Aisha renoncerait au nom Greyrat et serait officiellement exilée.

Cependant, « exilée » seulement de nom : sa destination serait le royaume Asura, où elle fréquenter la Royal Academy.

Toute cette épreuve lui avait fait réaliser à quel point elle était encore immature.

Non pas que fréquenter l'école la rendrait parfaite comme par magie... mais elle a dit qu'il y avait des des choses qu'elle voulait réapprendre.

"Je veux devenir plus indulgente envers les échecs des autres", nous a-t-elle dit.

Elle et Ars seraient séparés pendant plusieurs années.

Et puis, la vraie punition pour Aïcha :

Dans le cadre de sa pénitence, je prendrais la garde de son enfant.

Pendant les années qu'il faudrait à Ars pour devenir majeur et l'épouser, Aisha ne le serait pas. autorisée à voir son enfant.

Après l'accouchement, elle aurait le droit de regarder le visage du bébé avant de le prendre. loin.

C'est la sentence prononcée contre Aïcha.

Je ne saurais dire si cela constituait vraiment une punition, mais personnellement, je pensais que c'était le cas. plus que suffisant, étant donné à quel point je comprenais la douleur d'être séparé des siens. enfant.

Cela dit, j'avais quelques réserves quant à la séparation d'une mère et de son enfant lorsque le l'enfant n'avait rien fait de mal.

Cela semblait juste cruel pour le bébé.

Bien sûr, j'assumerai l'entière responsabilité de leur éducation... mais il y avait une chance que cela puisse arriver. laisser de profondes cicatrices émotionnelles.

En pensant à ça, une partie de moi avait envie de dire : « Putain, laisse Aisha rester ici avec Ars. et vivre heureux pour toujours."

Mais après tout ce qui s'était passé, Aisha devait faire face à une forme de punition.

Elle a dû affronter correctement les conséquences de ses actes – les résultats de sa grave erreur.

Et si tel était le cas, le mieux que je pouvais faire était de consacrer encore plus d'amour à élever cet enfant. que leur propre mère aurait pu avoir.

Séparer Aïcha d'Ars et la forcer à vivre seule l'aiderait-il à grandir ?

C'était quelque chose que je – non, nous tous – devrions surveiller attentivement.

Quant à Ars, il reviendrait chez nous et reprendrait ses études.

Il était encore trop jeune pour assumer le même niveau de blâme qu'Aisha.

Physiquement et mentalement, il n'était pas encore capable de la protéger.

Son devoir était désormais de réfléchir profondément à ce qui s'était passé et de se consacrer à la croissance plus fort.

Une fois devenu majeur, il a obtenu son diplôme et a obtenu mon approbation et celle d'Eris en tant qu'étudiant à part entière. adulte, il serait libre de faire ce qu'il voulait.

"Libre de faire ce qu'il veut", ce qui signifie qu'il pourrait aller au royaume Asura et épouser Aisha ou tout ce qu'il voulait d'autre. Autrement dit : « Tu ferais mieux de prendre tes responsabilités et d'aller apporter sa maison. »

Ars, bien sûr, détestait l'idée d'être séparé d'Aisha.

Mais après sa récente dispute avec Eris et après avoir vu les cernes sous les yeux d'Aisha, il acquiesça solennellement.

Bien qu'encore immature physiquement et mentalement, sa détermination était solide comme le roc. Étant le fils d'Eris, j'avais aucun doute là-dessus.

Ars grandirait et il irait ramener Aisha à la maison.

En fin de compte, le monde saurait simplement que « Ars s'est fiancé et qu'Aisha s'est mariée avec une autre famille."

Les gens pourraient ne pas savoir si Aisha avait été exilée ou mariée, mais c'était le cas. bien.

L'ambiguïté contribuerait à obscurcir la vérité.

Et il n'était pas nécessaire de faire connaître le scandale de notre famille à ceux qui ne nous connaissaient pas bien.

Après cela, j'ai emmené Ars et Aisha pour m'excuser auprès de tous ceux qui avaient aidé dans les recherches.

Je leur ai expliqué honnêtement la situation, y compris la façon dont nous gérons les deux.

Zanoba, comme d'habitude, rit de bon cœur. "HAHAHAHA ! Heureux d'apprendre qu'ils ont été retrouvés !"

Ariel, toujours intrigante, a demandé : « Si vous exilez Aisha, cela vous dérangerait-il si je l'accueillais ? je l'éteignez-le immédiatement.

Orsted fit son habituel signe de tête intimidant.

Alek, qui avait fouillé le continent des démons, a apparemment trouvé Kishirika et, d'un air suffisant, a signalé sa cachette, mais il était trop tard pour cela maintenant.

Ruijerd avait l'air quelque peu confus mais également soulagé par le résultat.

Pérugius ricana, "Hah. Finalement attrapé, hein ?" Il s'avère qu'il avait aidé passivement Aisha pendant la fugue. J'ai pris note mentalement d'en parler à Orsted plus tard.

Lorsque nous avons rendu visite au groupe de mercenaires, ceux qui s'étaient rangés du côté d'Aisha se sont immédiatement raidis : la queue entre les jambes, les yeux fixés sur le vide.

Sans doute certains d'entre eux m'avaient trahi pour soutenir Aïcha.

Mais j'ai décidé de laisser tomber.

Beaucoup étaient probablement sous la coupe d'Aisha, et d'autres, comme Linia et Pursena, étaient restés. loyal. Négliger cela pourrait me gagner de la bonne volonté.

De plus, il ne s'agissait pas d'une trahison à grande échelle incitée par Hitogami, juste d'une réaction interne. querelle.

Et honnêtement, même si je voulais passer à l'action, l'organisation s'était déjà répandue mondial.

Le démanteler serait un cauchemar, surtout avec certains membres désormais au courant de cercles magiques de téléportation et technologie d'ardoise de communication. À ce stade, les inconvénients l'emportaient sur les avantages.

À propos, Linia et Pursena, qui s'étaient rangées à mon côté dès le début, condamnant les traîtres comme s'ils avaient fait tout le travail.

Vous avez à peine levé le petit doigt...

Eh bien, peut-être que cela aiderait à l'auto-surveillance, alors j'ai laissé tomber.

Ce qui m'a frappé, cependant, c'est qu'aucun des partisans d'Aisha, malgré leur peur – a essayé de rejeter la faute, affirmant « Aisha m'a poussé à le faire » ou « J'ai été menacée ».

Qu'on le veuille ou non, Aisha avait gagné leur fidélité.

Cette fois, j'espérais qu'elle comprendrait vraiment cela et agirait en conséquence.

En tout cas, personne n'était en colère.

Pour cela, j'étais reconnaissant.

Les excuses passées, l'heure de l'accouchement arriva.

★ ★ ★

L'enfant d'Aisha et Ars – mon premier petit-enfant – était un garçon.

Il s'appelait Leroy.

Leroy Greyrat.

C'était un enfant brillant qui tenait d'Aïcha, un amoureux du sein qui tenait d'Ars et qui semblait aussi libre d'esprit qu'eux deux.

Lorsque je leur ai demandé s'ils avaient envisagé d'utiliser les initiales du nom de leurs parents ou de leurs grands-parents, ils ont juste ri et ont dit : " Nous ne sommes pas Onii-chan, vous savez."

Même ainsi, je ne pensais toujours pas vraiment qu'il s'agissait de mon premier petit-enfant.

Peut-être parce que Chris était lui-même pratiquement un bébé il y a quelques années à peine. D'une certaine manière, c'est j'avais presque l'impression que je venais de gagner un autre fils.

Et pourtant... je suis déjà grand-père.

Sans surprise, la manière dont Aisha a traité le nouveau-né a été impeccable.

Il était difficile de croire que c'était son premier enfant.

Mais là encore, ce n'était pas comme si elle n'avait pas pratiqué : elle s'était occupée de tout le monde, de Lucy à Chris.

Non pas qu'elle l'ait fait toute seule, mais elle avait tout fait, d'une manière ou d'une autre.

Alors bien sûr, maintenant qu'elle était mère, elle pouvait tout gérer.

Et notre famille serait toute là pour vous aider.

Malgré tout ce qui s'était passé, tout le monde avait accepté Leroy et l'adorait.

Cela m'a rendu heureux.

Surtout Lilia : elle avait fait un 180 complet dès la naissance de Leroy. Tu ne le ferais jamais je suppose qu'elle avait été tellement opposée au mariage d'Aisha et Ars, étant donné à quel point elle adorait lui.

Mais je pouvais comprendre.

Considérant que mon sang n'était pas lié au sien, Leroy était son premier petit-enfant.

Une fois qu'elle avait dépassé le fait qu'Ars était mon fils, elle n'avait plus aucune raison de ne pas l'aimer. Non pas que je doutais de Lilia, mais... j'avais un peu peur qu'elle puisse trop le gâter.

Ars, quant à lui, avait une expression très sérieuse alors qu'il s'entraînait à changer les couches.

Il apprenait activement à s'occuper des enfants auprès d'Aisha et Lilia. Alors que c'est moi qui serais officiellement En prenant la garde, Ars s'occuperait de la plupart des soins quotidiens.

Bien sûr, je le soutiendrais. Mais Ars avait besoin d'apprendre ce que signifiait être parent.

À seulement douze ans, il était devenu père – et maintenant, il devait en assumer la responsabilité.

Il l'a compris et a tout donné. Il fréquentait toujours l'école et sa formation avec Eris était devenu encore plus intense. Il se poussait de toutes les manières possibles.

Tout cela pour pouvoir un jour ramener Aisha à la maison.

"....."

Mais quand même... Était-ce ainsi que ça se passerait désormais ? Mes enfants se marient un par un, les petits-enfants remplissent progressivement la maison ?

Ars avait eu une longueur d'avance, mais Lucy était déjà majeure.

Avant de devenir majeure, elle avait eu une relation avec Clive, mais après son déménagement à Millis, ils avaient s'est séparé. Ils auraient pu faire des promesses sur l'avenir avant son départ, mais la réalité était cruel.

Maintenant que Lucy était à la Royal Asuran Academy, il ne serait pas étrange qu'elle trouve un nouveau amour.

Lara ne montrait aucun signe de romance... mais là encore, ce genre d'enfant pourrait ramener soudainement quelqu'un à la maison de nulle part.

Cependant, elle était toujours collée aux côtés de Léo.

Peut-être qu'elle ne s'installera que lorsque Léo aura trouvé quelqu'un qui puisse correspondre à ses lunettes...

Quant à Sieg et aux plus jeunes, c'était définitivement trop tôt pour eux.

C'est du moins ce que je pensais.

Mais là encore, j'avais aussi pensé qu'il était trop tôt pour Ars – et maintenant il était parti et avait engendré un enfant. Alors qui savait ?

Et la prochaine fois, ce sera peut-être tout aussi compliqué.

Et si Chris se révélait avoir un goût vraiment bizarre pour les hommes plus âgés et qu'il rapportait à la maison un NEET de 34 ans, sans emploi et en surpoids au moment où il est devenu majeur... ?

Je dirais probablement par réflexe « Bon sang non », mais... j'essaierais au moins d'en parler d'abord.

S'il était un NEET au chômage, nous pourrions nous entendre.

Eh bien, s'entendre ne suffirait pas : j'aimerais voir des qualités rédemptrices.

"Aww, on va chercher les seins, n'est-ce pas~ ? Le petit Leroy est un bébé tellement collant~"

"Aisha, ne le gâte pas trop."

"Oui, Mère."

Leroy enfouit son visage dans la poitrine d'Aisha avec une expression heureuse.

Lilia était assise à côté d'eux, souriant doucement.

Ars portait un « Que peux-tu faire ? une sorte de regard.

Oh s'il te plaît, Ars. Cet amour des seins ? C'est exactement comme ça que tu étais quand tu étais enfant.

...Attendez. Cela signifiait-il que Leroy pourrait finir par faire bouger Lily ou Chris quand il vers dix heures ? Serais-je arrière-grand-père à la quarantaine ?

Non, pas question.

"....."

Eh bien, quelle que soit la forme qu'il prendrait, l'avenir se présenterait d'une manière que je ne pouvais pas prédire.

Quand cela s'est produit, je voulais le gérer calmement – ■■ne pas perdre mon sang-froid comme je l'avais fait cette fois.

Les regarder tous les trois, si heureux ne serait-ce que pour ce moment fugace, c'était ce que je pensée.

★ ★ ★

Et puis, l'heure des adieux est arrivée.

Aisha se tenait devant la porte d'entrée, vêtue de vêtements de voyage – rien à voir avec sa tenue de femme de chambre habituelle – avec un sac à la main.

À l'intérieur se trouvaient quelques vêtements de rechange et quelques affaires de sa chambre.

Mais son uniforme de servante n'en faisait pas partie.

La tenue qu'elle portait depuis tant d'années était désormais rangée au sous-sol.

"Eh bien... au revoir, Leroy."

Aïcha le serra fort dans ses bras.

Son enfant, qu'elle n'avait chéri que quelques jours.

Elle avait dit un jour qu "'être séparée du bébé était une punition trop légère", mais comme elle le tenait, les larmes ont commencé à couler de manière incontrôlable.

Ars a pleuré. Lilia a pleuré.

Le simple fait de voir cela, sachant que Leroy n'était pas né non désiré, m'a fait pleurer aussi.

"Maman... Onii-chan... S'il te plaît, prends soin de Leroy."

Aïcha tendit Leroy à Lilia.

Le bébé cligna des yeux de confusion, fixant Aisha, mais comme s'il sentait quelque chose, il soudain commença à gémir.

A-t-il instinctivement compris qu'il était séparé de sa mère ?

Aisha lui caressa la tête, puis l'embrassa doucement sur la joue.

« Ars... Faisons de notre mieux, d'accord ?

"Ouais."

Ars hocha la tête.

Il était encore petit, à peine plus grand qu'Aisha.

Mais au moment où ils se retrouveraient, il serait sûrement beaucoup plus grand.

"Eh bien... tout le monde... je vais y aller maintenant."

Ce furent les derniers mots d'Aisha à la famille qui l'accompagnait.

Pas « au revoir ». Pas "Je suis désolé".

Juste "Je vais y aller maintenant."

J'ai aimé ce choix de mots.

Elle se dirigea vers le portail, puis revint une dernière fois.

En regardant mes trois femmes, mes enfants... elle s'inclina profondément.

Puis, après avoir donné une dernière tape à Byt (qui était enroulé autour du poteau) dehors.

"... Hé, Sylphie, Roxy, Eris."

Sur le chemin du retour, j'ai appelé mes femmes.

Ils s'arrêtèrent et se tournèrent vers moi, perplexes.

"Il y a quelque chose dont je dois te parler. Peux-tu venir dans la chambre ?"

"...Est-ce important ?"

"Ouais. C'est important."

J'ai toujours pensé que c'était inutile. Même maintenant, une partie de moi le faisait toujours.

Mais après ce qui s'était passé avec Aisha, j'ai senti que je devais leur dire.

À propos de mes souvenirs de ma vie passée.

À propos du genre de personne que j'avais été.

Désormais, je parlerais avec mes enfants, je les écouterais, je jouerais avec eux.

Et ce faisant, je répéterais probablement les mêmes erreurs que cette fois-ci.

Peu importe à quel point je faisais attention, peu importe ce que je comprenais dans ma tête, il y aurait parfois, mon instinct a pris le dessus.

Après tout, il y avait sûrement encore des choses enfouies dans mes souvenirs de vies antérieures – des choses que je ne connaissais pas. je m'en souviens consciemment, mais cela m'a inconsciemment influencé.

Je voulais que mes femmes le sachent.

Et quand je me suis retrouvé à nouveau accroché à quelque chose d'inexplicable, j'ai demandé leur aide.

"C'est... très important."

J'étais certain qu'ils ne me rejetteraient pas.

Gardant cette confiance, je me suis dirigé vers la chambre.

★ ★ ★

Quatre ans plus tard...

Ars maîtrisa l'épée longue de lumière sous la tutelle d'Eris.

Style du Dieu de l'Épée : Saint-tier.

Magie du Vent : Saint-tier.

La Magie de l'Eau et la Magie du Feu ont toutes deux atteint le niveau Avancé, tandis que la Magie de la Terre et la Guérison, bien que plus faibles, ont atteint le niveau Avancé. pour lui, étaient toujours de niveau intermédiaire avec un casting silencieux.

Bien qu'il ait redoublé et manqué le major de promotion, il est diplômé du Magic Université avec des notes exceptionnelles.

Par rapport à il y a quatre ans, c'était un énorme bond en avant.

Personne ayant vu ses efforts pendant cette période ne douterait de son dévouement.

Le jour de la remise des diplômes, lorsqu'on lui a demandé s'il serait « vraiment devenu un adulte » ou s'il aurait acquis la force de protéger Aisha – à la fois physiquement et émotionnellement – ■■il a admis qu'il n'en était pas sûr.

"J'ai réfléchi à ce qui s'est passé à l'époque et je sais que je ne peux pas rester comme j'étais. Mais mon les sentiments pour Aisha n'ont pas changé, alors je vais juste... faire de mon mieux.

Je lui ai dit que j'étais satisfait de cette réponse et que j'avais de grands espoirs pour lui.

Ars m'a regardé avec surprise, puis a hoché vigoureusement la tête avec un « Oui, monsieur ! »

Après avoir également obtenu l'approbation d'Eris lors d'un combat, il partit pour le royaume Asura pour récupérer Aisha, diplômée de la Royal Academy et travaillant sous la direction d'Ariel.

Ces quatre années l'avaient changée.

Elle avait fait un effort conscient pour comprendre les sentiments des autres.

N'exploitant plus ses faiblesses, agissant rarement de manière égoïste, son attitude autrefois calculatrice s'était adouci. Elle prenait son temps, cherchant non pas la solution optimale mais la meilleure. un.

Certains pourraient dire qu'elle avait perdu l'avantage qui la rendait autrefois formidable.

L'Aïcha actuelle ne forcerait jamais les autres pour son propre bénéfice ni ne les manipulerait. par souci d'efficacité.

Mais pour moi, c'était la croissance.

Maintenant, ils vivaient tous les deux dans une maison qu'ils avaient achetée dans la charia de Magic City : Ars, Aisha, et Leroy ensemble.

Bien sûr, ils sont restés proches de notre famille.

Ils nous rendaient souvent visite tous les trois et nous les accueillions toujours.

Aisha aidait toujours aux tâches ménagères et au jardinage comme avant.

Mais elle ne portait plus d'uniforme de femme de chambre.

Elle n'en porterait plus jamais.

10. Postface

Ars a clôturé Les Chroniques de Rudeus avec une douce tape. Le tome 29 s'est terminé là.

En le regardant, Henry marmonna une seule remarque calme.

"Donc au final, le Maître n'a pas été puni du tout ?"

"Malheureusement pour vous, c'est vrai. Les immatures ne sont même pas autorisés à prendre responsabilité."

Ars haussa les épaules.

"Cela dit, aussi stupide que j'étais à l'époque, je me suis un peu amélioré après tout ce désordre. Au lieu de cela, En m'estimant chanceux d'avoir évité une punition, j'ai doublé mon temps d'étude et de formation. Volontairement."

"Et c'est comme ça que tu es devenu un mage du vent de Saint-tier et un Saint de l'Épée... ? Pense que quelqu'un qui pourrait même surpasser le Dieu du Nord avec la magie aurait été un monstre dès son plus jeune âge."

Ars Greyrat était connu comme un épéiste de niveau Sword God.

Il n'avait pas reçu de certification officielle de l'école Sword God, mais des chiffres comme le Dieu dragon Orsted, "Bras gauche du dieu dragon" Aleksander Ryback (Dieu du Nord Kalman III), et d'autres épéistes renommés de l'Empire des Dieux Ogres l'ont reconnu comme tel.

C'était le résultat d'un entraînement incessant depuis ce jour.

"Heureusement, Red Mom m'a donné une formation spéciale, j'ai donc atteint ce point en un temps record. J'ai J'ai toujours eu la chance de bénéficier d'un bon environnement."

« Maman Rouge... tu veux dire Mad Sword King Eris, fondateur de la faction Mad Sword de l'Épée Le style de Dieu ? Celui qui a brisé les conventions du Dieu de l'Épée ? J'ai entendu dire qu'elle était féroce et brutal. »

"Brutale... ? Eh bien, elle avait ce côté-là, bien sûr. Mais en tant que parent, elle était incroyable. Quand je a commencé à faire plus d'efforts que jamais, elle m'a égalé. Honnêtement, elle était plutôt une père pour moi que Père lui-même. Chaque fois que j'avais tort, c'était elle qui me frappait et remets-moi au clair."

Ars plissa les yeux avec nostalgie.

"Alors que s'est-il passé après ça ?"

"Après ça ? J'ai obtenu mon diplôme, je suis allé ramener Aisha à la maison, je l'ai épousée et j'ai rejoint la famille de mon père. subordonnés - le Rudy Mercenary Group - sous Lord Orsted. Avec le recul, c'était le période la plus difficile de ma vie. Il y avait beaucoup de tentations. Pour une raison quelconque, les femmes ont commencé me frapper plus à ce moment-là. Surtout les gros seins... surtout les mercenaires leader du groupe à l'époque. Elle était dangereuse. J'étais dévoué à Aisha, mais son regard était cette attirance presque surnaturelle – ah, tant pis. Le fait est que, tout en résistant à tout ça et en volant partout dans le monde, j'ai fini par devenir votre patron."

"Tu as trop sauté de choses à la fin."

À la remarque impassible d'Henry, Luiselia a ajouté sans ambages : "Il a toujours été comme ça."

Luiselia connaissait Ars depuis longtemps.

Même si elle avait rejoint les rangs d'Orsted plus tard, ils avaient interagi comme des parents pendant des années.

Elle connaissait Leroy, dont on avait parlé plus tôt, et sa fille Ferris.

En raison de l'écart d'âge entre les humains et la race Superd – et du fait que les Superd sont plus lents maturation – ils étaient tous les trois autrefois comme des cousins ■■■■■ de la même génération.

Il fut un temps où Luiselia avait du mal à rester laissée pour compte, coincée dans son enfance. pendant que les autres grandissaient. Mais dernièrement, elle avait fait la paix avec ça.

"Donnez-nous au moins plus de détails. Il est écrit ici que vous avez défié Eris Greyrat en duel avec prouvez que vous êtes un adulte à part entière.

"Il n'est pas dit 'duel'. Lisez-le correctement."

"Mais j'ai entendu dire que tu en avais combattu un."

"Qui diable a répandu cette rumeur ?"

"Ma mère."

« Tante Norn, hein... ? Eh bien, « duel » est une exagération, mais nous nous sommes battus... »

"Alors expliquez cette partie correctement. Et parlez-nous aussi du retour de tante Aisha à la maison. En tant que jeune fille, je suis curieuse.

À son ton impérieux, Ars éclata de rire.

Luiselia, pour son âge, manquait de grâces sociales.

C'est pourquoi, malgré son long service militaire et son rang élevé, elle n'avait aucun subordonné et est resté avec Henry dans une cellule pour deux hommes.

"Eh bien, peu importe."

Cet arrangement avait été approuvé par Luiselia elle-même, Orsted et Ars.

Henry – en fait son petit-neveu – étant bien plus sociable malgré son maudit le corps a probablement joué aussi un rôle.

"Mais ce n'est pas pour autant une grande histoire."

Et ainsi, Ars commença à raconter le dernier épisode de ce conte.

★ ★ ★

J'ai vu ce jour-là dans mes rêves d'innombrables fois.

Même maintenant, lors des nuits agitées, cela revient.

C'est mon cauchemar signature.

Dans le rêve, je fais face à Red Mom.

Nous dégainons tous les deux nos épées, prenons position et nous rapprochons, cherchant une ouverture.

Père regarde. Maman Blanche et Maman Bleue aussi. Mes deux sœurs, mes frères, Leo, Dillo, Byt, toute la famille est là.

Je m'étais entraîné dur pour cette journée.

Même en sachant que m'entraîner seul ne suffirait pas, j'avais continué à brandir mon épée, fermement. croyant que c'était un obstacle que je devais franchir.

Je vais battre Red Mom.

Avec cette détermination dans ma poitrine, je regarde mon épée – et pour une raison quelconque, elle est plus courte que habituel.

Mes membres ne sont pas non plus ceux d'un homme adulte. Ce sont des enfants de douze ans. Ma force est partie. Pire encore, je ne me souviens même pas comment manier une épée. Non, attends, mon épée a disparu entièrement.

Où l'ai-je laissé ? Je dois le trouver—

Pendant que je panique, Red Mom se balance.

Ma main s'envole—

Et je me réveille.

Dans ces moments-là, je reste allongé dans l'obscurité totale, en sueur froide, regardant la main qui a été rompu dans le rêve. Bien sûr, il est toujours attaché. Une main bordée de callosités et des cicatrices.

Ensuite, je réfléchis à ma vie et je me calme.

Quand j'étais plus jeune, Aisha me réconfortait après de tels cauchemars.

Eh bien, faire de tels rêves est plutôt normal, non ?

Rêves où, à un moment critique de votre vie, vous oubliez quelque chose d'important, faites une erreur et tout gâcher.

Mon père a appelé cela une manifestation d'anxiété.

Quoi qu'il en soit, l'origine de ce rêve est, bien sûr, les événements du dernier jour de ma vie avec Aisha. fugue. Le jour où j'ai perdu contre Red Mom et où j'ai perdu mon poignet.

Après avoir guéri ma blessure et m'avoir vu découragé, Red Mom m'a serré fort dans ses bras.

Elle n'a pas perdu de mots. Je ne m'ai pas dit de "devenir plus fort".

Mais je sentais que j'en avais besoin.

Je devais devenir plus fort.

Non, je devrais être fort.

J'en suis devenu certain lorsque je suis devenu senior à l'Université de Magie de Ranoa.

J'avais plutôt bien réussi là-bas. J'avais beaucoup étudié, après tout.

Mais je n'ai jamais été le meilleur.

Lucy était visiblement en avance sur moi, et même Lara – qui se relâchait en magie – pouvait faire mieux. moi.

Les autres étudiants étaient également talentueux. Tout le monde à Ranoa n'était pas un idiot. entre les salles de classe et leur lit. Même s'ils n'étaient pas aussi privilégiés que nous, les enfants Greyrat, certains avaient perfectionné leurs compétences dans des environnements favorables. Et merci au Père et Seigneur Orsted, la charia était devenue prospère, attirant des talents ambitieux de partout.

Les gens qui ne pouvaient pas se permettre de perdre contre moi m'ont surpassé.

J'avais travaillé dur après m'être séparé d'Aisha, mais je n'excelsais que dans un domaine.

C'était frustrant. Aisha aurait sans aucun doute dominé la plupart des matières.

Mais il y avait une chose dans laquelle j'étais le meilleur.

L'escrime – non, le combat en général.

Ma magie offensive n'a jamais été de premier ordre, mais dans les batailles simulées utilisant la magie offensive, j'étais incomparable.

C'est à ce moment-là que ça m'a frappé.

C'est ça. C'est pour ça que je suis bon.

C'était peut-être simpliste. Peut-être que je fuyais mes faiblesses.

Mais quand j'ai consulté Red Mom à ce sujet, elle n'a jamais dit « ne t'enfuis pas ».

Elle a juste souri brillamment et a dit : "Ouais ! J'étais pareil !"

Elle avait l'air... heureuse.

Quand j'avais dit que je ne serais peut-être jamais bon dans d'autres domaines, elle avait fait une grimace compliquée... quelque part entre colère et larmes.

Mais quand je lui ai dit que j'adorais me battre, que j'y étais douée, que c'était ma meilleure compétence, elle a souri. et j'ai accepté.

Je pense que Red Mom avait été la même chose à l'époque.

En fait, j'ai appris plus tard qu'elle était encore plus déséquilibrée que moi.

Le fait que je puisse au moins obtenir « excellent » dans d'autres domaines était probablement le sang de mon père. au travail.

Quoi qu'il en soit, les paroles de Red Mom ont renforcé ma détermination.

Aisha pouvait tout faire, mais je n'étais pas obligé de le faire.

Je pourrais juste être l'épée d'Aisha.

Le genre de présence qui reste à sa hanche, prête à être attirée en cas de besoin.

Ce serait sûrement un pilier de soutien pour elle. Une source de sécurité.

Tout comme Red Mom l'était pour Père.

J'ai donc dû battre Red Mom.

Je devais me battre et gagner.

Il n'était pas nécessaire que ce soit Red Mom, mais pour moi, elle était l'épéiste la plus forte et la plus fiable que je connaisse. savait.

J'en avais rencontré beaucoup d'autres au fil des années.

Dans les quelques années qui ont suivi ma séparation d'Aisha, j'en avais croisé de nombreuses.

Le dieu de l'épée Jino, sa femme Nina, le dieu de l'eau Reida, le roi de l'épée Ghislaine et Sandor du Cour royale Asura... et Alek. Maintenant, il n'est plus que « Slacksander », le gars qui ne fait rien

travail. Mais à l'époque, c'était un mentor que j'admirais – tout comme mon petit frère, il avait toujours donnez-moi des conseils sur l'escrime.

Tous – bien plus forts que moi à l'époque – parlaient de Red Mom avec une nuance de « pas quelqu'un que vous pouvez facilement battre.

En pure maîtrise de l'épée, elle aurait pu être inférieure à eux.

Mais lors d'un combat, elle pouvait porter des coups sur leurs organes vitaux. Menacer leur vie.

Elle n'était pas seulement douée.

Elle était forte.

Alors j'en ai fait mon objectif.

Pour être reconnu comme un adulte à part entière, j'ai dû la battre.

Je me suis entraîné sans relâche, j'ai construit mes fondamentaux, développé mes propres tactiques et affiné mes techniques.

Quand j'ai obtenu mon diplôme de l'Université de Magie de Ranoa et que j'étais sur le point de commencer au Royal Asura Académie, mon père a dit :

"Tu as grandi. Il est peut-être temps de ramener Aisha à la maison."

À un moment donné, il en était venu à me reconnaître.

Mais je ne m'étais pas encore reconnu.

Alors je lui ai dit :

"Jusqu'à ce que je puisse prendre une allumette de Red Mom, je ne suis pas un adulte à part entière. Je n'irai pas chercher Aisha."

Je me souviens encore de l'air satisfait sur le visage de Red Mom quand j'ai dit cela.

Mais Lara était exaspérée. Mes petites sœurs aussi.

Sieg hocha simplement la tête comme si c'était évident. À l'époque, avant de fréquenter la Royal Academy, il a été profondément influencé par Alek, donc il aimait probablement ce genre de drame.

Père avait l'air inquiet, mais après avoir été persuadé par Maman Blanche et Maman Bleue, il convenu.

Quelques minutes plus tard, je me trouvais face à Red Mom dans le jardin familial Greyrat.

Nous tenions tous les deux de vraies épées, prêts pour le combat.

Mon père m'avait suggéré des épées en bois, mais je voulais prouver mon sérieux. Maman rouge avait De toute façon, elle en apporta un vrai en silence – elle avait compris sans mots.

Je me souviens avoir pris de profondes respirations alors que nous nous faisions face.

J'étais nerveux. Ce n'était pas seulement un examen de fin d'études.

Il n'y avait aucune garantie que je gagnerais. Aucune stratégie infaillible.

Red Mom était un adversaire redoutable.

De toutes les personnes que j'avais combattues ces dernières années, c'était celle avec qui j'avais le moins de chance. contre.

J'avais passé des années à analyser pourquoi elle était si forte – pourquoi même les Sword Kings se méfiaient d'elle.

J'étais parvenu à une conclusion.

La force de Red Mom résidait avant tout dans sa ténacité.

Son endurance.

Malgré son épithète "Mad Sword King" et son apparence, elle n'était pas imprudente, combattant irréfléchi.

Elle était agile et possédait des instincts de génie offensif. Elle avancerait avec un sentiment terrifiant agression – mais sa défense était ce qui la distinguait vraiment des autres stylistes de Sword God.

Elle connaissait la manière optimale de bouger son corps. Même en s'engageant profondément, elle n'a laissé aucun ouvertures fatales. Elle ne prendrait tout simplement pas un coup décisif.

Comme le style North God, il a été construit pour des combats prolongés.

Parfois, comme dans le style Water God, elle appâtait les attaques et les détournait de peu.

Ce qui la distinguait, c'était sa férocité.

Elle n'arrêterait jamais d'attaquer. Tous les stylistes de Sword God donnent la priorité à l'abattage de leur adversaire avant étant eux-mêmes abattus.

Mais Maman Rouge était différente.

Elle ne visait pas les éliminations en un seul coup.

La plupart des stylistes de Sword God misent tout dès le premier coup, surtout avec l'épée longue. de Lumière, une technique ultime suffisamment puissante pour justifier cette approche.

Red Mom semblait se battre de la même manière, mais ce n'était pas le cas.

Elle a toujours pris en compte la possibilité que son Épée Longue de Lumière soit esquivée.

J'avais déjà assisté à une simulation de bataille entre elle et le dieu de l'eau Reida.

Reida avait gagné plus souvent. Mais jamais d'un seul coup.

L'épée longue de lumière de Red Mom était toujours astucieusement déployée, jamais juste un fente simple.

Parfois, ça marchait. D'autres fois, Reida la déjouait et contre-attaquait.

Red Mom prenait le contre-pied, mais cela ne l'a jamais achevée.

Elle ne laisserait jamais cela être un coup fatal. Même si elle finissait par perdre à cause des dégâts accumulés, le combat n'était pas terminé à ce moment-là.

Elle utiliserait la technique ultime du Dieu de l'Eau et resterait debout.

Red Mom a attaqué sans relâche, mais sa défense n'a jamais été négligée.

Elle s'est toujours battue comme si elle s'attendait à un adversaire plus fort.

Presque comme si elle pensait que si elle parvenait à tenir la ligne de front assez longtemps, Père le ferait. gérer le reste.

Elle m'a rappelé grand-mère Elinalise ou Ruijerd.

Un guerrier. Un épéiste, mais aussi un guerrier.

Un épéiste doté de la puissance offensive nécessaire pour être décisif, mais aussi de l'endurance nécessaire pour tenir le front ligne indéfiniment.

C'était "Mad Sword King Eris Greyrat".

Et j'ai dû la battre à un moment critique. Pas une tâche facile.

Avant le combat, je me demandais comment gagner. Comment réussir un seul coup franc.

Ma première idée était une embuscade.

Prenez Red Mom au dépourvu avec un mouvement d'ouverture auquel elle ne s'attendrait pas, puis terminez-la en un seul. grève. Peu importe à quel point elle était dure, il y avait des limites. En plus, j'avais de la magie : plein de trucs dans ma manche.

Mais je n'ai pas choisi ça.

J'ai choisi de la combattre de front.

Parce que je devais le faire.

J'avais besoin de battre Red Mom. Gagner signifiait la surpasser sur un pied d'égalité.

Il ne s'agissait pas seulement de victoire.

Il s'agissait de prouver que j'étais un adulte à part entière.

Perdre n'était pas une option, mais la manière dont je me battais et gagnais comptait.

J'avais besoin de leur reconnaissance.

Je ne pouvais pas simplement déclarer « J'ai gagné, donc je suis adulte maintenant ».

Ils devaient croire que j'avais suffisamment grandi pour me débrouiller seul.

C'est pourquoi j'ai dû lui faire face directement et remporter la victoire.

Comment pourrais-je ne pas être nerveux ?

Je me souviens encore très bien du combat.

J'ai fait le premier pas.

Red Mom semblait inhabituellement hésitante, alors j'ai pris l'initiative.

Peut-être qu'elle avait voulu évaluer ma croissance.

Même si ce n'était probablement qu'une hésitation passagère.

Red Mom n'était pas douée pour attendre. Encore une seconde – non, une demi-seconde – et elle aurait frappé le premier.

Ce petit retard m'a permis de prendre l'initiative.

J'avançai méticuleusement, intégrant de la magie à mon jeu d'épée.

Mais pas pour les attaques.

J'ai utilisé la magie du vent pour créer des ondes de choc, améliorant ainsi ma mobilité et mon équilibre. technique de signature.

J'avais commencé par imiter Lucy, mais je l'avais affiné selon mon propre style.

Contrairement à elle, j'utilisais rarement la magie pour des attaques directes.

Je l'ai utilisé pour avancer plus profondément, esquiver plus près et récupérer plus rapidement.

Mais à bout portant, cela affectait également mon adversaire.

Les ondes de choc que j'ai utilisées pour me stabiliser les ont également secouées, perturbant leur position et créer des ouvertures.

Une fois que j'ai réalisé cela, je suis devenu imbattable parmi mes pairs.

Mais mon adversaire était Red Mom.

Même à mon apogée, j'aurais peut-être eu du mal à la briser. À l'époque, c'était sans espoir.

Son noyau était trop fort. Les ondes de choc que j'ai utilisées pour ajuster ma position l'ont à peine dérouté.

Pire encore, elle les a utilisés contre moi.

En synchronisant ses pas avec mes ondes de choc, elle a exploité ma magie pour se rééquilibrer.

Même maintenant, cela ressemble à un geste divin. Seul Lord Orsted l'a reproduit. Elle serait parfaitement j'ai prédit mes ondes de choc et je me suis penché dessus juste assez pour en tirer profit.

Un faux pas, et même elle aurait trébuché.

Et elle ne l'avait fait qu'une seule fois.

Juste une fois, au moment idéal.

Juste une fois, et le vent a tourné.

Même lorsque la dynamique a changé, je n'ai pas paniqué. Je ne m'attendais jamais à une victoire facile.

Je savais que même un bon départ pouvait être annulé.

Je me suis donc replié, défendant prudemment tout en maintenant mon approche.

Parer, esquiver, intervenir occasionnellement, utiliser des ondes de choc pour récupérer.

Je ne pouvais pas insister sur l'offensive, mais je n'étais pas non plus dépassé.

Red Mom n'a pas abandonné, mais j'avais appris la défense grâce aux styles du Dieu du Nord et du Dieu de l'eau. Je a tenu bon face à son assaut.

Une impasse. Aucun de nous n'a pu porter un coup décisif.

Dans une telle bataille, le premier à saisir une ouverture gagne.

J'ai prédit le mouvement de Red Mom.

Elle n'essaie pas de se frayer un chemin par la force pour sortir d'une impasse.

Peut-être qu'elle le ferait avec d'autres, mais j'étais sûr qu'elle ne le ferait pas avec moi.

J'ai donc deviné qu'elle essaierait à nouveau d'utiliser mon onde de choc.

C'est difficile, mais si je continuais à faire la même chose, elle essaierait probablement de m'écraser de la même manière.

Alors j'ai attendu.

Avec précaution, sans lui donner la moindre allusion, j'ai attendu le moment idéal pour ouvrir le piège.

Et puis c'est arrivé – tout d'un coup, sans avertissement – ■■mais je le savais : ça y est.

Red Mama est intervenu un peu plus fort et je l'ai écarté pour contre-attaquer.

Je suis entré plus profondément comme si je saisisais l'opportunité.

Red Mama, bien sûr, a modifié sa posture comme si de rien n'était et a dévié mon épée.

C'est le moment.

«.....!»

J'ai déclenché une onde de choc – plus forte que d'habitude.

Assez fort pour ne pas réinitialiser la posture, mais pour la briser.

Si elle s'y était attendue, elle aurait à peine pu y résister.

Sinon, elle perdrait sa position.

La plupart des adversaires tomberaient ou se mettraient à genoux.

Même Maman Rouge ne pouvait pas le supporter complètement – ■■ elle tapait deux fois du pied sur le sol pour continuer. de tomber.

Il y a eu une ouverture.

L'Épée de Lumière tira vers le cou de Red Mama.

Le fait que j'ai pu réaliser à cet instant « c'est mauvais » – je pense que c'était la preuve de ma croissance.

Je tenais une vraie épée.

À la dernière seconde, j'ai modifié la trajectoire de la lame.

Et à ce moment-là, Maman Rouge, ayant repris sa position, la balançait déjà Épée de Lumière à mon cou.

Je vais perdre.

Cette pensée m'a frappé, mais l'instant d'après, l'épée de Red Mama a ralenti.

Son épée a également changé de direction, passant de mon cou à mon poignet.

Mon cerveau ne pouvait pas suivre, mais mon corps bougeait.

Mon épée, par la plus petite marge, a sectionné le poignet de Red Mama.

Inversion de la lumière.

La main de Red Mama vola dans les airs.

Je lui ai tenu mon épée : la victoire était pour moi.

« Match terminé ! »

Je ne me souviens pas de qui était cette voix. Peut-être Maman Blanche.

Par-dessus l'épaule de Maman Rouge, j'ai vu papa se précipiter, le visage pâle.

White Mama est allée chercher le poignet coupé de Red Mama.

Blue Mama serra sa poitrine avec soulagement.

Lara retourna à la maison, tandis que Seig et les petites sœurs criaient de joie.

Avec le recul, je pense que c'était vraiment une victoire de justesse.

Ce n'était pas le genre de victoire que je pouvais répéter.

En termes de capacités pures, Red Mama était encore bien au-dessus de moi.

Mais quand même, le simple fait que j'ai tenu bon, sans céder une seule fois, et que j'ai lutté elle de front quand ça comptait...

Cela seul suffisait.

"Ars."

Red Mama et moi nous sommes regardés pendant quelques secondes, puis nous nous sommes embrassés.

Même avec une main perdue, elle m'a serré fort dans ses bras.

Vraiment, avec une force incroyable.

Si forte que j'avais l'impression qu'elle allait m'écraser à mort.

Mais je ne l'ai pas détesté.

Red Mama a toujours été là pour moi.

Jusqu'à aujourd'hui, elle ne m'a jamais abandonné.

Elle n'a rien dit, mais je le sentais.

Elle me disait "Tu as bien fait".

Je l'ai serrée dans mes bras, tout aussi fort.

Je suis sûr que je pleurais.

Et juste comme ça... je suis devenu adulte.

★ ★ ★

Après avoir été reconnue comme adulte à part entière, la première chose que j'ai dû faire a été... eh bien, c'était évident, mais cela nécessitait une préparation.

J'allais chercher Aïcha.

Cela dit, me présenter au Royaume Asura avec ce que je portais ne serait pas une bonne chose. faire.

Je veux dire, ce ne serait tout simplement pas le cas.

Il s'agissait de rencontrer la femme que j'allais épouser. Il devait y avoir une bonne façon de faire ça, non ?

Mais je ne savais pas comment.

À vrai dire, depuis que je me suis séparé d'Aisha, je n'avais aucune expérience avec ce genre de choses. chose.

J'avais déjà été invité, voire tenté. Mais je n'ai jamais accepté, donc je n'avais aucune idée de ce qui s'était passé après.

Et si je devais prendre l'initiative ? C'était un territoire inexploré.

Alors, j'ai consulté mon père.

Puisqu'il avait pris trois femmes, je pensais qu'il saurait une chose ou deux.

"Comment dois-je procéder pour aller chercher Aisha-nee ? Je n'ai pas beaucoup interagi avec les filles, donc je ne le fais pas." tu sais quoi faire... Tu le saurais, n'est-ce pas, papa ?

Mais mon père fit une grimace amère.

"Eh bien... je n'ai pas beaucoup d'expérience avec ça non plus...?"

Il s'avère que mon père n'avait pas non plus beaucoup d'expérience dans la recherche de filles. Il gémit, plongé dans ses réflexions, puis m'a parlé de ses retrouvailles avec mes mères et a essayé de trouver une solution quelque chose.

"Faites de votre mieux avec ce à quoi vous pouvez penser. C'est d'Aisha dont nous parlons, elle acceptera tout quoi qu'il arrive."

En fin de compte, c'est tout ce qu'il a réussi à dire. Rien de concret.

La seule chose utile de ses retrouvailles était l'idée d'intervenir pour sauver la situation, mais cela était hors de question. Je n'allais pas organiser une fausse attaque contre Aisha juste pour la sauver.

(Donc en gros, il me dit de le découvrir moi-même... ?)

Juste au moment où j'étais sur le point d'abandonner...

"Cependant, je connais un gars qui est un expert dans ce genre de choses."

Père a ajouté cela et m'a présenté à quelqu'un.

Il a décrit l'homme comme "le plus grand playboy que je connaisse, quelqu'un qui est habitué à ces choses-là". situations."

Pendant une seconde, j'ai cru qu'il parlait de l'arrière-grand-mère Elinalise, mais apparemment non.

"Mais c'est un vrai playboy, donc rien ne garantit qu'Aisha appréciera ses idées. Traitez cela comme un général. connaissances et rien de plus... et n'abusez absolument pas de ces connaissances, compris ? »

La façon dont il l'a dit donnait l'impression qu'on me présentait à un sorcier de conte de fées. je me souviens avoir été un peu excité.

L'endroit où j'ai été emmené était le château royal du royaume Asura.

Avant de m'en rendre compte, j'étais conduit de plus en plus haut jusqu'à ce que nous atteignions ce qui ressemblait à un somptueux bureau.

J'étais déjà allé au château plusieurs fois auparavant.

Pas depuis que je me suis enfui avec Aisha, mais avant cela, j'avais le souvenir d'avoir été amené à fêtes et autres.

C'était un monde éblouissant et extravagant. Sans la guerre, j'aurais adoré que vous faites-en l'expérience au moins une fois – pour voir à quoi ressemblait la véritable classe supérieure à l'époque.

Cela dit, il était déjà tard dans la nuit lorsque nous sommes arrivés, donc quelques-unes des paillettes habituelles étaient absent.

"J'ai été plutôt occupé ces derniers temps."

À l'intérieur de la pièce vers laquelle nous avons été guidés se trouvait un homme seul.

Luke Notos Greyrat – chef des Sept Chevaliers d'Asura.

Le bras droit d'Ariel-sama. Un personnage célèbre. Pas particulièrement doué en escrime, mais réputé pour son sens politique et sa capacité à imposer la loyauté. Je me suis souvenu de Sieg j'étais excité de parler de lui lors d'une fête à laquelle nous avons été entraînés.

Mais même s'il était doué pour gérer les gens, il ne semblait pas être du genre à consulter à ce sujet. aller chercher une femme.

Du moins, c'est ce que je pensais – jusqu'à plus tard, lorsque j'ai demandé autour de moi et que tout le monde était unanime à dire "Il est parfait pour ça."

Je n'en savais pas grand-chose, mais apparemment, il avait été un véritable playboy dans sa jeunesse.

"Alors, j'ai entendu dire que vous aviez un dilemme lié aux femmes. Qu'est-ce que c'est ? La fille d'un noble, vous tombé en cloque pendant tes études après toi ?"

"Mon fils ne ferait pas ça."

"Je sais. Les relations de votre enfant sont un livre ouvert... Mais s'il fréquente l'Asura Royal Académie, il devrait se préparer à ce que des filles nobles se jettent sur lui. »

"Pourquoi?"

"Ariel-sama veut marier son enfant à votre fils. Elle utilisera probablement des leurre banals pour rendre la princesse plus attrayante.

"Arrêtez. Mon fils a déjà quelqu'un sur qui il a jeté son dévolu. Ne le tentez pas."

"J'aimerais dire que je plaisante, mais attendez-vous au moins à ce que la princesse elle-même fasse un geste."

Père et Luke-sama semblaient s'entendre, discutant ainsi.

Luke-sama a prétendu que c'était une blague, mais une fois que j'ai commencé à fréquenter l'Asura Royal Academy, ce ne serait pas un mentir de dire que j'ai été confronté à de telles tentations. Certaines filles faisaient appel. Grand les seins et tout... Mais j'avais Aisha, donc je n'ai jamais hésité. Vraiment.

"Comment va Aisha ? Tu n'as pas posé la main sur elle, n'est-ce pas ? Si c'est le cas, je vais déchirer ça." château à terre."

"Je ne suis pas désespérée par les femmes au point de toucher votre famille. J'admets qu'Aisha est attirante, mais plus que ça, elle est capable. Et peu importe à quel point il est capable de mélanger travail et romance ça ne finit jamais bien. J'ai volontairement gardé mes distances."

"Même si vous essayiez, notre Aisha-chan ne tomberait jamais amoureuse de vous. Ne laissez pas ça ton beau visage te monte à la tête."

"Je sais, je sais. Pas d'humour, hein... ? Quoi qu'il en soit, allons droit au but."

Après avoir obtenu son diplôme de l'Académie royale Asura, Aisha travaillait au château royal.

Elle appelait cela « juste aider » avec les tâches administratives sous Ariel-sama, mais ceux-là autour d'elle, on la louait comme « quelqu'un qui a apporté des réformes ».

Les règles qu'elle avait établies à l'époque étaient toujours en vigueur dans le royaume Asura, du moins c'est ce que je dirais. entendu.

Non pas que je connaisse grand-chose de l'état actuel du royaume : nous étions au milieu d'une gel diplomatique.

Après le décès d'Ariel-sama, le royaume Asura a dû beaucoup changer...

"Sa position officielle n'est pas particulièrement élevée. Elle est traitée comme un officier invité du Rudo. Mercenary Corps et en tant que sœur de Rudeus, mais au sein du royaume Asura, elle ne détient aucun véritable position. Cela dit, elle est très compétente et aimable, elle est donc très appréciée dans de nombreux domaines."

cercles. Il y a beaucoup de gens qui seraient heureux de lui proposer un traitement approprié si elle partait. les mercenaires et nous a rejoint... Ariel-sama inclus. En fait, elle adorerait vous avoir tous les deux.

Quand Luke-sama a dit cela, j'ai secoué la tête.

"Non, j'ai l'intention de travailler sous la direction de Papa-Père, en tant que subordonné direct d'Orsted-sama."

"Si vous suivez les traces de Rudeus, nous ne forcerons pas le problème. Quoi qu'il en soit, Aisha est très apprécié par les habitants d'Asura. Si tu veux la prendre, tu ferais mieux de la traiter comme quelqu'un d'important, sinon cela aura une mauvaise image de vous.

Honnêtement, j'étais confus.

Je voulais juste aller chercher Aisha maintenant que j'étais majeur. Les luttes de pouvoir politiques furent les dernières chose qui me préoccupe...

Techniquement, Ariel-sama était sous Orsted-sama, donc sur le plan organisationnel, nous étions alliés. je compris la nécessité de maintenir le décorum, mais quand même...

"Luke, tu n'as pas dit qu'on allait droit au but ? Cette préface s'éternise."

Mon père m'a lancé une bouée de sauvetage.

Luke-sama haussa les épaules.

"Des formalités sont nécessaires."

"Apprends juste à mon fils la façon la plus cool que tu connaisses d'aller chercher une femme. S'il te plaît."

Père baissa la tête. Luke-sama avait l'air complètement dégoûté mais finit par soupirer.

"Une voiture."

"Une calèche fermée à deux chevaux et deux personnes. Plus il est amateur, mieux c'est. Chevaux blancs - noirs fonctionne aussi, mais pas de pommelés ni de gris. Attendez-la quelque part où ses connaissances pourraient passer par sur le chemin du retour. Idéalement à proximité de l'entrée de service du château. Obtenez un rendez-vous, mais ne révèle pas tout, dis simplement que tu viendras la chercher ce jour-là.

"A-Et alors ?"

"Quand elle arrive, dites une chose : 'Je suis venu pour toi. Allons-y.' mots."

"C'est ça?"

"Ouais. Alors emmène-la dans une villa ou une auberge... Tu vois l'idée ?"

Cette fois, Père fit une grimace dégoûtée et marmonna : « Qu'est-ce que c'est, la fée d'un prince conte?"

Mais la méthode de Luke-sama était indéniablement efficace.

De retour à l'Université de Magie de Ranoa, j'avais entendu des filles parler de fantômes similaires, comme celui d'un prince arrivant sur un cheval blanc pour les emmener.

Mais en y réfléchissant, quelque chose ne va pas dans l'idéal féminin.

"Pourquoi une calèche ? Ne serait-il pas préférable de monter ensemble à cheval ?"

"Être vue comme ça déclencherait des rumeurs... Mais peut-être que vous vous en fichez ? Mais la plupart des femmes faire. Il est préférable de garder les choses ambiguës au début, puis de faire une annonce publique plus tard. Il les fait se sentir valorisés, comme si vous étiez sérieux.

"Tu ne pourrais pas apprendre ces trucs merdiques à mon fils ?"

"C'est toi qui as demandé."

Père agissait bizarrement, mais peu importe.

À l'époque, je trouvais ça étrange, mais il se comportait souvent bizarrement, alors...

"Ce que je dis, c'est que la clé est de réaliser ses désirs. Je doute qu'Aisha se soucie des chevaux blancs." ou des voitures. Vous devriez connaître ses souhaits mieux que moi. Même si tu ne l'as pas vue en années."

"Les désirs d'Aisha-nee..."

Comment le saurais-je ?

Mais je savais ce qu'elle chérissait.

Et j'avais une idée générale du genre d'approche qu'elle aimerait.

"Compris. Merci."

Père s'inquiétait : « En es-tu sûr ? Ne le copie pas de trop près.

Mais au final, c'était comme quand j'avais combattu Red Mama.

Je devais juste penser par moi-même et tout donner.

★ ★ ★

J'ai préparé la voiture.

Comme indiqué, il s'agissait d'une voiture fermée, même si j'ai opté pour une voiture à quatre chevaux, plus grande. un pour quatre personnes avec des chevaux blancs.

J'ai également obtenu un rendez-vous. Connaissant Aisha, elle avait probablement déjà fait ses adieux à tout le monde d'ici là.

Après le travail, Aïcha retourna du château à son logement.

Apparemment, elle se promenait avec les servantes avec lesquelles elle s'était liée d'amitié.

Ce n'était pas une longue distance et le quartier noble était sûr, mais cela m'inquiétait quand même un peu.

Je l'attendrais le long de son itinéraire habituel. Si même moi je pouvais facilement lui tendre une embuscade, c'était concernant.

Là encore, seules les personnes autorisées pouvaient garer une calèche à proximité du château, de sorte qu'une partie ça devrait aller.

Bien sûr, je ne bloquerais pas la route comme un bandit.

C'était juste pour le voyage de retour.

Mais je n'ai pas seulement préparé la voiture.

J'ai aussi préparé un bouquet. J'étais rentré chez moi et j'avais cueilli des fleurs dans le jardin, celles-là Aisha aimait et avait grandi.

J'ai même reçu des fleurs de Baby Treant Byt et je les ai ajoutées au bouquet. Quand je l'ai rapproché, ça sentait notre jardin.

Elle pourrait me reprocher de les avoir cueillis sans permission... mais je ne les ai pas tous pris.

J'avais aussi aidé à entretenir les fleurs, alors j'ai pensé que quelques-unes ne feraient pas de mal.

À tout le moins, Byt et grand-mère Zenith semblaient d'accord. Quand j'ai demandé des fleurs, ils les ont pratiquement offerts eux-mêmes.

Pour ma tenue, j'ai visité un magasin de vêtements du royaume de Ranoa que fréquentait mon père.

Il est venu avec moi, mais pour la première fois, j'ai fait mes propres demandes, choisi mes propres vêtements, et je les ai achetés moi-même.

Le personnel et mon père ont tous deux dit que cela me convenait, mais quand je me suis regardé dans le miroir, j'ai eu l'impression que le les vêtements me portaient.

C'est peut-être parce que je suis habituée au style de Red Mama, mais je pense que le manteau de style Sword God me convient. moi mieux.

Alors que l'heure fixée approchait, je descendis de la voiture pour attendre Aïcha.

L'entrée de service du château était si grande qu'elle ne ressemblait guère à une entrée de « service », avec de nombreux les gens partent en calèche ou à cheval.

C'est logique. La plupart des employés du château étaient des nobles ou équivalents.

Même les servantes étaient probablement des filles de nobles inférieurs envoyées pour servir, et même si certaines les soldats pourraient être des roturiers, ils auraient tous des antécédents vérifiés.

Ces gens me regardaient en chuchotant en passant.

Quelques-uns avaient à peu près mon âge.

Quand ils m'ont vu, leurs yeux se sont agrandis avant de s'en aller précipitamment.

Je pouvais entendre des voix feutrées, des filles rire sur des tons aigus.

Mais personne ne m'a demandé ce que je faisais.

Je veux dire, j'étais habillé avec un bouquet, c'était assez évident.

...C'était peut-être une erreur.

Cela ne m'avait pas traversé l'esprit jusqu'à présent, mais et si Aisha me rejetait ?

Personne ne riait franchement, mais je ne pouvais pas m'empêcher de penser que j'avais choisi la mauvaise tenue.

Le sens de la mode chez Asura et Ranoa était différent : je me suis démarqué.

J'étais le seul à être habillé comme si j'allais à une fête.

Aisha était pratique et capable.

Peut-être que j'aurais dû lui rendre visite normalement. Ou tout faire et organiser une fête ?

Non, non, ce serait complètement faux...

Alors que j'étais là, inquiet, une femme est sortie du château et a attiré mon attention.

Ses cheveux mi-longs étaient attachés et l'épingle à cheveux que je lui avais donnée il y a longtemps se balançait sur elle. tête.

Sa tenue... eh bien, elle portait une robe.

Un rouge vif. Pas question qu'elle ait travaillé là-dedans.

Allait-elle à une fête ?

... Je ne suis pas si dense.

Aisha s'était habillée pour moi.

Tout comme j'avais enfilé une tenue formelle, elle me ferait plaisir.

Au moment où j'ai réalisé cela, mon cœur s'est tellement enflé que j'ai cru qu'il allait éclater.

L'idée qu'elle me rejette était absurde.

Elle a dû attendre tout ce temps aussi...

Pour que je grandisse et que je vienne la chercher.

Bien sûr, je doute qu'elle ait simplement attendu passivement.

L'impression que Luke-sama donnait d'Aisha était légèrement différente de celle que je connaissais.

Sans aucun doute, elle était brillante et toujours aussi recherchée, mais la partie sur le « besoin de faire une déclaration » était nouveau.

Aisha était vive et je l'aimais, mais dans une organisation, elle était du genre à être franche. détestée par ceux qui ne l'aimaient pas...

Eh bien, certains le faisaient probablement encore. On ne peut pas plaire à tout le monde.

Mais entendre cela m'a fait penser qu'elle avait travaillé sur ses défauts...

Être avec moi. Pour grandir à mes côtés.

Probablement. Certainement.

"Hé. Tu as grandi."

Aisha se tenait devant moi.

Pour la première fois depuis des années, Aisha était juste devant moi.

Dans ces années-là, j'avais vu toutes sortes de femmes. Je n'ai pas pu m'empêcher de regarder ceux avec de gros seins – voulant instinctivement les toucher ou les serrer dans leurs bras.

"Juste quelques années, et tu es méconnaissable. Wow... Je t'ai toujours aimé, Ars, mais c'est comme je tombe encore une fois amoureux de toi."

Mais en voyant Aisha maintenant, j'ai réalisé quelque chose.

"Hein ? Hé, Ars ? Qu'est-ce qui ne va pas ?"

Je n'aimais qu'Aisha.

"...Ohhh ? Ne me dis pas, tu ne m'attendais pas ? Était-ce quelqu'un d'autre ?
"

Quand Aisha a dit cela, en plaisantant à moitié mais avec un soupçon de solitude, j'ai finalement parlé.

Je me suis agenouillé, j'ai offert le bouquet et j'ai rencontré son regard.

"Je t'aime. Épouse-moi."

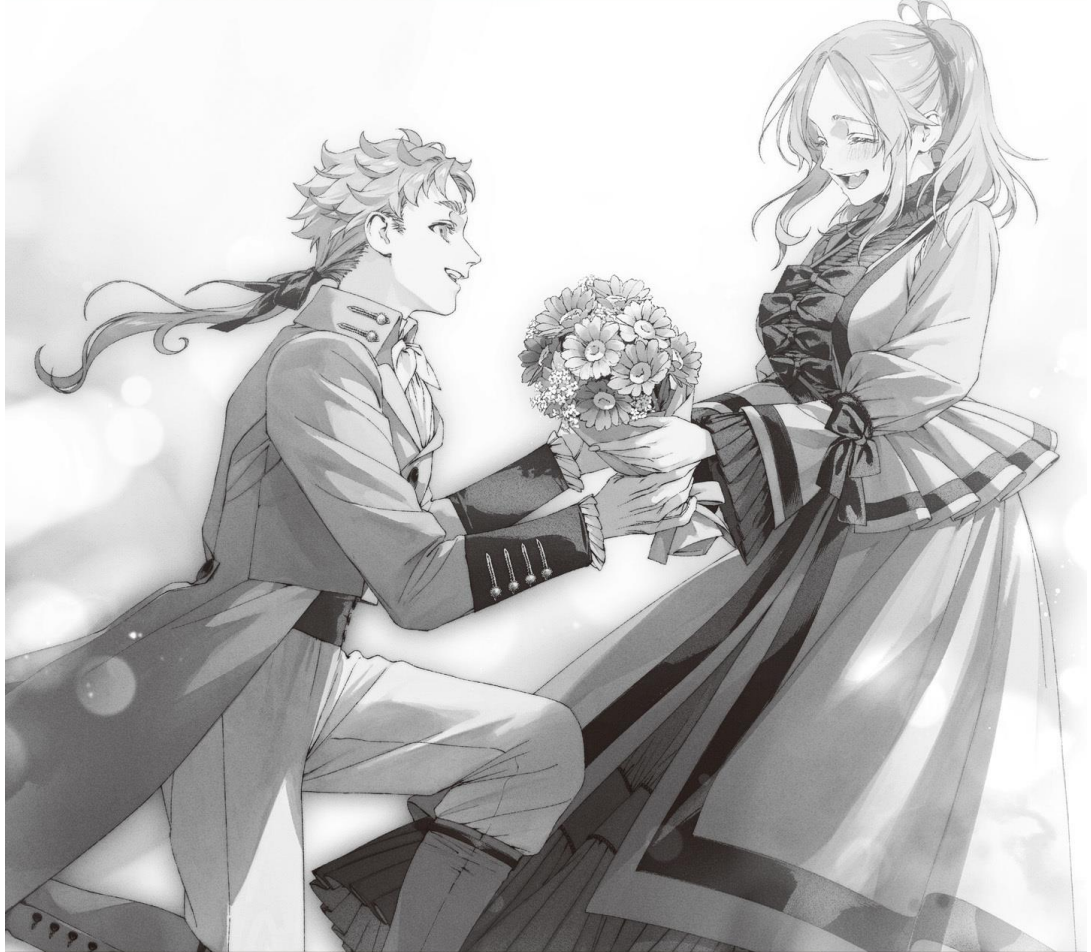
"....."

Les lèvres d'Aisha s'entrouvrirent sans bruit pendant quelques secondes.

Puis elle prit une profonde inspiration, redressa sa posture et accepta gracieusement le bouquet.

"Volontiers."

Et ainsi, Aisha et moi nous sommes mariés.



★ ★ ★

Il y avait une chose que je voulais faire lorsque je retrouverais Aisha.

Sans attendre, je la guidai jusqu'à la calèche garée à côté du château royal.

"Mon Dieu, quelle splendide voiture ~ Je n'aurais jamais cru que tu avais des goûts aussi raffinés, Ars. As-tu devenu un playboy alors que je ne regardais pas ? »

" Arrêtez ça. Luke-sama m'a suggéré de préparer quelque chose comme ça. "

"Demander conseil à un playboy ? Tsk tsk~ Où m'emmènes-tu ensuite, je me demande ? As-tu demandé lui à propos de ça aussi~? Eh bien, très bien. Je suis ta femme maintenant, après tout. Je te suivrai n'importe où aujourd'hui. Vous avez obtenu la permission d'Onii-chan et des autres, n'est-ce pas ?

Aisha rigola en inspectant la voiture, puis s'inclina légèrement devant le cocher. "Remercier vous pour votre service.

L'Aisha d'autrefois ne se serait pas souciée de telles formalités.

S'il y avait eu l'habitude de donner un pourboire à l'avance, elle lui aurait peut-être lancé une pièce de monnaie, mais jamais un arc.

"Oubliez l'extérieur, entrez d'abord."

"Oh ? As-tu préparé un cadeau qui va me plaire ?"

"Ouais... j'espère que tu le feras."

Alors qu'Aisha soulevait l'ourlet de sa jupe, j'ai posé une main sur la portière. Lentement, je l'ai ouvert, lui prit la main et la guida à l'intérieur.

Où-

"Aïcha."

"Ah—"

— deux personnes attendaient.

L'une était une femme vêtue d'une robe aussi élégante que celle d'Aisha.

Grand-mère Lilia.

"Mère."

Et l'autre...

"...Leroy ?"

Un garçon de trois ans bien habillé, petit mais calme. Un bon enfant. A son âge, je pourrais ne restez jamais assis – je n'aurais jamais attendu patiemment dans une voiture.

Bien sûr, il n'était généralement pas aussi sage.

Peut-être qu'il comprenait qui il rencontrait aujourd'hui.

Même s'il n'était pas assez vieux pour le comprendre pleinement, il aurait peut-être senti que c'était un moment important. occasion.

Les yeux d'Aisha clignotèrent entre eux, hésitant juste une seconde avant de jeter un coup d'œil à Lilia. Lorsque grand-mère fit un léger signe de tête, Aisha tendit la main vers Leroy, son fils.

"Eh bien, Leroy ! Tu as tellement grandi !"

Elle glissa ses mains sous ses bras et le souleva.

"Je suis ta maman. Tu te souviens de moi ?"

"....."

Leroy secoua silencieusement la tête.

Bien sûr, il ne s'en souviendrait pas.

"Maman..."

Mais on lui avait dit.

Par les femmes de la maison, celles qu'il appelait « Maman ».

"Nous ne sommes pas ta vraie maman."

Il n'avait jamais demandé : « Alors, où est-elle ? En partie parce qu'il était trop jeune, mais même après a commencé à parler, il ne l'a jamais exprimé.

Mais je suis sûr qu'il s'est toujours posé la question.

J'avais essayé de le couvrir d'amour. Tout le monde dans la maison l'avait fait.

Même mes mères ne l'ont jamais traité froidement.

Mais ces trois-là n'ont jamais essayé de remplacer sa vraie mère. Ils ont tracé une ligne, aussi floue soit-elle.

"Maman..."

Leroy s'accrocha à Aïcha et fondit en larmes.

Il pouvait à peine parler, mais il le sentait.

"Là, là... je suis désolé de ne pas avoir pu te voir si longtemps. Ce n'était pas parce que je ne t'aimais pas, d'accord? Maman a fait quelque chose de mal, alors j'ai dû rester à l'écart. Je suis désolé... Mais à partir de maintenant, nous allons soyez toujours ensemble. »

Les yeux d'Aisha brillèrent alors qu'elle lui tapotait le dos.

Puis, par-dessus l'épaule de Leroy, elle m'a regardé.

"Ars... tu as vraiment grandi, n'est-ce pas ?"

Elle a dit cela comme si un poids s'était levé.

Il y avait une chose que je voulais faire lorsque je retrouverais Aisha.

C'était toujours vrai, mais je savais qu'il valait mieux ne pas en donner la priorité maintenant.

"Ne vous forcez pas trop et ne vous retenez pas trop. Je suis là pour vous maintenant."

Comme si elle sentait mes pensées, Aisha dit cela avec un sourire.

Mais avec le recul, j'essayais peut-être trop fort à l'époque.

Je serais devenu adulte, père, héritier de la famille Greyrat – je m'étais convaincu que je devais le faire. jouer le rôle.

Je pensais que j'étais juste motivé, mais peut-être que j'étais surcompensé.

"Mère."

Aisha se tourna vers Lilia.

"Je suis à la maison."

"Content de te revoir."

"Je suis désolé de ne pas avoir pu devenir la fille que tu voulais."

Les yeux de Lilia s'écarquillèrent à ces mots soudains, mais sa réponse fut fluide.

"Non... j'étais trop obsédé par le fait de te façonner. Je suis désolé."

Des mots restés non prononcés lorsqu'elle est revenue après notre fugue.

Des mots qui me restaient en tête depuis.

Au fil des années, j'avais parlé plusieurs fois avec Lilia. Je savais que moi seul, la cause profonde, pouvais réparer leur relation.

C'est pourquoi aujourd'hui, même lorsque Lilia demandait à plusieurs reprises : « Tu es sûre que je devrais venir ? juste Leroy ? » — ai-je insisté.

Parce que je savais que Lilia n'avait jamais vraiment vu Aisha comme un simple outil. Elle avait juste l'habitude de se fixer.

Je suis sûr qu'ils ont eu des conversations plus approfondies plus tard en privé, mais pour l'instant, c'était suffisant.

"Très bien, allons manger tous les quatre."

C'est donc ce que j'ai suggéré.

Aisha sourit vivement et monta dans la voiture.

"Ouais ! J'ai sauté le déjeuner, donc je meurs de faim ! Où allons-nous ?"

"Il y a un restaurant à la limite du quartier noble avec une superbe vue nocturne. Je pensais que nous le ferions allez-y."

"Oh ~ ? N'est-ce pas là que Luke emmène les filles pour « conclure l'affaire » ?
Mère, Ars est devenu plutôt le playboy pendant que nous étions séparés~
Que faisons-nous~?"

"Aisha, le Jeune Maître n'a que ton meilleur intérêt—"

"Je sais, je sais. Je plaisante... Je suis peut-être un peu trop étourdi. Vous
revoir, savoir que nous allons soyez ensemble à partir de maintenant...
Merci, Ars. Et toi aussi, Mère.

Aisha rit maladroitement.

Maintenant que j'y pensais, elle était inhabituellement énergique.

Mais c'était tellement semblable à Aisha – l'Aisha dont je me souvenais, la
vive avant notre fuite.

Peut-être qu'elle se forçait à être joyeuse...

Mais voir son moi brillant et inchangé nous a mis à l'aise, moi et Lilia.

Au contraire, c'est moi qui étais le plus raide.

"Je suis à la maison."

Et juste comme ça, Aïcha était revenue.

★ ★ ★

"Après cela, Aisha et moi avons passé de nombreuses années ensemble. J'ai assisté à l'Asura Royal Academy, a obtenu son diplôme et est officiellement devenu le subordonné d'Orsted-sama, ainsi que Assistant du père et conseiller du Rudo Mercenary Corps. J'ai appris à diriger le corps d'Aisha en parcourant le monde avec son père et sa maman rouge. Finalement, je suis devenu le chef de corps... Eh bien, le reste, vous le savez déjà.

Ars a terminé son histoire.

Ses deux subordonnés, qui s'étaient effondrés depuis longtemps sur le sol, hébétés, hochèrent la tête. satisfaction.

"C'était une plutôt bonne histoire. Henry, prends des notes. Quand tu viendras me chercher, utilise un transport."

"Non, non, logiquement, c'est moi qui serais récupéré, non ?"

Alors que les deux plaisantaient et se levaient, leurs yeux tombèrent sur le livre.

"Pourtant, ce n'est en réalité qu'un journal intime ? Avec la façon dont les gens l'appellent le "Volume 29 perdu", je m'attendais à ce que quelque chose de plus... légendaire."

"Pour moi, c'est tout à fait légendaire. Il n'y a pas d'autre moyen de savoir ce que Père pensait en retour. alors. Merci de l'avoir trouvé."

"Euh, bien sûr... Personnellement, je m'en fiche de ce que pense mon vieux."

"Même si j'aurais aimé le trouver avant le décès d'Aisha."

"C'est trop demander... Nous ne le cherchions même pas. De plus, l'Aisha d'alors est rien de comparable à celui que nous avons connu."

L'Aisha Henry savait qu'elle était stricte mais gentille.

Tolérant à l'échec, patient avec des types rigides comme lui et Luiselia - jamais condescendant, les guidant toujours doucement sur ce qu'il faut faire et ce qu'il faut surveiller.

Il ne pouvait pas l'imaginer mépriser les moins capables.

"Vous êtes de la famille, alors elle vous a encore plus gâté... Mais oui, cette fugue l'a changée."

Cette Aisha était décédée il y a six mois.

Vieillesse.

Orsted a déclaré qu'elle aurait dû vivre plus longtemps, mais les dernières années ont été mouvementées. Aïcha Son génie avait mené l'Empire des Dieux Ogres à la victoire d'innombrables fois. Dans serré dans les délais, elle avait élargi ses frontières avec une efficacité impitoyable.

La charge de travail incessante a dû l'épuiser.

Sa mort est survenue en temps de guerre, donc il n'y a pas eu de grandes funérailles, mais les personnes en deuil sont venues des foules.

Ils ont pleuré. Leur chagrin était sincère.

Ses stratégies avaient sauvé d'innombrables vies, mais ce n'était pas tout.

Sa présence, sa considération, sa compassion, elles ont aussi sauvé des gens. C'est pourquoi ils l'adorait.

Et Aisha avait accepté cela.

Pas par calcul, mais par sincérité.

Si le Rudeus qui a écrit ce livre avait vu cela, il aurait souri de satisfaction.

"Je me sentais coupable à ce sujet... mais je suis contente que nous nous soyons enfuis."

Ars le murmura doucement.

Il savait qu'Aisha avait changé après ce jour.

Mais elle n'avait jamais expliqué comment ni pourquoi. Peut-être parce que certaines choses ne pouvaient pas être intégrées mots.

Quoi qu'il en soit, il était sûr qu'elle avait atteint l'endroit qu'elle visait à l'époque.

"Vraiment... je suis content."

C'était comme si un fardeau de longue date avait enfin été soulagé.

"Revenons bientôt sur la tombe d'Aisha."

"Ouais. Après la prochaine opération."

Une opération cruciale dans l'invasion du royaume Asura.

Une Aisha elle-même avait imaginée.

Elle était décédée paisiblement peu de temps après l'avoir rédigé.

Ils avaient été briefés, mais certaines parties étaient complexes. Ils pourraient ne pas comprendre pleinement son intention, mais ils le suivraient méticuleusement.

C'était le dernier travail d'Aisha. L'échec n'était pas une option.

"Cela dit, je suis juste en veille."

Ars était vieux.

Pas encore immobile, mais les marches prolongées étaient éprouvantes.

Il avait donc été chargé de garder le bastion clé de l'opération.

"Non, c'est l'endroit le plus critique !"

"L'ennemi ne viendra pas. Je vais juste boire du thé."

"Si c'est critique, ils viendront certainement."

"Ils ne le feront pas. Je vous fais confiance les gars."

"Oho ? Maintenant tu nous rends nerveux. N'est-ce pas, Luiselia ?"

"J'ai simplement exécuté mes ordres. Et celui qui les a donnés, c'est vous. Si vous dites qu'ils ne le feront pas, venez, ils ne le feront pas."

La mission d'Henry et Lucelia consistait notamment à dissimuler l'existence de la forteresse.

Éliminer tous ceux qui le découvriraient était aussi leur travail.

Et ils étaient certains d'avoir réussi.

Mais il y avait toujours une chance. Si l'ennemi l'apprenait, il attaquerait sans faute. Perdant cette forteresse pourrait coûter à l'Empire des Dieux Ogres la moitié de son territoire.

C'est dire à quel point c'était vital.

Assez pour qu'Orsted stationne ici sans hésitation son subordonné le plus fiable.

Ars comprit – d'où le ton léger.

"Ne vous inquiétez pas pour moi. Concentrez-vous sur vos propres tâches."
C'est ce que disait son sourire.

"Je suis plus inquiet pour vous deux. Ne meurs pas."

Comme Ars ne serait pas en première ligne, les autres devraient se battre deux fois plus fort.

Henry et Luiselia ne feraient pas exception, naviguant sur des champs de bataille meurtriers.

Le devant Asura serait un hachoir à viande. N'importe qui pourrait mourir.

L'envoi de jeunes hommes là-bas a laissé à Ars des sentiments mitigés.

"Compris ! Nous ferons de notre mieux !"

"Rassure-toi. Je ne mourrai pas."

Mais contrairement à ses inquiétudes, les deux hommes ont répondu avec une nonchalance troublante.

Sous-estimaient-ils la mort ou se surestimaient-ils ?

"Écoutez, vous deux—"

Ars s'interrompt et soupira.

Après avoir raconté sa propre bêtise de jeunesse, leur faire la leçon lui a profondément hypocrite.

L'idiot qu'il avait été était désormais le mentor exaspéré qui surveillait une nouvelle génération d'idiots.

Le temps tempère les gens, mais ils en sont rarement conscients.

Ars ne faisait pas exception.

Il avait passé des décennies à se croire immature, pour finalement se rendre compte qu'il était déjà vieux.

Ces deux-là trébucheraient probablement, réfléchiraient et grandiraient de la même manière : de fous à adultes, puis aînés.

"Eh bien, l'enthousiasme, c'est bien. Maintenant, allez-y. Je vais m'occuper du rapport à Orsted-sama. Reposez-vous."

Les gronder n'était pas son rôle.

Son travail consistait à rester ferme derrière eux, à leur offrir de la stabilité et à nettoyer leurs dégâts. quand ils ont échoué.

C'était suffisant.

Tant qu'ils vivraient, les échecs ne mettraient pas fin à leur histoire.

(...Peut-être que c'est comme ça que papa l'a vu aussi ?)

Alors qu'il les regardait partir, cette pensée lui traversa l'esprit.

Rudeus n'avait pas été un père typique – au contraire, maman Rouge avait été plus paternelle.

Quand Ars était lui-même devenu père, il l'avait inconsciemment imité.

Mais peut-être que Rudeus avait aussi essayé, à sa manière maladroite.

"Pourtant, papa... c'est comme ça que tu traites tes petits-enfants, pas tes propres enfants."

Avec un sourire ironique, Ars regarda le journal de Rudeus.

Le légendaire Rudeus Greyrat, immortalisé dans l'histoire, n'avait pas été le meilleur père.

Mais il avait fait de son mieux, aussi gênant soit-il.

Ars avait fait de même pour son fils. Il aimait penser qu'il s'était amélioré, mais la perfection était là. impossible. Son fils, Leroy, se débat désormais avec sa propre fille.

(Hé... Je suppose que certaines choses n'ont de sens qu'à cet âge.)

Le jeune Ars n'aurait jamais pu comprendre les pensées de Rudeus.

Même en tant que grand-père, cela aurait pu être impossible.

Mais maintenant, il le pensait – et un sourire apparut sur son visage.

Le souvenir des similitudes entre son père et son fils – non, de ses propres similitudes – le remplit de chaleur.

Doucement, il effleura la couverture du journal, en prenant soin de ne pas l'abîmer, puis se leva.

D'un pas vif démentant son âge, il quitta la pièce, prêt à remettre le livre à Orsted.



『ジョブレス・レッドカーペット』





Note de l'auteur – Dans les coulisses du licenciement Vol.

3 - Postface

Traduction par : @TheLuciusSeneca

Original : Ici

Tapis rouge sans emploi.

Le terme « tapis rouge » fait référence au tapis rouge déroulé pour accueillir des événements importants. invités aux cérémonies, et dans cet ouvrage, le titre a été choisi pour sa double signification : « rouge » et « accueillir quelqu'un d'important ».

En écrivant ce volume – connu sur le Web sous le nom de « Arc d'Aisha » - la première chose que j'ai à laquelle j'ai pensé était :

« Que faudrait-il pour que la vie d'Aisha soit satisfaisante ?

De l'extérieur, la vie d'Aisha peut paraître facile et agréable, mais de la sienne perspective, cela se résume à un seul mot : ennuyeux.

Il n'y a aucun défi dans sa vie. Même s'il y en a, ils ne sont que mineurs des inconvénients qui ne lui conviennent pas. Elle n'est pas du genre à affronter de vraies difficultés. Même si elle éprouve des difficultés, elle obtient des réponses beaucoup plus rapidement que les autres, et comprend clairement le chemin vers ces réponses – lui laissant presque aucun sentiment d'accomplissement.

C'est la vie d'Aisha.

Pour le dire à une personne moyenne, ce serait comme résoudre sans fin des problèmes de première année. des problèmes de mathématiques tous les jours. Pas vraiment malheureux, mais pas une vie satisfaisante non plus.

Je crois qu'une vie épanouie nécessite une certaine sorte d'épreuve.

Il n'est pas nécessaire que ce soit une difficulté injuste. Par exemple, si quelqu'un se fixe un objectif de participer aux Jeux olympiques ou devenir joueur de baseball professionnel, ils le feront rencontrent naturellement de nombreuses difficultés. Et en les surmontant, ils vieillissent et mûrissent.

Même s'ils échouent et choisissent une voie différente, les choses qu'ils ont gagnées au cours du processus... connaissances et expérience – seront des atouts puissants et dignes de confiance dans leur prochain défi. Cela aide également à développer la compassion envers les échecs ou les revers des autres, et peut-être même façonner leur caractère. Probablement.

C'est pourquoi, lorsqu'une personne grandit sans jamais affronter l'adversité, elle peut se retrouver déformée d'une manière ou d'une autre. À moins qu'ils n'aient un amour-propre extrêmement fort, ils demanderont probablement eux-mêmes:

« Était-ce vraiment la vie que je voulais ? »

Je ne peux pas le dire avec une certitude absolue, mais... c'est Aisha.

Elle n'a jamais connu de véritable échec, c'est pourquoi elle est stricte avec les autres. Mais comme elle peut le faire rien, personne ne lui dit jamais rien. Ce dont elle a besoin, c'est d'un échec. Et pas d'échec causé par quelqu'un d'autre – échec causé par elle-même.

Cela dit, Aisha n'échoue pas lorsqu'elle est seule, il faut donc que quelqu'un soit impliqué. Dans ce volume, on pourrait dire que son échec vient d'Ars, mais ce qui compte c'est qu'Aisha le perçoit comme son propre échec.

Lorsque j'ai initialement écrit cette histoire pour le Web, je ne pouvais pas faire une chose importante. Que donnait à Ars Greyrat un développement approprié.

Ars, le personnage, est l'enfant de Rudeus et n'apparaît pas dans l'histoire principale de Mushoku Tensei. C'est un figurant. Dans mon esprit, j'ai déjà décidé quel genre de rôle il jouera dans le futur, mais il s'agit de son avenir. Quant à savoir qui il est en ce moment, même moi ce n'était pas clair là-dessus. Alors je me suis concentré sur les erreurs d'Aisha et Rudeus, et je n'ai pas écrit beaucoup de choses sur Ars.

C'était une erreur.

À l'époque, les commentaires sur Shhousetsuka ni Narou étaient partagés : beaucoup étaient critique, mais beaucoup l'ont également défendu. C'est toujours le cas quand j'écris quelque chose choquant, donc ce n'était pas un problème.

Mais je n'en étais pas satisfait.

Pourtant, à l'époque, je n'avais aucune idée de comment l'écrire d'une manière qui me satisferait. Il m'a fallu dix ans pour trouver la réponse.

La structure de ce volume est un peu peu orthodoxe, et certains lecteurs penseront peut-être : "Non, non, Magonote-sensei, ce n'est pas le sujet, ce n'est pas ce que nous essayons de dire." Mais personnellement, même si je ne dirais pas que c'est parfait, je suis suffisamment satisfait, même si il y a des critiques, je n'en serai pas ébranlé.

Avec le recul, lorsque j'ai écrit cet arc pour le Web, je pense que j'ai surestimé le mien capacités. Je croyais :

"Peu importe le genre d'histoire que j'écris, elle sera intéressante."

"Je peux le rendre intéressant."

Il ne fait aucun doute que j'étais arrogant.

Mais à l'époque, je n'arrivais tout simplement pas à le concevoir d'une manière qui me satisfasse. C'est pourquoi j'étais influencé par les critiques. Et quand l'administrateur de Narou m'a contacté en me disant que c'était une violation les règles du site, au lieu de travailler dur pour le réviser, j'ai choisi de le supprimer. Cela pourrait cela ressemble à une erreur, mais étant donné qu'il m'a fallu dix ans pour réviser, c'est peut-être ce n'était pas le cas.

Bref, revenons au sujet.

Voilà donc Ars et Aisha. Et puis il y a Rudeus.

Concernant le traumatisme passé de Rudeus et sa plus grande erreur dans sa vie antérieure, il y a il n'y a pas beaucoup de changement par rapport à la version Web. Les péchés reviennent vous hanter. Le seul vrai La différence est qu'en raison de modifications apportées aux paramètres de la version imprimée, il se peut que cela se produise. à travers un peu plus léger.

Je crois que Mushoku Tensei est fondamentalement l'histoire de Rudeus face à son passé. vie – son passé – et apprendre à mieux vivre dans son présent. En affrontant le passé, il répare son présent et l'enrichit.

Après avoir supprimé cet arc du Web, de nombreuses personnes ont dit :

"Cette histoire était nécessaire."

Je ressens la même chose.

Voilà qui conclut le volume 3 de Redundancy – Jobless Red Carpet.

Cela en fait le 30ème volume de Mushoku Tensei.

Cela a été un long voyage.

Je dois la sortie de ce volume à tous les lecteurs, à l'équipe éditoriale, à l'illustrateur Shirotaka-sama et toutes les autres personnes impliquées.

Merci beaucoup à tous.

On se retrouve dans le tome 4 de Redundancy.

Nouvelles exclusives en Asie

La plainte de Chris – Bookwalker

Lucy est en colère – Animer

Ars et le marchand – Joueurs

Lara se sent inhabituellement seule – Melonbooks

Seig's Running – Ligne

Lily supplie – Toranoana

La plainte de Chris

Redondance Vol 3 – Bookwalker

Traduit par - LuciusSeneca

★ ★ ★

Christina Greyrat était en colère.

"NON NON NON NON!"

Ses bien-aimés Ars et Aisha avaient disparu de la maison avant même qu'elle ne s'en aperçoive. Et ils ne lui en avaient pas dit un mot.

Normalement, s'ils sortaient tous les deux, ils auraient dû demander à voir Chris. permission et lui a demandé si elle voulait venir. Et si Chris déclarait qu'elle les accompagnerait, ils auraient dû la prendre.

Bien sûr, si Chris disait non, alors ils ne devraient pas l'emmener, et en premier lieu, ils Je ne devrais aller nulle part si Chris ne venait pas.

Forcer Chris à venir était encore plus impardonnable.

Les exigences de Chris étaient absolues. C'est dire à quel point elle était précieuse.

Cela dit, Chris était toujours un être faible.

Même si les gens autour d'elle ignoraient ses demandes, elle n'avait aucune punition. pourrait distribuer. Tout ce que Chris pouvait faire, c'était s'allonger sur le sol, agiter les bras et jambes et crier.

Ce jour-là, quand elle s'est réveillée le matin, Ars et Aïcha étaient partis.

En parlant d'Ars, il était le frère aîné qui avait été désigné comme celui-là. responsable de bien coiffer Chris après le départ de Lucy. Aisha était la meilleure dans ce domaine et je le ferais sans qu'on me le demande, donc elle est géniale.

Chris les chercha et quand elle réalisa qu'ils n'étaient pas là, elle lui demanda maman où ils étaient. Au moment où elle a appris qu'ils ne reviendraient pas avant un certain temps, tandis qu'elle criait sur le sol.

Ses revers martelaient le sol encore et encore, mais cela ne bougeait pas. Papa et le Les mamans ont essayé de l'apaiser, de la calmer, de la laisser gâter, puis de la calmer encore une fois.

Mais Ars et Aisha ne sont jamais revenus.

Chris aimait sa famille. Elle aimait aussi Ars et Aisha. Elle aimait particulièrement Aisha parce qu'elle avait tendance à se livrer aux caprices de Chris.

Elle aimait un peu moins Ars parce qu'il ne faisait pas toujours ce qu'elle voulait, mais il la protégerait quand ils sortiraient et la porterait sur son dos quand elle arriverait. fatiguée, alors elle l'aimait.

De plus, Ars était plus fiable que Sieg. Et en quelque sorte plus cool. Un fiable et grand frère cool était une existence rare et précieuse pour Chris – ce n'était pas c'est exagéré de dire qu'elle l'aimait beaucoup.

Sieg ? Sieg l'écoutait aussi, donc elle l'aimait bien, mais il n'avait pas ce côté spécial la fraîcheur qu'Ars avait. Elle l'aimait bien, mais il était à peine en train de s'en sortir.

Laissons Sieg de côté pour l'instant.

Le fait qu'Ars et Aisha ne soient pas de retour avant un certain temps a laissé Chris plein de frustration. Mais une fois qu'elle réalisa que quoi qu'elle fasse, ils ne reviendraient pas, elle arrêta de pleurer.

Au lieu de cela, elle a pris l'habitude de demander à sa mère tous les jours : « Est-ce qu'ils reviennent ? aujourd'hui ? » Quand on lui disait qu'ils ne le feraient pas, elle demandait : « Quand viendront-ils ? de retour ? » – mais personne ne lui a jamais donné de réponse.

Impensable. Quand Chris demandait quelque chose, ils étaient censés répondre correctement. Maman disait : « Ils finiront par revenir », mais ils ne l'ont jamais fait. À Chris, « finalement » signifiait peut-être dans trente minutes, et non dans plusieurs jours.

Heureusement, Chris n'était pas toujours à la maison.

Maintenant qu'elle avait sept ans, elle avait commencé à aller à l'école avec Lily.

À l'école, Chris était la femme parfaite, une élève bien élevée, alors elle ne l'a pas fait. faire des crises de colère. Du moins, c'est ce que croyait Chris.

Alors au lieu de cela, elle a tout mis en bouteille et a tout laissé sortir une fois rentrée à la maison.

"UaaAAaaAAaa!"

Elle tirait sur les vignes de Byt, tirait sur la fourrure de Leo et frappait les parties dures du corps de Jiro. Quand elle faisait cela, ils étaient gentils avec elle, mais si les mamans la voyaient, elle grondé.

"Tout le monde déteste quand tu fais ça ! Pourquoi ferais-tu une telle chose ! ?"

Red Mama serait particulièrement en colère.

"Parce que..."

Elle ne pouvait pas dire ce qui était arrivé après « parce que », parce qu'elle ne faisait que s'exprimer. frustration. Et Chris savait qu'elle se ferait gronder si elle disait la vérité.

C'est pourquoi elle ne pouvait pas le dire. Mais pour elle, c'était une raison parfaitement valable.

"Venez ici!"

Red Mama ne s'est pas contentée de la gronder avec des mots.

Lorsque Chris faisait une crise de colère, elle lui tendait généralement une épée en bois et lui disait pour le balancer. Chris était une fille qui admirait les princesses. Elle ne voulait pas balancer un épée en bois.

"... D'accord."

Mais elle savait que se jeter par terre et faire une crise de colère ne suffisait pas. travailler avec Red Mama. Les autres mamans répondraient au moins par un « Oh mon Dieu, que pouvons-nous faire", mais Red Mama était différente. Elle croisait les bras et regardait à terre avec une expression ferme qui disait : « Je ne pardonnerai absolument pas cela. » Et elle ne bougerait pas jusqu'à ce que Chris arrête de pleurer.

C'est pourquoi Chris n'a jamais gaspillé ses crises de colère avec Red Mama.

« Ouais ! »

Alors Chris s'est lancé dans l'entraînement à l'épée.

Jusqu'à ce qu'elle soit complètement épuisée, jusqu'à ce qu'elle n'ait plus d'énergie pour faire des crises de colère. Ces jours continueraient sûrement jusqu'au retour d'Ars et d'Aïcha.

Lucy est en colère

Redondance Vol 3 – Animer

Traduit par - LuciusSeneca

★ ★ ★

Ce jour-là, Lucy Greyrat a provoqué un incident violent à l'école et a été suspendue.

La cause de tout cela, il va sans dire, était un message de chez moi.

Ars et Aisha s'étaient enfuis.

La nouvelle est venue directement de la vraie mère de Lucy, Sylphiette.

Au moment où elle l'entendit, l'esprit de Lucy devint vide. Bien que Sylphiette lui ait dit : "Tu peut prendre un jour de congé de l'école", ses pieds l'y portèrent inconsciemment, et avant qu'elle ne s'en rende compte, elle était dans la classe et elle lui a demandé avec inquiétude camarades de classe.

Lorsque ses amis proches lui ont demandé ce qui s'était passé, Lucy leur a raconté tout ce qu'elle avait dit. avait des nouvelles de sa mère. Normalement, Lucy n'aurait jamais dit un tel des détails scandaleux si facilement. Mais elle était plongée dans la confusion. Elle avait perdu contrôle d'elle-même. Tandis qu'elle parlait, les larmes commencèrent à couler.

La vue de Lucy pleurer ainsi fut un choc pour tous ses camarades de classe.

Après tout, Lucy Greyrat était connue comme une excellente élève avec un bon comportement, joyeux et gentil, toujours souriant, avec un large cercle social, apprécié des professeurs et la confiance des hommes des classes supérieures et inférieures – elle était une véritable leader de classe.

C'était la première fois que quelqu'un la voyait faire preuve d'une telle vulnérabilité.

Les autres étudiants ont essayé de la réconforter. Cependant, ils n'étaient pas vraiment expérimentés dans la vie non plus. À peine adolescents, et seuls quelques-uns ont atteint l'âge adulte. Alors leur les mots manquaient la cible.

"Si vous y réfléchissez d'une autre manière... peut-être que c'est en fait une bonne chose ? Je veux dire, merci à cette servante, le poste de prochain chef de famille est désormais ouvert.

Ce commentaire provenait d'un moment où Lucy s'était plainte à la cafétéria. à propos d'Ars, disant : "Il manque de conscience en tant que prochain chef de famille". Ce n'était pas le cas c'était une plainte sérieuse - elle s'exprimait simplement sur une erreur mineure qu'Ars avait commise. fait. À l'époque, elle avait même dit en plaisantant à moitié : « Oh, si j'étais le prochain chef, je ça ne rendrait pas maman en colère comme ça. "

Donc le commentaire du camarade de classe était probablement aussi à moitié une plaisanterie.

Dans des circonstances normales, Lucy aurait ri et aurait dit : "Bon sang, ne plaisante pas comme ça", et peut-être leur a donné une poussée ludique. Peu importe ce qu'elle ressentait vraiment à l'intérieur.

Mais ce jour-là, Lucy n'était pas elle-même.

L'instant d'après, elle a frappé le camarade de classe qui avait dit cela carrément. mâchoire.

••Quantity■■••Quantity■■■greep••■■greep•••

Et ainsi, Lucy, désormais suspendue, gisait face contre terre sur un lit chez la famille Greyrat. résidence secondaire au Royaume d'Asura.

"Lucy, j'arrive, d'accord ?"

Sur ces mots, Sylphiette entra dans la pièce.

Elle ne s'était pas précipitée chez elle après avoir annoncé la nouvelle d'Ars et d'Aisha – probablement parce qu'elle avait anticipé cette situation. Elle savait que Lucy serait la plus affecté. Sylphiette s'assit dans le lit, à côté de Lucy, et caressa doucement le visage de sa fille. cheveux.

"Un de vos amis est venu plus tôt. Il veut s'excuser. Il a dit : "Je suis désolé pour dire quelque chose de si horrible."

"D'accord."

« Je les ai renvoyés chez eux pour aujourd'hui, mais tu dois aussi lui présenter tes excuses correctement, d'accord ?

"Ouais. Je sais."

Lucy répondit, mais ne leva pas la tête.

Au lieu de cela, elle le plaça sur les genoux de sa mère.

"Hé, maman..."

"Qu'est-ce qu'il y a, Lucy ?"

"Pourquoi Ars et Aisha ont-ils fait quelque chose comme ça ?"

"Hmm... Peut-être que c'était une impulsion à ce moment-là...?"

À ces mots, Lucy se tendit.

Elle a dû penser : comment peuvent-ils ne pas faire la différence entre quelque chose c'est bien de le faire de manière impulsive et quelque chose qui ne l'est pas ?

"Aussi, c'est peut-être parce que Rudy est devenu trop têtu et que Lilia y était fortement opposée. Tu sais, malgré tout, quand ces deux-là insistent fortement sur quelque chose, non quelqu'un d'autre peut vraiment leur dire non ? »

"Mais maman a plus d'influence qu'eux..."

Lucy n'avait pas tort : Sylphiette avait une influence considérable au sein du Greyrat. ménage. Rudeus traitait ses trois femmes de la même manière, mais les deux autres mères remis à Sylphiette.

"C'est peut-être vrai. Mais Lilia s'affirme rarement. Et il s'agissait d'Aisha, n'est-ce pas ? Aisha n'avait jamais pris de mesures aussi énergiques auparavant, alors tout le monde a été déstabilisé. Tu étais aussi, n'est-ce pas, Lucy ? »

"Ouais..."

Lucy hocha la tête, trouvant du réconfort dans la main qui lui caressait doucement la tête.

"Aisha est probablement juste en train d'agir un peu... Cela peut prendre un certain temps, mais je pense que les choses ça va marcher, alors ne vous inquiétez pas.

"D'accord..."

"Et une fois que les choses se seront calmées, tu devrais aussi parler à Ars et Aisha. Je suis sûr que tu as les choses que vous voulez dire. Alors ne les embouteille pas, d'accord ? »

"...D'accord."

"Tu peux prendre quelques jours de congé de l'école si tu en as besoin."

En entendant cela, Lucy commença à hocher la tête, puis secoua la tête.

".....Non, je vais y aller. Je dois m'excuser."

"Je vois. C'est très responsable de ta part."

Pendant un moment, Lucy resta enveloppée dans les bras de sa mère.

Sylphiette continua à lui caresser doucement les cheveux jusqu'à ce que Lucy s'endorme enfin.

Lara se sent inhabituellement seule

Redondance Vol 3 - Melonbooks

Traduit par - LuciusSeneca

★ ★ ★

Quand Lara Greyrat s'est réveillée, il y avait un gros chien à côté d'elle.

Ce chien, qui se faisait appeler la bête sacrée et gardien de Lara la sauveuse, était son subordonné.

Il s'appelait Léo.

Bien qu'il soit le subalterne de Lara, il était aussi un chien capable qui est devenu son oreiller la nuit. Mais ces derniers temps, il n'était pas très conscient de ses devoirs en tant qu'elle. subalterne, car il se levait tôt le matin et partait se promener avec Red Mama.

Lara les accompagnait aussi, mais comme se lever était pénible, elle s'est arrêtée. suivre. Quand Lara se réveillait, elle se retrouvait seule au lit, et en dehors de la Le lit attendait Léo, déterminé à ne pas la laisser se rendormir.

"Fwaa... je sais, je sais."

Alors qu'elle essayait de se recoucher pour une autre sieste, Léo lui attrapa les cheveux avec les siens. bouche et la tira vers le haut.

Son subordonné semblait souhaiter que Lara mène une vie convenable. Même maintenant, il harcelait elle par télépathie à propos de ceci et de cela. Tout en répondant qu'elle comprenait, Lara se leva lentement. Toujours en pyjama, elle quitta la pièce.

Quand elle est descendue et a jeté un coup d'œil par la fenêtre, elle était là. Maman Rouge. Sieg faisait des swings d'entraînement. Lily et Chris étaient là aussi.

Il n'y a pas si longtemps, Lucy et Ars auraient été là aussi, et Lara serait à moitié... forcé par Lucy de se joindre à nous.

Mais Lara a trouvé que l'escrime était compliquée et n'a pas voulu se joindre à nous. Elle le ferait insister sur le fait que la magie était meilleure, mais Lucy avait dit quelque chose comme : « Tu ne peux pas en faire une seule. ou l'autre, ça ne suffit pas.

Mais à présent, Lucy et Ars étaient tous deux partis.

"Allez, Lily, Chris, encore un peu d'effort !"

"Nngh..."

"Je ne veux plus faire ça!"

Prenant leur place, Lily et Chris avaient commencé à participer à l'entraînement à l'épée du matin, mais ils n'étaient pas très enthousiastes.

Lily et Chris n'étaient visiblement pas motivés.

"Je vais faire cent autres balançoires!"

"Bien! C'est l'esprit!"

Sieg était inutilement énergique, mais comme on savait qu'il était secrètement En apprenant le style du Dieu du Nord, Red Mama ne l'a pas trop poussé à apprendre l'épée. Style de Dieu.

Red Mama avait l'air comme d'habitude, mais depuis qu'Ars est parti, elle semblait un peu moins vive.

"Oups."

Lorsque le regard de Red Mama se tourna vers elle, Lara détourna rapidement son visage du fenêtre. Si on lui disait quelque chose comme « Tu viens aussi », elle n'aurait d'autre choix que de le faire. aller. Lara n'était pas assez affirmée pour défier ses mamans.

"Grand-mère, petit-déjeuner."

"... Ah, oui. S'il vous plaît, attendez un instant, Lady Lara."

Red Mama n'était pas la seule à manquer d'énergie : la mère d'Aisha, grand-mère Lilia, avait également visiblement perdu son esprit. En seulement un mois depuis la disparition d'Ars, elle était devenue décharné. L'autre grand-mère était inquiète aussi et semblait vouloir que Lara dise quelque chose.

"Mmm, c'était délicieux aujourd'hui aussi."

Comme Lara n'avait rien de particulier à dire, elle fit son commentaire habituel au petit-déjeuner. pour l'instant. Lilia eut un petit sourire, alors Lara comprit qu'elle n'avait pas tort et quitta la pièce. table de petit-déjeuner.

Alors qu'elles se changeaient dans sa chambre, ses jeunes sœurs Lily et Chris retournèrent à la chambre aussi.

Chris était une femme encore plus gâtée que Lara, se plaignant toujours de l'entraînement. ou étudier, mais contrairement à Lara, elle semblait vraiment aimer bouger son corps et avait l'air satisfait après l'exercice du matin.

Lily, de son côté, jouait déjà avec un outil magique qu'on lui avait acheté. récemment.

Tous deux avaient encore les cheveux légèrement humides.

« Soeur Lara, mes cheveux ! »

"Mmm."

Chris s'est assis devant Lara, le dos tourné, alors Lara a rapidement attaché ses cheveux. avec un ruban. Normalement, Lara ne ferait pas de choses aussi attentionnées, mais dernièrement, Chris le ferait. pleurer si elle n'a pas reçu ce genre d'attention.

Même si White Mama ou Blue Mama le faisaient, elle pleurerait. Elle pleurerait et disait : "Je veux du gros soeurette!" Et quand Chris pleurerait, Lara se faisait gronder.

C'était complètement déraisonnable.

Pourtant, avant que Lucy ne commence à fréquenter l'Asura Royal Academy, elle le faisait. Et avant qu'Ars ne parte, il le faisait parfois aussi.

« Hehehe, sœur Lara, suis-je mignonne ? »

"Mmm."

"Tu es devenu vraiment bon dans ce domaine ! Je veux le montrer à frère Ars à son retour !"

Chris, à sa manière, a dû ressentir la solitude de ces deux-là partis. Une fois qu'elle les a habillés, Lara a chargé Lily et Chris, faciles à manipuler, sur Leo. et je suis allé à l'école avec Sieg.

Comme Léo ne pouvait pas transporter quatre personnes, Sieg devait marcher.

Le vieux Sieg s'en serait plaint, mais ces derniers temps, il s'intéressait tellement à l'entraînement physique qu'il courrait probablement à l'école sans se plaindre.

« Sœur Lucy, frère Ars et sœur Aisha devraient tous revenir bientôt ! »

À sa petite sœur, qui ne savait rien, Lara hocha simplement la tête avec un léger :

"Mmm."

Ars et le marchand

Redondance Vol 3 – Joueurs

Traduit par - LuciusSeneca

★ ★ ★

Avertissement de spoiler : cette histoire contient un spoiler important pour les événements de Chapitres 4 et 7. À lire uniquement si vous ne craignez pas d'être gâté.

"Hé, gamin. Tu as une minute ?"

"Hein?"

Ce jour-là, Ars était en train de faire du shopping.

Faire les courses était l'une des tâches assignées à Ars, qui avait déménagé dans un village rural de Millis. avec Aïcha.

D'autres tâches comme la chasse ou le simple travail, tout ce qui demande de la force, étaient également ses responsabilités. Cependant, éviter complètement les tâches pour lesquelles il était mauvais entraverait sa croissance, donc certaines tâches pour lesquelles il n'était pas doué lui ont également été assignées. Le shopping en faisait partie tâches difficiles.

Il s'agissait de vérifier l'état de la maison, de lister les choses actuellement nécessaires ou susceptibles de l'être. bientôt nécessaires, et les acheter à un marchand ambulant qui venait une fois par an mois. Cela signifiait qu'il devait suivre toutes les fournitures de la maison et anticiper besoins futurs. S'il échouait, ils devraient vivre avec quelques désagréments.

Ars n'était pas particulièrement doué pour anticiper ainsi.

"Que veux-tu?"

Alors, lorsqu'un jour un commerçant lui a parlé, Ars n'a pas pu cacher sa confusion.

"Rien de grand-chose, juste bavarder. Je voulais en savoir un peu plus sur le village."

Le marchand ambulant qui lui parlait était un hobbit qu'il n'avait jamais vu auparavant. Les marchands Hobbits n'étaient pas particulièrement rares. Ils étaient petits avec

de petits membres, ce qui les rendait peu adaptés aux conflits, mais ils étaient bons en calcul et avaient des personnalités amicales, ce qui les rendait idéaux pour le commerce.

Pourtant, ce marchand en particulier semblait visiter le village pour la première fois – du moins depuis qu'Ars et Aisha avaient emménagé.

"A propos du village...?"

« J'ai entendu dire qu'un jeune couple a récemment emménagé ici. C'est vous deux ?

"....."

C'est à ce moment-là que ça a frappé Ars. Si Aisha était là, elle l'aurait probablement félicité.

"Pourquoi tu t'en soucies ?"

"Bonne question. Je pourrais mentir et dire que c'est parce que, en tant que commerçant livrant des marchandises à cet endroit, village, je veux m'assurer que les nouveaux habitants ne causeront pas de problèmes, ou que parfois cela ça aide d'en savoir un peu plus sur les locaux... mais pour être honnête, c'est ta famille qui me l'a demandé. M'a dit de garder un oeil sur toi."

La mention de la famille rendit Ars tendu.

Voyant sa main se poser sur l'épée à sa taille, le marchand fronça les sourcils.

"Qu'est-ce que tu fous, est-ce que tu t'entends vraiment si mal avec Roxy ?"

Lorsqu'il entendit le nom de Roxy, Ars retira précipitamment sa main de l'épée. La conversation du moment où il a quitté la maison restait encore très présente dans sa mémoire.

"Tu connais Blue Ma—Roxy ?"

"Nous sommes amis. Cela fait environ trente ans maintenant."

L'homme devant lui n'avait même pas l'air d'avoir trente ans, mais des hobbits apparaissaient souvent plus jeunes que leur âge réel. Ars n'y pensait pas beaucoup. Après tout, même Roxy, qui était approchant les soixante-dix ans, il paraissait toujours plus jeune que lui.

"Comment saviez-vous que nous étions ici...?"

"J'ai reçu un message de Roxy à l'improviste. Il dit qu'un de ses fils aurait pu partir dans mon direction et m'a demandé si je pouvais le surveiller si je le trouvais..."

Assez vague, hein ? J'ai donc demandé à ma guilde de parcourir la zone à la recherche de nouveaux visages et de les tester tous. avec de petites discussions. Heureusement pour moi, tu es un gars simple.

En entendant cela, Ars pinça ses lèvres en une ligne serrée.

S'il n'avait pas réagi, on ne l'aurait pas découvert.

Aisha n'aurait certainement pas commis une telle erreur.

"...Est-ce que tu vas leur dire où nous sommes ?"

La main d'Ars revint sur son épée.

"Ne demande pas ça en sortant ton épée. Comment puis-je m'attendre à ce que tu me croies si tu es comme ça?"

"Mais..."

"On ne m'a pas demandé de te retrouver et de faire un rapport. Juste de veiller sur toi et de prendre soin de toi. Savez-vous ce que signifie « prends soin de toi » ? Cela veut dire que si tu as des problèmes, je t'aiderai... C'est tout. Et je suis assez proche de Roxy pour ne pas refuser quand elle me demande de faire quelque chose comme ça."

Ars n'avait jamais entendu dire que Roxy entretenait de telles relations, mais parmi ses trois mères, elle était le mieux connecté. Il avait entendu dire qu'elle avait des liens avec des maisons établies de longue date et entreprises du Royaume de Ranoa.

"On dirait qu'il y a une raison pour laquelle tu es ici. Laisse-moi deviner, tu ne t'entends pas avec ton papa?"

"....."

"Vous avez l'air surpris, mais il n'y a pas beaucoup de raisons pour lesquelles un homme s'enfuit de chez lui. Non que je connais les détails. Peut-être qu'il n'aimait pas ta fiancée et que tu t'es enfui avec la fille que tu avais. aimé, peut-être ?

Quand Ars secoua lentement la tête, le marchand soupira, haussa les épaules et le montra du doigt.

"Je t'ai suffisamment fait confiance pour ne pas mentir et révéler qui je suis. Alors maintenant c'est à ton tour de me faire confiance, droite? Roxy ne t'a-t-elle pas appris ça ?

Aisha aurait pu dire que c'était du sophisme. Elle aurait pu exiger la preuve qu'il ne mentait pas. Mais Ars ne pouvait rien dire de tout cela. En fait, il ne pouvait rien dire du tout.

"Eh bien, peu importe. Je ne dirai vraiment rien, alors ne vous inquiétez pas. Je vais juste m'enregistrer de temps en temps. Et si quelque chose arrive, préviens-moi. Si vous avez besoin d'aide, je vous aiderai. Après tout, c'est une faveur pour Roxy."

Sur ce, le marchand se tourna et partit.

Ars surveillait ses arrières pendant qu'il s'éloignait, puis rentrait chez lui.

Il a envisagé d'en parler à Aisha, mais finalement, il ne l'a pas fait.

Il ne savait pas qu'environ un an plus tard, il finirait par contacter Roxy par ce biais. marchand...

Remarque : Le marchand est très probablement Ga Fuu, un aventurier/marchand Hobbit qui était un ami de Roxy à l'Université de Magie.

Courses de Sieg

Redondance Vol 3 – LIGNE

Traduit par - LuciusSeneca

★ ★ ★

Sieg Saladin Greyrat ne s'en souciait pas.

Depuis que son frère aîné Ars Greyrat s'est enfui de chez lui, il s'est consacré lui-même encore plus à l'entraînement à l'épée.

Il se réveillait tôt le matin et partait courir avec Red Mama et Leo. De retour à la maison, il s'entraînait aux bases avec ses sœurs qui s'étaient réveillées, prends un bain et va à l'école. En revenant de l'école, il achetait des collations et s'arrête chez son maître.

Son objectif était de devenir l'épéiste le plus fort.

"... Hé, Maître."

" Qu'y a-t-il, mon disciple ? Est-ce une inquiétude dont tu veux parler ? On m'a dit que je ne l'étais pas. la meilleure personne à consulter, mais si vous avez quelque chose en tête, je l'écouterai.

Aux mots de son maître, Sieg hocha la tête et dit : « Ouais ».

Son maître, Aleksander Rybak, n'était pas du genre à être particulièrement doué pour réfléchir. les choses à travers. Cependant, du point de vue de Sieg, il était un adulte respectable et quelqu'un sur qui il pouvait compter.

Cette perception changerait probablement dans quelques années, mais pour l'instant, il quelqu'un dont Sieg dépendait.

"Pourquoi frère Ars s'est-il enfui de chez lui, je me demande ?"

"Hahahahaha. Je ne comprends absolument rien à la romance. Nous les Immortels Les démons ne sont pas doués pour ce genre de choses. »

"Est-ce ainsi?"

"C'est vrai. Les Démons Immortels sont très éloignés de la mort. Nous avons tendance à n'avoir que un enfant dans une vie. Donc, en ce sens, il est rare que nous tombions amoureux de quelqu'un de le sexe opposé. »

Alek était le troisième Dieu du Nord, Kalman III. Il était le troisième Dieu du Nord à hériter le sang des démons immortels. Même s'il ressemblait à un jeune homme au début Dans la vingtaine, son âge réel dépassait quelques centaines d'années.

Cela dit, les Démons Immortels vivaient pour l'éternité. Et Alek, qui en avait hérité sang fortement, était encore mentalement immature.

Les races à longue durée de vie mettent beaucoup de temps à mûrir.

"Cela étant dit, la durée de vie des humains est courte. Lorsque l'occasion se présente, ils recherchent un partenaire et choisissent d'être avec eux. Je pense que c'était justement quelqu'un du même maison cette fois. »

"Je comprends que le frère Ars aimait sa sœur Aisha, mais il n'a pas eu à quitter la maison pour ça."

"Sieg, les hommes sont le genre de créatures qui veulent partir en voyage."

"Mais sœur Aisha est une fille ?"

"....."

Alek détourna les yeux. C'était un homme qui ne comprenait pas du tout les femmes.

"Très bien alors ! Aujourd'hui, je vais vous apprendre une nouvelle technique !
"

Bien que le sujet ait été manifestement déplacé, Sieg n'y prêtait pas attention.

Quand le Maître disait qu'il ne savait pas quelque chose, cela signifiait en réalité qu'il ne savait pas, et cela c'était bien. Sieg avait appris ces dernières années du comportement d'Alek que les adultes ne savaient pas forcément tout.

« Qu'auriez-vous fait, Maître ?

Alors Sieg ignore la diversion de son maître et continua à poser des questions.

Blue Mama lui avait appris « Écoutez attentivement quand les gens parlent », mais malheureusement, beaucoup d'adultes autour de Sieg étaient du genre à ne pas écouter les autres.

Mais aussi, même si les adultes ne savaient pas tout, ils pouvaient quand même donner des indices.

C'était aussi quelque chose que Blue Mama lui avait appris.

"Hmm..."

Alek fit une grimace légèrement aigre. Normalement, il aurait ignoré les paroles de Sieg et a commencé à s'entraîner, mais il ne voulait pas négliger le jeune disciple qu'il avait ensuite long.

Plaçant une main sur son menton, il commença à réfléchir sérieusement, ce qui était inhabituel pour lui. Cela dit, il était quand même du genre à penser souvent en vain et s'apparentait davantage à à faire une pause.

"Si c'était moi... eh bien, c'est courant qu'un héros à qui on a interdit d'épouser une princesse pour l'emmener et partir en voyage. Donc je pense que je me serais enfui tout comme lui a fait."

Sieg était encore jeune.

Ou peut-être que s'il avait plus de vingt ans et qu'il en avait appris davantage sur le monde et du bon sens, il aurait pu penser : « Ce n'est pas tout à fait vrai, n'est-ce pas ?

"Alors frère Ars voulait aussi être un héros ?"

"Je suis sûr qu'il l'a fait!"

"Je vois..."

Si l'on voulait être un héros, prendre l'héroïne et fuir le mal était quelque chose cela avait du sens.

Mais dans ce cas, le mal dans l'histoire d'Ars... serait Papa.

Ce jour-là, celui qui s'opposait à ce qu'Ars et Aisha soient ensemble était Papa. Et à Sieg, Papa ressemblait un peu au méchant. C'était la première fois de sa vie qu'il trouvait Papa même un peu effrayant.

Papa était toujours joyeux et gentil, mais si jamais Sieg essayait de faire quelque chose dans le futur que Papa désapprouvait, il pourrait aussi se heurter à une telle opposition.

C'était un peu effrayant.

Maintenant qu'il y pensait, sa sœur Lucy avait aussi dit quelque chose comme ça.

Peut-être que Lucy s'en était rendu compte à propos de Papa bien plus tôt.

"...Si je disais que je voulais être un allié de la justice, papa serait-il contre ?"

"Il pourrait le faire. Les parents s'y opposent souvent lorsque leurs enfants veulent devenir des héros."

"Votre papa était-il comme ça aussi, Maître ?"

"Oui, il était contre jusqu'à récemment. Mais j'avais quand même pour objectif d'être un héros. Tu sais pourquoi?"

"Je ne sais pas."

"Parce que je n'avais aucune idée de pourquoi il était contre ! Alors tu devrais y aller et viser ça." aussi, sans hésitation. Soyez un allié de la justice.

"...Oui!"

C'est normal de viser quelque chose même si vous ne comprenez pas.

C'était trop philosophique pour que Sieg puisse le comprendre pleinement.

Mais se faire dire par son Maître bien-aimé qu'il était normal de viser quelque chose, même sans comprendre, il encouragea Sieg.

Lily supplie

Redondance Vol 3 - Toranoana

Traduit par - LuciusSeneca

★ ★ ★

Lily Greyrat est un ensemble de désirs matériels.

Ce jour-là aussi, elle voulait désespérément un outil magique qu'elle avait vu dans un magasin en chemin. à la maison après l'école.

Cependant, Lily le savait.

Les outils magiques étaient chers et n'étaient achetés qu'occasionnellement. Et comme elle venait juste d'être donné un il y a une dizaine de jours, il faudrait probablement un certain temps avant qu'elle soit autorisée un autre.

Mais Lily ne pouvait tout simplement pas s'empêcher de vouloir cet outil magique.

Après tout, c'était rare.

Depuis qu'elle avait pris conscience de certaines choses, Lily était obsédée par les outils magiques. Comme ainsi, elle pouvait même dire quel atelier en ville avait fabriqué quels outils elle avait vu. Son professeur et le maître de son professeur lui avaient tout appris.

Lily adorait les outils magiques. Elle aimait aussi les objets magiques, mais ceux-ci étaient hors de portée. Magie les objets étaient plusieurs fois plus chers que les outils magiques. Son papa n'apporterait que un de retour de temps en temps en souvenir.

Les outils magiques étaient géniaux. Ils produisaient des effets mystérieux, mais si vous enquêtiez correctement, tout pourrait s'expliquer logiquement. Outils magiques fabriqués par des mains humaines étaient raffinés et pleins de beauté fonctionnelle.

Maintenant, revenons à l'histoire.

L'outil magique que Lily avait sous les yeux avait la forme d'un chien, et lorsqu'il était infusé avec mana, sa bouche s'ouvrirait et se fermerait.

C'était loin d'être raffiné et il était évident qu'il n'avait pas été fabriqué dans l'un des locaux. ateliers. C'était la Cité Magique de la Charia, l'un des plus grands producteurs au monde d'outils magiques, où les artisans étaient tous hautement

qualifié. Les créations inutiles avec des fonctionnalités inutiles sont rarement commercialisées ici. Dans bref, ce n'était pas un produit local.

Les articles fabriqués ailleurs disparaîtraient rapidement s'ils n'étaient pas achetés rapidement. La raison pour laquelle ils ont disparu, ce n'était pas quelque chose que la jeune Lily voulait comprendre – mais en tout cas, ils seraient partis.

Pensa Lily désespérément. Comment a-t-elle pu l'obtenir ?

"Mmmm..."

Lily avait souvent l'air distraite, mais en vérité, elle était intelligente et réfléchie.

Elle savait donc qu'en agissant comme sa jeune sœur Chris, en criant « NON, NON, NON, JE VEUX » CELA, JE LE VEUX, JE LE VEUX ! » – serait inutile.

« Hmm ! »

Puis Lily a eu une idée. Elle avait un exemple de réussite à suivre.

Déterminée à essayer cette stratégie efficace, Lily fit appel à son père Rudeus, qui était en bas des escaliers.

"Papa."

"Hmm ? Lily ? Qu'est-ce qu'il y a ?"

"Porte-moi."

"Ohhh...!"

Quand Lily dit cela et écarta les bras, Rudeus, profondément ému, la souleva.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Vous vous sentez seul ?"

"Je veux aller faire une promenade."

"Tu es terriblement câlin aujourd'hui, hein ?"

En disant cela, papa déposa Lily, lui prit la main et dit au salon :

«J'emmène Lily se promener», avant de sortir avec elle.

Tout en lui tenant la main, Lily le conduisit vers la ville en lui disant « Par ici » et

"De cette façon." Rudeus la suivit gentiment, disant des choses comme : « Tu es très énergique aujourd'hui » et « Vos jambes ne sont-elles pas fatiguées ?

Et ainsi, ils arrivèrent au magasin en question. C'était un stand de vendeur ambulant bordé de des outils magiques qui, franchement, n'étaient pas très raffinés.

".....Hmn."

"Tu aimes vraiment les outils magiques, hein, Lily ?"

Tandis que Lily s'accroupissait devant le stand, fixant intensément les outils, Rudeus sourit. chaleureusement.

"Papa."

"Qu'est-ce que c'est?"

"Je t'aime."

Le visage de Rudeus fondit comme du fromage.

"Papa t'aime aussi, Lily."

"Ouais. Achetez-moi ça."

Le visage de Rudeus devint instantanément sérieux. Il réalisa qu'il était tombé dans un piège et avait été attiré dans une scène de mendicité.

"Euh... tu vois, si j'achète quelque chose de trop cher, maman me gronde..."

"Ne le dis pas à maman."

"Où apprend-elle des choses comme ça...?"

De Lara. Lily avait vu sa grande sœur utiliser avec succès la même tactique pour obtenir ce qu'elle voulait. elle voulait. Cependant, les méthodes de Lara étaient encore plus naturelles et rusées que Celle de Lily.

"Papa. Je t'aime. Achetez ça."

Lily n'avait pas beaucoup de vocabulaire et n'était pas aussi sournoise que Lara. Saisir l'outil magique dans sa main droite, elle serra fermement Rudeus dans sa main gauche.

Elle dégageait la même aura obstinée que Chris lorsqu'elle refusait de bouger jusqu'à ce qu'elle a eu ce qu'elle voulait. Chris aurait pleuré et crié "NON NON

NON, JE LE VEUX ! » à ce stade. Mais Lily n'avait pas beaucoup d'énergie et s'exprimant les émotions n'étaient pas son point fort.

"Papa. Je t'aime."

"Papa t'aime aussi, Lily."

"Papa. Je t'aime."

"Es-tu un enregistreur ou quelque chose comme ça?"

Malgré tout, Rudeus n'était pas mécontent de pouvoir compter sur Lily, qui d'habitude ne demandait pas beaucoup. D'autant plus qu'elle ne semblait pas très attachée à lui d'habitude – il touchée qu'elle croyait que son père lui achèterait quelque chose si elle le demandait.

"Papa..."

"Tu es vraiment autre chose..."

C'était un père facile à jouer.

••Quantity■■••Quantity■■■greep••■■greep••

Sur le chemin du retour, Lily monta sur les épaules de Rudeus.

Dans ses mains se trouvait l'outil magique qu'elle venait de recevoir, et elle vérifiait déjà comment ça a fonctionné.

"Pourtant, Lily n'a pas vraiment changé, hein. Même après le départ d'Ars et Aisha... Ne te manque pas eux?"

"Hmm. Pas vraiment."

Donnant une vague réponse, Lily pensa : (à bien y penser, je n'ai pas vu Big Brother Ars ou sœur Aisha ces derniers temps.) Mais elle pensait qu'ils finiraient par revenir, et en est resté là.